

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI  
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS  
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE  
L'HONORABLE FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente  
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU  
500, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE OUEST  
MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 12 MARS 2014

VOLUME 180

**JEAN LAROSE et ROSA FANIZZI**  
**Sténographes officiels**

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS  
215, rue Saint-Jacques, Bureau 110  
Montréal (Québec) H2Y 1M6

COMPARUTIONS

POUR LA COMMISSION :

Me SONIA LeBEL,  
Me KEITH RITI

INTERVENANTS :

Me SIMON LAROSE pour le Procureur général du Québec  
Me MÉLISSA CHARLES pour l'Association de la  
construction du Québec  
Me DENIS HOULE pour l'Association des constructeurs  
de routes et grands travaux du Québec  
Me JOSÉANE CHRÉTIEN pour le Barreau du Québec  
Me PIERRE POULIN pour le Directeur des poursuites  
criminelles et pénales  
Me GUILLAUME LEMIRE pour le Fonds de solidarité

---

VOLUME 180  
Le 12 mars 2014

- 3 -

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
LISTE DES PIÈCES	4
PRÉLIMINAIRES	11
ÉRIC VECCHIO	
INTERROGÉ PAR Me SONIA LeBEL	15

---

LISTE DES PIÈCES

	PAGE
12P-1486 : Profil de John Norman « Jonathan » Myette	19
12P-1487 : Profil de Victor « Vito » Rizzuto	21
12P-1488.1 : Écoute électronique 2002-11-05-15-13_1 du 5 novembre 2002	22
12P-1488.2 : Transcription de l'écoute électronique 2002-11-05 15-13_1 du 5 novembre 2002	22
12P-1489.1 : Écoute électronique 2002-11-29 09-41_1 du 29 novembre 2002	37
12P-1489.2 : Transcription de l'écoute électronique 2002-11-29 09-41_1 du 29 novembre 2002	37
12P-1490 : Profil de Michele Strizzi	38
12P-1491 : Profil d'Antonio « Tony » Magi	40
12P-1492 : Profil de Terry Pomerantz	42

12P-1493 : Profil de Tony Renda	42
12P-1494 : Profil de Michele « Mike » Argento	53
12P-1495.1 : Écoute électronique 2003-01-15 14-58_1 du 15 janvier 2003	53
12P-1495.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-01-15 14-58_1 du 15 janvier 2003	53
12P-1496.1 : Écoute électronique 2003-01-14 11-13_1 du 17 janvier 2003	56
12P-1496.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-01-14 11-13_1 du 17 janvier 2003	56
12P-1497.1 : Écoute électronique 2003-01-17 16-58_1 du 17 janvier 2003	60
12P-1497.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-01-17 16-58_1 du 17 janvier 2003	61
12P-1498.1 : Écoute électronique 2003-02-03 15-41_1 du 3 février 2003	69

12P-1498.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-02-03 15-41_1 du 3 février 2003	69
12P-1499.1 : Écoute électronique 2003-02-11 15-25_1 du 11 février 2003	72
12P-1499.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-02-11 15-25_1 du 11 février 2003	72
12P-1500.1 : Écoute électronique 2003-02-11 16-09_1 du 11 février 2003	79
12P-1500.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-02-11 16-09_1 du 11 février 2003	79
12P-1501.1 : Écoute électronique 2003-02-21 14-22_1 du 21 février 2003	81
12P-1501.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-02-21 14-22_1 du 21 février 2003	81
12P-1502.1 : Écoute électronique 2003-02-28 17-07_1 du 28 février 2003	83

12P-1502.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-02-28 17-07_1 du 28 février 2003	83
12P-1503 : Profil de Nicolo « Nick » Jr. Rizzuto	90
12P-1504.1 : Écoute électronique 2003-03-24 10-24- 20 00479_1 du 24 mars 2003	95
12P-1504.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-03-24 10-24-20 00479_1 du 24 mars 2003	95
12P-1505.1 : Écoute électronique 2003-03-28 10-30- 39 00155_1 du 28 mars 2003	96
12P-1505.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-03-28 10-30-39 00155_1 du 28 mars 2003	96
12P-1506.1 : Écoute électronique 2003-07-23 11-31- 34 04006_1 du 23 juillet 2003	126
12P-1506.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-07-23 11-31-34 04006_1 du 23 juillet 2003	126

12P-1507.1 : Écoute électronique 2003-08-25 20-44- 27 08549_1 du 25 août 2003	132
12P-1507.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-08-25 20-44-27 08549_1 du 25 août 2003	132
12P-1508.1 : Écoute électronique 2003-11-12 13-50- 00 05830_1 du 12 novembre 2003	135
12P-1508.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-11-12 13-50-00 05830_1 du 12 novembre 2003	135
12P-1509.1 : Écoute électronique 2004-04-19 16-31- 27 09416_1 du 19 avril 2004(2)	141
12P-1509.2 : Transcription de l'écoute électronique 2004-04-19 16-31-27 09416_1 du 19 avril 2004	141
12P-1510.1 : Écoute électronique 2004-04-20 16-32- 51 11677_1 du 20 avril 2004	146

12P-1510.2 : Transcription de l'écoute électronique 2004-04-20 16-32-51 11677_1 du 20 avril 2004	146
12P-1511.1 : Écoute électronique 2004-05-11 15-53- 54 12821_1 du 11 mai 2004	152
12P-1511.2 : Transcription de l'écoute électronique 2004-05-11 15-53-54 12821_1 du 11 mai 2004	152
12P-1512.1 : Écoute électronique 2004-06-09 10-06- 10 16382_1 du 9 juin 2004	155
12P-1512.2 : Transcription de l'écoute électronique 2004-06-09 10-06-10 16382_1 du 9 juin 2004	155
12P-1513.1 : Écoute électronique 2004-08-17 08-51- 49 24247_1 du 17 août 2004	157
12P-1513.2 : Transcription de l'écoute électronique 2004-08-17 08-51-49 24247_1 du 17 août 2004	157

12P-1514.1 : Écoute électronique 2004-08-20 17-18-52 17959_1 du 20 août 2004	161
12P-1514.2 : Transcription de l'écoute électronique 2004-08-20 17-18-52 17959_1 du 20 août 2004	162
12P-1515.1 : Écoute électronique 2004-09-22 17-03-00 27596_1 du 22 septembre 2004	165
12P-1515.2 : Transcription de l'écoute électronique 2004-09-22 17-03-00 27596_1 du 22 septembre 2004	166
12P-1516.1 : Écoute électronique 2004-10-20 11-00-26 10937_1 du 20 octobre 2004	173
12P-1516.2 : Transcription de l'écoute électronique 2004-10-20 11-00-26 10937_1 du 20 octobre 2004	173

---

1 L'AN DEUX MILLE QUATORZE (2014), ce douzième (12e)  
2 jour du mois de mars,

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Bonjour, Monsieur Vecchio. Est-ce que les avocats  
8 peuvent s'identifier, je vous prie?

9 Me SONIA LeBEL :

10 Alors. Bon matin, Madame la Présidente, Monsieur le  
11 Commissaire. Sonia LeBel pour la Commission.

12 Me KEITH RITI :

13 Bonjour. Keith Riti pour la Commission.

14 Me SIMON LAROSE :

15 Bon matin. Simon Larose pour le Procureur général  
16 du Québec.

17 Me MÉLISSA CHARLES :

18 Bonjour. Mélissa Charles pour l'Association de la  
19 construction du Québec.

20 Me DENIS HOULE :

21 Bonjour, Madame, Monsieur. Denis Houle pour  
22 l'Association des constructeurs de routes et grands  
23 travaux du Québec.

24 Me JOSÉANE CHRÉTIEN :

25 Bonjour. Joséane Chrétien pour le Barreau du

1 Québec.

2 Me PIERRE POULIN :

3 Bonjour. Pierre Poulin pour le Directeur des  
4 poursuites criminelles et pénales.

5 Me GUILLAUME LEMIRE :

6 Bonjour. Guillaume Lemire pour le Fonds de  
7 solidarité.

8 Me SONIA LeBEL :

9 Alors, peut-être pour situer tout le monde ce  
10 matin, Madame la Présidente. Comme tout le monde le  
11 sait, une bonne partie de notre mandat comporte  
12 l'examen de l'infiltration du crime organisé dans  
13 le milieu de la construction.

14 Cette infiltration peut se faire, quant à  
15 nous, compte tenu de la façon dont votre mandat est  
16 rédigé, soit dans le domaine public ou dans le  
17 domaine privé. Monsieur Vecchio, qui va être  
18 assermenté naturellement, là, mais juste après que  
19 j'aie fait ma mini-présentation, monsieur Vecchio,  
20 comme vous le savez, est enquêteur de la  
21 Commission, a témoigné en septembre deux mille  
22 douze (2012) sur la fameuse... le fameux club  
23 social le Cosenza où nous avons examiné à ce  
24 moment-là et regardé et enquêté sur de  
25 l'infiltration possible, là, du crime organisé, de

1 la famille Rizzuto plus particulièrement dans  
2 l'industrie de la construction, mais on était dans  
3 le domaine de l'octroi des contrats publics sur  
4 l'île de Montréal.

5 Naturellement, tout ça, ce qu'on fait ce  
6 matin, va être la suite de ça également et va se  
7 rattacher au témoignage de madame Tenti que vous  
8 avez entendue sur la façon dont le crime organisé  
9 et plus particulièrement le COTI se comporte et  
10 quelle est son espèce de modus operandi pour  
11 s'infiltrer dans un milieu légitime, dans  
12 l'économie légale. L'économie légale qui intéresse  
13 la Commission, naturellement, compte tenu de votre  
14 mandat sur le milieu de la construction.

15 Alors, monsieur Vecchio ce matin va nous  
16 entretenir de la suite de ça, mais nous allons  
17 examiner, à l'aide de conversations d'écoute  
18 électronique qui proviennent du projet Colisée.  
19 Nous allons examiner un peu plus la façon dont la  
20 famille Rizzuto particulièrement, et d'autres  
21 personnes que nous allons pouvoir voir, là, s'ils  
22 sont associés ou non au milieu du crime organisé,  
23 un peu plus la façon dont ils ont procédé dans le  
24 milieu de l'économie légale, mais dans le milieu  
25 privé, l'infiltration, en regardant quelques

1 projets de construction sur l'île de Montréal  
2 également.

3           Donc, je vais demander peut-être de  
4 l'assermenter. Monsieur Vecchio était le témoin  
5 numéro 12, nous allons donc continuer à coter les  
6 pièces en conséquence, Madame la Présidente.

7 LA GREFFIÈRE :

8 Si vous voulez vous lever debout pour être  
9 assermenté.

10

11

12

1 L'AN DEUX MILLE QUATORZE (2014), ce douzième (12e)  
2 jour du mois de mars,

3

4 A COMPARU :

5

6 ÉRIC VECCHIO, policier, SPVM, matricule 4257

7

8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9

10 INTERROGÉ PAR Me SONIA LeBEL :

11 Q. **[1]** Alors, comme on l'a expliqué, Monsieur Vecchio,  
12 vous avez témoigné en septembre deux mille douze  
13 (2012). C'est la suite, si on veut, ou la  
14 continuité de ce témoignage-là, mais nous allons  
15 plus particulièrement tourner, je pense, le regard  
16 de la Commission vers l'industrie de la  
17 construction, mais le milieu immobilier privé,  
18 c'est exact?

19 R. Effectivement.

20 Q. **[2]** Peut-être nous faire un petit... une petite  
21 mise en situation, Monsieur Vecchio.

22 R. Oui. Bien, effectivement, l'analyse se veut la  
23 suite logique, l'analyse que j'ai faite après mon  
24 témoignage s'est avérée être la suite logique de  
25 Colisée. Par contre, on a regardé tout ce que cela

1           comportait, puis on a décelé quelques dossiers  
2           peut-être un peu plus intéressants où le crime  
3           organisé était peut-être un peu plus impliqué. Et  
4           le principal a été le 1000 de la Commune qui est  
5           le... l'immeuble Héritage, là, dans le Vieux Port  
6           de Montréal.

7                        C'est un dossier... c'est un dossier qui  
8           remonte, là, à mil neuf cent quatre-vingt-dix-huit  
9           (1998). En fait, la bâtisse qui est l'ancien... un  
10          ancien entrepôt frigorifique, là, du Vieux Port de  
11          Montréal, a été désaffectée en soixante-dix-huit  
12          (78). Et en quatre-vingt-dix-huit (98), dans le but  
13          de revitaliser le secteur et cet immeuble-là, la  
14          Société du Vieux Port a fait des appels d'offres à  
15          savoir qu'est-ce qu'on pouvait faire avec ce... cet  
16          immeuble-là.

17                       Il y a eu deux propositions, celle qui a  
18          été retenue, c'était la proposition d'une compagnie  
19          qui s'appelait Habitec et on a vu, par la suite,  
20          Abitec changer pour Harbourteam avec à sa tête Tony  
21          Magi, un entrepreneur d'origine italienne de  
22          Montréal.

23          Q. **[3]** Parfait. Nous avons donc... on a eu le loisir à  
24          l'aide de projet Colisée, si je comprends bien,  
25          d'avoir un regard un peu sur l'implication, à tout

1 le moins, les mouvements qui ont été exercés par la  
2 famille Rizzuto dans ce dossier-là, c'est exact?

3 R. Effectivement.

4 Q. **[4]** O.K.

5 R. Dans... dans l'analyse, à un moment donné on voit  
6 l'implication de certains entrepreneurs d'origine  
7 italienne et après ça, suite à différents  
8 événements, on voit l'apparition de la famille  
9 Rizzuto, là, avec l'aura du crime organisé  
10 alentour.

11 Q. **[5]** Alors, c'est peut-être simplement pour vous  
12 expliquer, Madame la Présidente, Monsieur le  
13 Commissaire, comment on entend procéder avec le  
14 témoin. Il y a naturellement plusieurs... on va  
15 procéder au fur et à mesure avec les conversations  
16 d'écoute électronique qui ont été analysées et  
17 retenues par monsieur Vecchio dans le cadre  
18 d'illustrer effectivement la façon dont ça  
19 fonctionne avec cette infiltration-là. Et nous  
20 avons produit également... la Commission a produit  
21 différents profils. Donc, au fur et à mesure qu'une  
22 personne, si on veut, entrera en scène par le biais  
23 de l'écoute électronique, il y a un profil qui est  
24 y rattaché, qu'on pourra produire à ce moment-là,  
25 qui explique un peu qui est la personne et on

1           pourra détailler, là, quelle est son implication  
2           selon, naturellement, l'interprétation que monsieur  
3           Vecchio en fait selon l'analyse et, naturellement,  
4           son... ses informations.

5           Q. **[6]** Donc, on peut commencer. En novembre deux mille  
6           deux (2002), je pense que c'est la première  
7           conversation d'écoute électronique où on voit  
8           apparaître monsieur Rizzuto, je pense, qui parle  
9           avec un dénommé Jonathan Myette?

10          R. Monsieur Jonathan Myette. Monsieur Jonathan Myette  
11          est une personne... un homme d'affaires, là, lié à  
12          la famille Rizzuto.

13          Me SONIA LeBEL :

14          L'onglet 61, Madame Blanchette, s'il vous plaît.

15          R. C'est une personne qui agissait... qui avait des  
16          contacts au milieu de l'hôtellerie, au niveau du  
17          financement privé dans la communauté juive ici  
18          même, à Montréal. Donc, monsieur Rizzuto,  
19          s'était... s'était acoquiné avec monsieur...  
20          monsieur Myette dans le but principalement, là, de  
21          profiter des contacts que cette personne-là pouvoir  
22          avoir au milieu... dans le milieu du financement.  
23          Et s'en servait aussi à titre de facilitateur, là,  
24          pour différentes besognes, là, qui... qui avaient  
25          un intérêt pour monsieur Rizzuto.

1 Me SONIA LeBEL :

2 Alors, nous allons produire le profil de monsieur  
3 Myette sous la cote 12P-1486, je crois, Madame...

4 LA GREFFIÈRE :

5 C'est exact.

6 Me SONIA LeBEL :

7 Parfait.

8

9 12P-1486 : Profil de John Norman « Jonathan »  
10 Myette

11

12 Q. [7] Et, naturellement donc, monsieur Myette était  
13 en conversation avec monsieur Rizzuto, qui se passe  
14 un peu de présentation mais je vais vous demander  
15 quand même de nous expliquer un peu, qui est-il,  
16 selon votre compréhension?

17 Je vous demande l'onglet 59, Madame Blanchette,  
18 s'il vous plaît.

19 On en a parlé de monsieur Rizzuto mais, dans le  
20 cadre du projet du Projet Cosenza, nous avons parlé  
21 plutôt de monsieur Nick Rizzuto senior, c'est  
22 exact?

23 R. Effectivement. Monsieur Vito, lui, était le parrain  
24 incontesté à Montréal, fils de Nick senior.

25 Monsieur Rizzuto, comme la majorité des gens

1           savent, a été incarcéré en deux mille six (2006) et  
2           a été extradé aux États-Unis dans une affaire de...  
3           de gangstérisme, en fait, selon le Rec-oact aux  
4           États-Unis. Il a purgé sa peine, qui était de dix  
5           (10) ans, et il est revenu à Montréal en deux mille  
6           douze (2012). Suite à son... son retour, il y a eu  
7           quelques petits changements au sein du crime  
8           organisé, ici même, à Montréal, on a vu des... des  
9           événements survenir. On peut pas nécessairement...  
10          on peut pas exactement les relier à monsieur  
11          Rizzuto mais...

12        Q. **[8]** Il y a eu du mouvement?

13        R. Oui, il y a eu différents changements de... de...  
14          différents changements de chef, il y a eu  
15          différentes personnes qui sont... qui sont  
16          disparues, qui sont... qui ont quitté, qui ont été  
17          abattues. Donc, on peut présumer que c'est dans le  
18          remaniement, là, à son retour, dans le remaniement,  
19          certaines personnes ont dû quitter ou ont été  
20          simplement éliminées.

21        Q. **[9]** Vous dites que monsieur Rizzuto Vito est un  
22          membre incontesté de la mafia, le chef. C'est pas  
23          seulement vous qui le dites, je pense que dans le  
24          cadre de son dossier d'extradition, par la bouche  
25          de ses procureurs, il a lui-même admis être membre

1 de la mafia, c'est exact?

2 R. Effectivement, lors de son procès... lors de son  
3 plaidoyer de culpabilité, à New-York, il a lui-même  
4 admis, là, à mots couverts, que les gens pouvaient  
5 croire que c'était le... le parrain de la mafia  
6 ici, à Montréal.

7 Q. [10] O.K. Et, dans son dossier d'extradition, il a  
8 admis être membre de la mafia, à ce moment-là?

9 R. Effectivement.

10 Q. [11] Parfait.

11 Donc, si on peut écouter la première conversation,  
12 Madame Blanchette, s'il vous plaît, on la  
13 commentera par la suite, à l'onglet 1.

14 LA GREFFIÈRE :

15 Est-ce que vous déposez le profil de...

16 Me SONIA LeBEL :

17 Oui, 12P-1487?

18 LA GREFFIÈRE :

19 C'est exact.

20

21 12P-1487 : Profil de Victor « Vito » Rizzuto

22

23 Me SONIA LeBEL :

24 Alors, c'est une conversation qui prend place le  
25 cinq (5) novembre deux mille deux (2002) entre

1 monsieur Myette, qu'on vient d'introduire devant la  
2 Commission, Madame la Présidente, et monsieur  
3 Rizzuto.

4 LA GREFFIÈRE :

5 Ce sera 1488.1, point 2.

6 Me SONIA LeBEL :

7 Oui. Merci.

8

9 12P-1488.1 : Écoute électronique 2002-11-05-15-13\_1  
10 du 5 novembre 2002

11

12 12P-1488.2 : Transcription de l'écoute électronique  
13 2002-11-05 15-13\_1 du 5 novembre 2002

14

15 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

16

17 Q. **[12]** Alors monsieur Vecchio, je pense que c'est une  
18 conversation qui est assez fertile en informations.

19 R. Effectivement, juste pour vous remettre dans le  
20 contexte, Madame la Présidente, Monsieur le  
21 Commissaire, à ce moment-là, Tony Magi fait face à  
22 ses... au deuxième problème financier. Monsieur  
23 Magi a eu... a initialement été financé par une  
24 firme hypothécaire de Toronto, ensuite de ça, il a  
25 eu des problèmes financiers, monsieur Rizzuto le...

1 le dit lui-même, c'est de l'argent de certaines  
2 personnes donc c'est de l'argent qui vient de  
3 financements privés. Monsieur Magi faisait face à  
4 la... à la faillite, on lui a retrouvé des  
5 investisseurs, suite au renflouement de capital, on  
6 fait face à une deuxième situation précaire et  
7 c'est là que monsieur Rizzuto, via des  
8 entrepreneurs italiens est informé de la situation.  
9 À ce moment-là, monsieur Magi a déjà reçu un avis  
10 de soixante (60) jours de certains prêteurs  
11 hypothécaires comme quoi si dans les soixante (60)  
12 jours il rembourse pas son prêt, ils vont saisir ou  
13 ils vont le mettre en faillite. Donc c'est là qu'on  
14 voit que suite à la faiblesse ou suite à un  
15 problème, là, on voit monsieur Rizzuto qui... qui  
16 rentre dans le portrait. On voit aussi, dans le  
17 début de la conversation le principe que monsieur  
18 Rizzuto, malgré qu'il est très connu, doit passer  
19 par des facilitateurs ou des prête-noms pour être  
20 en mesure d'avoir des cotes pour avoir des  
21 assurances, pour avoir des choses qui sont dans la  
22 normalité des gens de tous les jours, du citoyen  
23 moyen. Mais monsieur Rizzuto, à cause de son titre  
24 ou à cause des allégations à son sujet...

25 Q. [13] Sa réputation, on pourrait dire?

1 R. Effectivement. Il ne peut pas avoir comme la  
2 majorité des gens accès à du financement, accès à  
3 du...

4 Q. **[14]** Il n'a pas vraiment de cote crédit officielle,  
5 on s'entend?

6 R. Effectivement. Monsieur Rizzuto n'a pas de  
7 propriété, n'a pas de véhicule, n'est pas  
8 assurable, il n'a pas... En fait, monsieur Rizzuto  
9 existe, mais...

10 Q. **[15]** N'a pas d'existence financière?

11 R. Non. Du tout, du tout. Donc, il doit passer par des  
12 facilitateurs ou des prête-noms.

13 (09:57:57)

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Q. **[16]** À ce moment-là, je dirais?

16 R. À ce moment-là, oui, effectivement. Donc, monsieur,  
17 on voit qu'il passe par monsieur Myette dans le but  
18 d'avoir des cotes, là, d'assurance. Évidemment, on  
19 fait référence aussi à la femme de Vito Rizzuto qui  
20 est la propriétaire de la maison légitime.

21 Me SONIA LeBEL :

22 Q. **[17]** Ça fait un peu référence aussi, j'essaie peut-  
23 être de le rattacher au témoignage de notre expert  
24 qu'on a eu, Valentina Tenti, c'est un peu ce  
25 qu'elle expliquait comme façon d'opérer pour ce

1 genre de personnage-là qui est différent des  
2 motards criminalisés, c'est-à-dire que, on  
3 fonctionne par une réputation au sein d'un milieu,  
4 mais dans le milieu officiel c'est l'anonymat le  
5 plus complet possible?

6 R. Effectivement.

7 Q. **[18]** O.K.

8 R. Donc, on voit, en plus de ça, que monsieur Rizzuto  
9 parle de la situation du 1000, de la Commune,  
10 demande à monsieur Myette s'il est au courant,  
11 demande à Paul s'il a regardé les chiffres, il a  
12 tout vu ça, qu'est-ce qu'ils en pensent.

13 Q. **[19]** On cherche les vulnérabilités?

14 R. Effectivement. Mais on voit aussi que monsieur  
15 Rizzuto est très au courant de combien d'argent  
16 monsieur Magi a besoin, quand est-ce qu'est le  
17 « deadline », et donne après ça ses directives à  
18 Paul, toujours en essayant de ne pas exclure  
19 monsieur Myette, parce que monsieur Myette, on le  
20 voit pourquoi qu'il est important, parce que si on  
21 n'a pas le financement, on peut aller chez GE  
22 Capital qui est une compagnie de financement  
23 hypothécaire, et on a besoin de monsieur Myette  
24 pour avoir accès à GE, puisque monsieur Myette est  
25 une personne connue chez GE Capital.

1 Q. [20] C'est notre porte d'entrée officielle?

2 R. Effectivement. Donc, c'est l'accès à des capitaux  
3 légitimes dans le but de faire du financement, mais  
4 évidemment monsieur Rizzuto ne peut pas se  
5 permettre lui-même de le faire par ses propres  
6 moyens, il doit passer par des intermédiaires.

7 Q. [21] Ce qui est intéressant aussi, si on va à la  
8 ligne 111 de la conversation, Madame Blanchette,  
9 c'est que je pense qu'on peut constater, à tout le  
10 moins dans cette conversation-là, et on verra au  
11 fil des conversations qu'on écouterait ensemble si ça  
12 se maintient, que monsieur Rizzuto n'a pas  
13 l'intention d'investir lui-même, là?

14 Listen, Jonathan, listen to me, he's  
15 ready. If we get somebody we can call  
16 him up, either by finance or  
17 (inaudible) him to continue the  
18 project, he's willing to give us half  
19 of the project, though.

20 Donc, on peut déduire à tout le moins de cette  
21 conversation-là qu'à ce stade-ci du projet,  
22 monsieur Rizzuto n'a pas l'intention d'investir de  
23 son propre argent?

24 R. Non, effectivement.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [22] Mais si vous me permettez, à la ligne 73,  
3 monsieur Rizzuto a l'air de contrôler aussi. À la  
4 ligne 73 :

5 Yes, I can control him if we can.  
6 Listen, he's willing to give us half  
7 of the project if we can help him out,  
8 you understand?

9 Me SONIA LeBEL :

10 Q. [23] Oui, on parle de contrôle de la personne, mais  
11 au niveau financier, ce qu'on peut déduire de la  
12 conversation, et je vous demande si c'est ce que  
13 vous en déduisez, Monsieur Vecchio...

14 R. Effectivement.

15 Q. [24] ... c'est que monsieur Rizzuto n'investira pas  
16 de ses propres capitaux?

17 R. Effectivement. La situation qui nous est démontrée  
18 ici, c'est que monsieur Magi, il est considéré à ce  
19 moment-là dans le milieu de la construction à  
20 Montréal comme un « loose cannon ». Monsieur Magi  
21 veut s'impliquer dans différents projets  
22 immobiliers à Montréal, sauf qu'il arrive  
23 difficilement à en terminer un. C'est un gars qui a  
24 des accès sur des terrains, sur des immeubles, il  
25 veut faire de la conversion, il veut faire des

1 condos, il veut être partout, malheureusement, il  
2 ne semble pas avoir beaucoup d'argent à investir et  
3 arrive difficilement à terminer ses projets, donc  
4 quand on fait référence à qui qui peut contrôler  
5 monsieur Magi, c'est qui qui peut vraiment le  
6 contrôler au niveau financier, au niveau...

7 Q. [25] Personnel aussi?

8 R. ... entrepreneuriat, là. C'est vraiment ça.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Q. [26] Alors, qui est-ce?

11 R. Bien, il dit, Vito dit que si on arrive à trouver  
12 l'argent, Vito lui va être en mesure de contrôler  
13 Magi pour qu'il termine le projet, et en échange  
14 ils vont recevoir cinquante pour cent (50 %) du  
15 projet.

16 Me SONIA LeBEL :

17 Q. [27] En tout cas, c'est son intention?

18 R. Monsieur Magi serait prêt à céder cinquante pour  
19 cent (50 %) du projet si quelqu'un peut l'aider. Et  
20 ici, on voit aussi, comme je vous dis on est à la  
21 deuxième, au deuxième problème financier, la plus  
22 grande difficulté de monsieur Magi à ce moment-là  
23 c'est vraiment de trouver des gens qui vont encore  
24 lui faire confiance, parce que la confiance envers  
25 lui est à zéro à ce moment-là.

1 Q. **[28]** Donc, il est obligé de se tourner vers du  
2 financement qu'on dirait alternatif, si on peut...

3 R. Effectivement.

4 Q. **[29]** Et l'horloge s'écoule pour lui, vous avez  
5 parlé du soixante (60) jours?

6 R. Effectivement.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. **[30]** Si vous permettez, la ligne 62, c'est Jonathan  
9 Myette qui dit :

10 When he gives me somebody, they report  
11 to me. When I give you somebody, they  
12 report to me.

13 R. Hum hum.

14 Q. **[31]** Ça veut dire quoi?

15 R. Écoutez, honnêtement, je peux pas vous dire qu'est-  
16 ce que ça veut dire exactement, parce que j'ai  
17 essayé, je l'ai écouté à plusieurs reprises. Je  
18 peux pas vous dire exactement ça fait foi de quoi.  
19 Mais c'est clair que dans la situation c'est Vito  
20 qui contrôle Myette et non pas Myette qui contrôle  
21 Vito, on s'entend.

22 Q. **[32]** Et j'ai une autre question. On voit à quelques  
23 reprises que Myette semble appeler Vito Rizzuto  
24 « Dad »?

25 R. Oui. Bon, ça c'est l'autre problème, là. On a

1 l'aura, quand on parle de l'aura, vous allez voir  
2 que le crime organisé s'infiltré, mais souvent on a  
3 aussi des gens qui veulent être infiltrés par le  
4 crime organisé. Il y a une certaine aura de faire  
5 affaire avec le parrain de la mafia, monsieur  
6 Myette en est un bon exemple. Monsieur Myette est  
7 une personne qui a été prospère en affaires, a bien  
8 réussi, a perdu ce qu'il avait... ce qu'il avait  
9 engrangé et maintenant il doit se refaire. Une des  
10 façons faciles de se refaire c'est peut-être de...  
11 d'avoir le... dans le fond, d'avoir le « go » du  
12 parrain ou du moins, s'afficher avec le parrain  
13 pour peut-être avoir droit à des passe-droits ou  
14 être impliqué dans des projets auxquels on n'aurait  
15 pas été impliqués si on n'avait pas démontré cette  
16 proximité-là avec le parrain de la mafia.

17 Q. **[33]** Puis en l'appelant « dad », est-ce que c'est  
18 un...

19 R. C'est vraiment... c'est vraiment de démontrer le...  
20 la proximité. C'est parce qu'évidemment, il y a  
21 aussi dans le... dans la conversation...

22 Me SONIA LeBEL :

23 Q. **[34]** L'histoire...

24 R. ... qui a pas tellement fonctionné...

25 Q. **[35]** L'histoire du hoquet?

1 R. Oui, mais quand il dit : « We're born from de same  
2 cloth », O.K.? Ça, ça veut dire : « Moi puis toi,  
3 là, on est vraiment... »

4 Q. **[36]** « On est taillé dans le même tissu. »

5 R. « On est du... taillé dans le même tissu. On vient  
6 de la même place. » Ça fait qu'on voit qu'il essaie  
7 de trouver les liens communs avec monsieur Rizzuto,  
8 au même titre qu'au début, il l'appelle « my  
9 uncle », là après ça il l'appelle « dad ». Tu sais,  
10 il veut vraiment démontrer la proximité ou, dans le  
11 fond, l'intimité qu'il a avec le parrain de la  
12 mafia. Surtout, selon moi, auprès de Paul, qui est  
13 pas identifié, là, mais qui... qui est dans la  
14 conversation aussi, là. Donc... C'est pour ça aussi  
15 il demande la permission, il dit que, pour son  
16 orgueil, lui, il faut qu'il soit impliqué, il veut  
17 montrer...

18 Q. **[37]** Oui, on le voit à la fin de la conversation.

19 R. ... qu'il est impliqué dans le dossier avec Vito  
20 Rizzuto. Et on voit aussi la réticence de monsieur  
21 Rizzuto d'impliquer Jonathan Myette à ce stade-là.  
22 Parce que Myette c'est une personne qui sert à  
23 trouver du financement et non pas à s'impliquer  
24 dans le projet à titre d'entrepreneur ou à titre de  
25 promoteur. Donc, il faut bien...

1 Q. **[38]** C'est quelqu'un qu'on utilise, c'est pas  
2 quelqu'un qu'on implique?

3 R. Effectivement.

4 Q. **[39]** O.K. Et monsieur Myette tente, désespérément,  
5 là, par le biais du hoquet ou par n'importe quoi  
6 d'autre, de se rapprocher de monsieur Rizzuto...

7 R. Effectivement.

8 Q. **[40]** ... puis de s'immiscer dans le projet parce  
9 qu'on voit qu'à la fin de la conversation, Vito  
10 Rizzuto veut vraiment que ça soit Paul qui  
11 intervienne parce qu'il a la clé, là, pour entrer?

12 R. Effectivement.

13 Q. **[41]** Et Myette s'immisce, là, dans le...

14 R. Par contre, on voit aussi que monsieur Rizzuto,  
15 quand il dit à Paul : « Tu vas appeler Tony Magi,  
16 tu vas lui dire que c'est toi qui es dans le  
17 dossier et tu vas lui dire que tu l'appelle par  
18 rapport à ce qu'il m'a déjà dit. De ce qu'il m'a  
19 parlé. » Donc, quand, monsieur Rizzuto, il fait  
20 toute cette conversation-là, là, puis qu'il pose  
21 les questions, là, dans le fond c'est pour  
22 impliquer tout le monde. Mais, dans le fond, lui,  
23 il est très au fait de combien qu'il a besoin  
24 d'argent, c'est quoi ses problèmes puis comment  
25 qu'il peut l'aider. C'est pour ça qu'il essaie de

1 vendre à monsieur Myette que, pour cinquante...  
2 « Si on trouve du financement, il est prêt à me  
3 donner cinquante pour cent (50 %). » Il fait  
4 miroiter qu'il pourrait avoir cinquante pour cent  
5 (50 %) du projet du 1000, de la Commune. Ce qui est  
6 quand même intéressant, là.

7 Q. **[42]** Parce que monsieur Rizzuto a besoin de tous  
8 ces gens-là pour travailler pour lui?

9 R. Effectivement. Parce que monsieur Rizzuto peut pas  
10 s'impliquer. Toujours garder... il faut toujours  
11 garder en tête que monsieur Rizzuto, là, ne peut  
12 pas s'impliquer, lui, personnellement.

13 Q. **[43]** C'est une espèce de chef d'orchestre, si on  
14 veut, on peut-tu...

15 R. Effectivement, vous allez le voir au fil... au fil  
16 du temps, là, que monsieur Rizzuto est très bon  
17 pour tirer les ficelles. Et on voit aussi, à la  
18 fin, là, un fait qui est pas... qui est assez  
19 important aussi. Monsieur Rizzuto veut pas  
20 participer aux conversations téléphoniques.

21 Q. **[44]** Non : « Don't want to talk on the phone. »

22 R. Il veut pas lui. Il ne peut pas s'impliquer parce  
23 que s'il s'implique directement, face à tout le  
24 monde, bien, évidemment, son jeu va être démasqué,  
25 là. Donc, il faut qu'il joue ses cartes

1           stratégiquement, et une des meilleures façons de  
2           faire c'est de jamais s'impliquer personnellement  
3           dans des... dans des rencontres, là. Il veut pas...  
4           il veut absolument pas se mouiller à ce niveau-là.  
5           Monsieur Rizzuto, on va le voir plus tard, il va se  
6           mouiller une fois que les ententes ont été  
7           conclues. Là lui va venir, là, sceller, là, le...  
8           l'entente.

9           Q. **[45]** D'ailleurs, vous me corrigerez si je me  
10          trompe, parce qu'on a étudié dans le milieu du  
11          crime organisé, là, deux groupes peut-être un peu  
12          plus distincts devant la Commission, soit les gens  
13          du Coti et les gens du... des milieux du... des  
14          motards criminalisés, qui ont vraiment deux  
15          philosophies différentes, hein? Pour les gens du  
16          COTI, l'ombre est beaucoup plus confortable que la  
17          lumière, si je comprends bien?

18          R. Bien, en fait, l'ombre, au niveau italien,  
19          l'ombre... je peux... on peut présumer que, suite à  
20          la commission d'enquête sur le crime organisé, ils  
21          ont quand même été la cible, là, de la commission  
22          d'enquête, donc on s'est raffinés. Au même titre  
23          que je crois...

24          Q. **[46]** Mais on préfère toujours être dans le  
25          « background »?

1 R. Effectivement. Au même titre que les motards, selon  
2 moi, dans un avenir prochain, vont aussi adopter  
3 cette méthode-là au lieu de s'afficher...

4 Q. **[47]** Ils ont fermé un petit peu la lumière, hein?

5 R. Effectivement. Dans le fond, je pense qu'ils sont  
6 juste plus expérimentés.

7 Q. **[48]** Parfait.

8 Alors, si on peut aller à la prochaine  
9 conversation, Madame Blanchette, à l'onglet 2, s'il  
10 vous plaît. Qui va nous amener à produire, d'abord  
11 et avant tout, deux nouveaux profils. C'est une  
12 conversation, je pense... c'est un message qui est  
13 laissé sur une boîte vocale par un monsieur Mike  
14 Strizzi, qui est à l'onglet 62, pour les profils.

15 Q. **[49]** Est-ce que vous pouvez parler de monsieur  
16 Strizzi un peu, Monsieur Vecchio?

17 R. Bien, monsieur Strizzi était le président, là,  
18 d'OMG Québec. OMG Québec est une filiale d'OMG...  
19 qui était Olifas Marketing Group en Ontario, qui  
20 était détenue par monsieur Campoli puis monsieur...  
21 Campoli puis monsieur Sarpe, si je me trompe pas.  
22 Cette compagnie-là est une compagnie qui faisait du  
23 recyclage, faisait de la gestion de rebuts et qui  
24 signait des contrats avec les Municipalités pour  
25 mettre des... des poubelles sur le domaine public.

1 Il avait signé des ententes à Montréal, à Toronto  
2 et dans plusieurs grandes villes canadiennes.

3 Monsieur Rizzuto, à un moment donné, est  
4 arrêté au volant d'un véhicule pour facultés  
5 affaiblies et suite à des enquêtes journalistiques,  
6 on s'aperçoit que le véhicule appartient à OMG à  
7 Toronto. Suite à un petit peu d'enquête  
8 journalistique, on se rend compte aussi que  
9 monsieur Rizzuto n'apparaît pas dans OMG, mais  
10 qu'il se promène avec un véhicule de OMG. Ça  
11 revient un peu à qu'est-ce que je vous dis,  
12 monsieur Rizzuto n'a pas de véhicule, ne peut pas  
13 avoir de véhicule, n'est pas assurable. Donc, ça  
14 nous prend un véhicule qui appartient à quelqu'un  
15 d'autre pour se promener dedans.

16 Suite à l'enquête journalistique, monsieur  
17 Strizzi qui était président est venu avouer qu'il  
18 avait prêté lui-même le véhicule à monsieur  
19 Rizzuto, un ami personnel et qu'il aurait jamais dû  
20 faire ça puis que pour se faire pardonner il  
21 démissionnait de la compagnie OMG Québec. Qu'est-ce  
22 qu'il faut comprendre c'est qu'OMG Québec, OMG en  
23 Ontario était une compagnie où Vito Rizzuto avait  
24 investi beaucoup d'argent et où monsieur Rizzuto  
25 était propriétaire.

1                   Donc, monsieur Strizzi est une relation  
2 d'affaires, encore une fois très proche de la  
3 famille et on est à même de constater, là, est  
4 toujours, était toujours, à ce moment-là, très  
5 proche de la famille dans différentes compagnies  
6 reliées à la famille Rizzuto.

7       Q. [50] O.K. Alors, on va produire le profil sous 12P-  
8 1489, Madame la greffière, c'est ça.

9       LA GREFFIÈRE :

10       J'avais mis 89.1, .2 pour les conversations...

11       Me SONIA LeBEL :

12       Vous avez raison.

13       LA GREFFIÈRE :

14       ... et le profil 90, ça va.

15       Me SONIA LeBEL :

16       Oui. 89.1., .2 pour la conversation, le profil 90.

17       Parfait.

18

19       12P-1489.1 : Écoute électronique 2002-11-29 09-41\_1  
20                                   du 29 novembre 2002

21

22       12P-1489.2 : Transcription de l'écoute électronique  
23                                   2002-11-29 09-41\_1 du 29 novembre 2002

24

25       12P-1490 : Profil de Michele Strizzi

1

2 Q. [51] Il y aura également le profil de monsieur  
3 Magi, dont on a parlé dans la conversation  
4 précédente, là, parce que c'est la personne qu'on  
5 cherche à infiltrer, c'est moi qui le dis, donc,  
6 qui a le projet du 1000 de la Commune, à ce moment-  
7 là. Et à l'onglet 58, s'il vous plaît, Madame  
8 Blanchette. Est-ce que vous pouvez peut-être donner  
9 un peu plus le « background » de monsieur Magi à ce  
10 stade-ci?

11 R. Bien monsieur Magi c'est une personne qui est  
12 impliquée dans la promotion immobilière ici à  
13 Montréal. C'était un des... des promoteurs  
14 immobiliers quand même assez prospère à Montréal.  
15 Comme vous pouvez le voir il était propriétaire de  
16 F.T.M. Construction.

17 Pour comprendre un peu le système on a  
18 plusieurs compagnies bâties, la compagnie qui fait  
19 la promotion, la compagnie qui vend, c'est souvent  
20 comme ça qu'on fonctionne. Donc, monsieur Magi dans  
21 cet ordre de... d'idées-là avait plusieurs  
22 compagnies.

23 Il était le propriétaire de Harbour Team  
24 qui était la compagnie qui développait le 1000 de  
25 la Commune et il a été associé avec beaucoup de

1 gens dans différents projets dont le Roc Fleuri, le  
2 Roccabella sur René-Lévesque qui est présentement  
3 en train de se bâtir, puis dans l'achat et la vente  
4 de plusieurs terrains.

5 Évidemment on le met, avec l'écoute, on le  
6 met en relation avec les différents joueurs que  
7 vous voyez en haut, monsieur Borsellino, monsieur  
8 Lalli, Jonathan Myette, monsieur Pomerantz, Tony  
9 Renda, Michael Strizzi puis Giorgio Tartaglino.  
10 Mark Argento aussi, Nick junior évidemment qui va  
11 apparaître un peu plus tard quand son père va être  
12 incarcéré.

13 Q. **[52]** C'est un individu qui a été vu, je comprends  
14 aussi également, au fameux bar Cosenza en avril  
15 deux mille cinq (2005)?

16 R. Effectivement, monsieur... monsieur Magi a été vu  
17 au Cosenza à plusieurs reprises, monsieur Magi a  
18 été victime d'une tentative de meurtre en deux  
19 mille six (2006), si je me trompe pas.

20 Q. **[53]** Au mois d'août deux mille huit (2008), est-ce  
21 que ça se peut?

22 R. Deux mille huit (2008), oui.

23 Q. **[54]** Oui?

24 R. Puis ensuite de ça, évidemment, il était partenaire  
25 d'affaires dans F.T.M. ou en tout cas il utilisait

1 les mêmes bureaux que Nick Rizzuto, lorsque Nick  
2 Rizzuto a été... a été abattu en deux mille neuf  
3 (2009), si je me trompe pas.

4 Q. **[55]** O.K. Donc, au niveau des renseignements il y a  
5 plusieurs informations qui le mettent en relation  
6 dont l'écoute électronique dans Colisée, c'est  
7 exact?

8 R. Effectivement.

9 Q. **[56]** O.K. Alors, si on peut écouter la  
10 conversation, Madame Blanchette.

11 LA GREFFIÈRE :

12 Le profil de monsieur Strizzi, 1490.

13 Me SONIA LeBEL :

14 91.

15

16 12P-1491 : Profil d'Antonio « Tony » Magi

17

18 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

19

20 Q. **[57]** O.K. Donc, on voit que monsieur Strizzi  
21 appelle monsieur Magi pour lui offrir ou en tout  
22 cas le mettre en relation avec du financement. Est-  
23 ce que ce financement-là a rapport avec monsieur  
24 Rizzuto?

25 R. Bien écoutez, ma prétention est que oui

1 effectivement. Dans les séquences-là de cette  
2 écoute-là, on a plusieurs appels téléphoniques de  
3 monsieur Strizzi qui essaie de rejoindre par tous  
4 les moyens monsieur Magi pour lui offrir du  
5 financement. Donc, ça vient nous confirmer que  
6 monsieur Magi est dans une situation qui est assez  
7 précaire, ça presse de trouver des sous.

8 Et le fait que monsieur Strizzi soit si  
9 proche de monsieur Rizzuto et qu'il l'appelle pour  
10 lui trouver du financement, ça reste quand même  
11 présager que monsieur Rizzuto n'est pas tellement  
12 loin. Le principe, je pense qu'ici c'est le  
13 principe de la carotte, on essaie de... d'amener  
14 monsieur Magi à s'intéresser au financement  
15 possible, là, que ces gens-là peuvent lui trouver.

16 Q. [58] Parfait. Alors, si on peut aller à la  
17 prochaine conversation, on la cotera pas tout de  
18 suite, Madame, s'il vous plaît, on va commencer par  
19 produire deux profils. Dans la conversation du  
20 quinze (15) janvier deux mille trois (2003), nous  
21 allons faire référence à monsieur Tony Renda et  
22 monsieur Terry Pomerantz. Si on commence par  
23 monsieur Pomerantz dont le profil est à l'onglet  
24 63, Madame Blanchette. Alors, qu'est-ce que vous  
25 pouvez nous dire sur monsieur Pomerantz?

1 R. Bien en fait monsieur Pomerantz est tout simplement  
2 un prêteur financier privé qui... qui prête de  
3 l'argent, là, selon l'écoute de... de... c'est lui  
4 qui opère la compagnie en deuxième génération, son  
5 père était le président avant lui. Dans ce dossier-  
6 ci, il a financé le 1000, de la Commune lors des  
7 premiers problèmes financiers, il est revenu  
8 renflouer un peu la caisse pour monsieur Magi et  
9 c'est lui qui s'apprête, lors des deuxièmes... la  
10 deuxième séquence de problèmes financiers à mettre  
11 monsieur Magi en faillite ou du moins à... à avoir  
12 recours à son avis de soixante (60) jours...

13 Q. **[59]** C'est lui qui a appelé le prêt, si on veut, de  
14 soixante (60) jours?

15 R. Effectivement.

16 Q. **[60]** Avec le délai de soixante (60) jours?

17 R. Effectivement.

18 Q. **[61]** Parfait. Donc sous la cote 1492, je crois?

19 LA GREFFIÈRE :

20 C'est ça.

21

22 12P-1492 : Profil de Terry Pomerantz

23

24 12P-1493 : Profil de Tony Renda

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 Q. **[62]** Et si on peut aller à monsieur Renda, dont le  
3 profil se situe à l'onglet 65. On a déjà entendu  
4 parler un peu de monsieur Renda devant la  
5 Commission.

6 R. Effectivement, monsieur Renda est une personne...  
7 était une personne proche, là, de monsieur Rizzuto  
8 sénior, peut-être beaucoup plus qu'avec monsieur  
9 monsieur Rizzuto junior, mais ça reste que c'est un  
10 entrepreneur immobilier, un entrepreneur en  
11 construction ici à Montréal qui... qui mettait sur  
12 pieds des projets, impliqué dans la construction  
13 ici à Montréal et qui a été impliqué à titre  
14 personnel et à titre de représentant de monsieur  
15 Giorgio Tartaglino dans des projets de plus grande  
16 envergure, dont Le Roc Fleuri au coin de German et  
17 de Maisonneuve et Le Crystal, ici, on voit Le  
18 Crystal et finalement dans le 1000, de la Commune.  
19 Dans le fond des projets de plus gros... de plus  
20 grande ampleur.

21 Q. **[63]** Dans le cadre du projet Colisée, parce qu'on  
22 va entrer dans une conversation maintenant qu'on  
23 n'écouterà pas, que vous allez nous résumer,  
24 Monsieur... Monsieur Vecchio, dans le cadre du  
25 projet Colisée, si je comprends bien vous avez

1           écouté, bon, toutes sortes de conversations  
2           naturellement, il y en a beaucoup qui étaient en  
3           italien, même en dialecte...

4           R. Oui.

5           Q. **[64]** ... et je pense que dans... bon, dans certains  
6           cas, ce que vous allez comme tenter de faire c'est  
7           de nous expliquer ce que vous avez écouté, ce que  
8           vous avez entendu.

9           R. Effectivement.

10          Q. **[65]** Simplement pour vous expliquer le modus  
11          operandi, donc la prochaine conversation, à  
12          laquelle vous allez faire référence, on l'écouterà  
13          pas devant la Commission, elle était, je pense, en  
14          italien...

15          R. Hum hum.

16          Q. **[66]** ... c'est une conversation du quatre (4)  
17          janvier deux mille trois (2003) qui prend place,  
18          là, entre monsieur Rizzuto, monsieur Renda, dont on  
19          vient d'introduire le profil à 1493...

20          R. Bien en fait, c'est... c'est une conversation avec  
21          monsieur Argento...

22          Q. **[67]** Argento, mais qui fait référence.

23          R. Qui fait référence à monsieur... à monsieur Renda.  
24          En fait, c'est monsieur Argento qui initialement,  
25          comme je vous l'avais dit, avait été un des

1 entrepreneurs qui avaient... qui avaient expliqué à  
2 monsieur... qui avaient tenté d'introduire monsieur  
3 Rizzuto dans... dans le projet du 1000 puis qui  
4 avait avisé que monsieur... bien il avait avisé  
5 monsieur Rizzuto que monsieur Magi avait eu l'avis  
6 de soixante (60) jours. Il avait tenté d'impliquer  
7 monsieur Vito dans... dans la problématique. Il  
8 fait un retour à monsieur Rizzuto en disant qu'ils  
9 sont à finaliser le projet, là, avec... avec  
10 Monaco. Monaco, dans cette conversation-ci c'est  
11 monsieur Giorgio Tartaglino pour la simple et bonne  
12 raison que monsieur Tartaglino est un italien de...  
13 c'est un italien d'origine mais qui habite  
14 présentement la principauté de Monaco. Donc c'est  
15 pour ça, on fait référence à lui comme Monaco. Ça  
16 fait qu'on lui dit qu'à partir de ce moment-là, les  
17 gens semblent s'entendre, les créanciers semblent  
18 s'entendre que c'est monsieur Giorgio et monsieur  
19 Pomerantz qui vont reprendre le projet de monsieur  
20 Magi puis que Tony Renda, Mike Argento et Vito  
21 devraient être capables d'avoir six pour cent (6 %)  
22 chaque du projet, O.K., Donc... bien en fait, pas  
23 du projet mais de la partie à monsieur Magi. Dans  
24 le fond, l'aide qu'ils vont apporter à monsieur  
25 Magi va leur rapporter un certain pourcentage et

1 monsieur...

2 Q. **[68]** Ils vont rogner sur la part de monsieur Magi?

3 R. Effectivement. Et on l'explique très bien, là, que  
4 c'est vraiment sur la part de Tony Magi qu'ils vont  
5 aller récupérer six pour cent (6 %) chaque et qui  
6 dit qu'ils vont former une compagnie qui va détenir  
7 dix-huit pour cent (18 %) des actions de la partie  
8 à monsieur Magi. Ça fait que dans ce cas ici, je  
9 sais pas si monsieur Magi a... a cinquante pour  
10 cent (50 %) ou a cent pour cent (100 %) ou a vingt  
11 pour cent (20 %), ça je peux pas vous le dire.

12 Q. **[69]** Ça se dégage pas de la conversation?

13 R. Non, effectivement. Sauf que techniquement, ils  
14 devraient avoir au moins dix-huit pour cent (18 %)  
15 de la partie à Magi et ça commence à impliquer, là,  
16 tranquillement, monsieur Rizzuto et les autres  
17 entrepreneurs qui ont souvent des factures non  
18 payées, en souffrance, là, de la part qui sont  
19 créanciers, dans le fond, suite aux travaux, qui  
20 ont des hypothèques légales sur la... l'immeuble,  
21 qui vont venir tranquillement négocier avec To...  
22 avec Tony Magi un pourcentage de l'immeuble, du  
23 projet.

24 Q. **[70]** O.K.

25 R. Ça fait qu'on peut le voir et fait particulier, on

1 a monsieur Renda qui, finalement, parle à monsieur  
2 Vito et lui dit que le plus gros problème qu'ils  
3 ont c'est les Magi parce que les frères Magi, ils  
4 parlent trop, ils écoutent pas assez puis ils  
5 gardent pas assez le silence.

6 Q. [71] Ça fait qu'on revient à ce que vous aviez fait  
7 comme allusion tantôt lors de la première  
8 conversation...

9 R. Effectivement.

10 Q. [72] ... sur la notion de contrôle de monsieur  
11 Magi?

12 R. C'est ça. Et monsieur... effectivement, parce qu'on  
13 disait que personne pouvait les contrôler puis fait  
14 particulier, c'est que Vito lui dit  
15 qu'effectivement, eux ne viennent pas de la même  
16 région qu'eux donc monsieur Renda et monsieur  
17 Argento et monsieur Vito Rizzuto qui sont  
18 Siciliens, il dit qu'ils connaissent pas ça le  
19 concept du silence, là, tu sais, ça fait que... ça  
20 fait qu'on se rend compte qu'à partir de ce moment-  
21 là, il y a une prise, tranquillement, de contrôle  
22 de certains avoirs que monsieur Magi contrôlait  
23 jusqu'à... jusqu'à ce moment-là et on se donne  
24 rendez-vous le lendemain vers neuf heures (9h00),  
25 neuf heures et demie (9h30) au tennis parce qu'on

1 s'aperçoit qu'ils font souvent affaire... ils font  
2 souvent leurs rencontres dans un club de tennis qui  
3 est pas tout à fait l'endroit qu'on pourrait  
4 présumer, là, pour faire des rencontres d'affaires,  
5 là, mais dans ce cas ici, on fait des rencontres  
6 dans un club de tennis. Ça fait qu'on dit que  
7 monsieur Giorgio, lui, va accepter le deal comme  
8 c'était avant dans l'autre dossier puis l'autre  
9 dossier, c'est le Roc Fleuri, soit dix pour cent  
10 (10 %). Ça fait que je ne sais pas si monsieur  
11 Giorgio accepte dix pour cent (10 %) ou accepte de  
12 céder dix pour cent (10 %).

13 Q. [73] O.K. Ça, ce n'est pas très clair dans la  
14 conversation?

15 R. Ce n'est pas clair, c'est parce que...

16 Q. [74] Ils ne l'ont pas expliqué?

17 R. Ce n'est pas expliqué. Sauf qu'on parle du six pour  
18 cent (6 %) que chacun va détenir. C'est sûr que le  
19 six pour cent (6 %) qui vient de monsieur Magi...  
20 sauf que peut-être que monsieur Giorgio doit aussi  
21 céder une partie de son pouvoir.

22 Q. [75] Puis on comprend que tout ça, c'est dans le  
23 but que le projet de toute façon aboutisse, donc  
24 c'est gagnant-gagnant, selon la philosophie de  
25 monsieur Rizzuto?

1 R. Effectivement. Il faut comprendre que le crime  
2 organisé fonctionne, il y a deux principes  
3 fondamentaux du crime organisé. Le crime organisé  
4 se veut un gouvernement parallèle, un gouvernement  
5 qui va venir remplacer le gouvernement officiel  
6 lors d'un litige. O.K.? Et il ne faut pas jamais  
7 oublier que le crime organisé fonctionne sur le  
8 principe du parasitisme. On n'est pas là pour vous  
9 faire faire de l'argent, on est là pour vous  
10 saigner à blanc. C'est le principe même. Donc, ici,  
11 là, on arrive à une situation où la prochaine étape  
12 c'est d'entreprendre des procédures judiciaires.  
13 Les procédures judiciaires, on le sait, c'est des  
14 procédures qui sont longues, coûteuses, et où  
15 souvent personne n'en sort gagnant. Ici, monsieur  
16 Rizzuto, qu'est-ce qu'il vient faire, il vient  
17 jouer à l'arbitre.

18 Q. [76] Il vient dévier de ce système-là?

19 R. Il vient... il vient s'approprier le dénouement du  
20 litige entre ces gens-là. C'est lui qui va jouer  
21 l'arbitre. Et évidemment, on va voir plus tard  
22 qu'il va en retirer aussi certains bénéfices. Il ne  
23 fait pas ça pour rien.

24 Q. [77] Et il a intérêt, monsieur Rizzuto, dans sa  
25 philosophie, justement, à ce que le projet

1 aboutisse. Parce que s'il aboutit, lui va pouvoir  
2 récolter?

3 R. Bien, en fait...

4 Q. **[78]** Parce que six pour cent (6 %) de rien, ce  
5 n'est pas grand-chose.

6 R. En fait, si ça aboutit, tout le monde va en tirer  
7 un certain profit. Peut-être pas le profit  
8 escompté, mais tout le monde va en tirer un profit.  
9 On s'entend, si on tombe dans un litige qui va  
10 durer un an, deux ans, trois ans, à la fin  
11 probablement que tout le monde va perdre une partie  
12 de l'investissement qu'ils ont fait. Donc, monsieur  
13 Rizzuto vend sa crédibilité à sceller les ententes,  
14 vend la possibilité de trouver un dénouement au  
15 litige et promet à tous de faire des sous une fois  
16 que la bâtisse va être finie.

17 Q. **[79]** Quand on a fait témoigner madame Tenti, vous  
18 avez suivi son témoignage en septembre deux mille  
19 douze (2012), elle a expliqué effectivement que une  
20 des forces, si on veut, du crime organisé  
21 traditionnel italien, c'est cette espèce de rôle de  
22 médiateur-là qu'on joue dans certains milieux.  
23 Naturellement, avec ça vient la réputation, avec la  
24 réputation vient tout ce que ça comporte quand on  
25 parle de la mafia, naturellement, il ne faut pas se

1           leurrer, là. On ne parle pas d'un arbitre ou d'un  
2           médiateur ordinaire. Mais on comprend que, comme  
3           vous l'avez bien dit, au fil des ans, avec la  
4           Commission qui a étudié la mafia, ils se sont quand  
5           même raffinés, et ce rôle de médiateur-là ressort  
6           de plus en plus?

7           R. Effectivement. Puis dans l'analyse qu'on a faite du  
8           projet Colisée, on voit pas beaucoup de techniques  
9           traditionnelles du crime organisé dans ce dossier-  
10          là. On voit plutôt une technique où on tente  
11          vraiment de faire entendre les parties, mais venir  
12          sceller le « deal » par la présence d'un arbitre  
13          qui, du fait même, est le parrain de la mafia.  
14          Donc, on peut pas revenir en arrière, on peut pas  
15          faire défaut des promesses qu'on a tenues ou tu  
16          sais, des ententes qu'on a tenues. Lui, il vient  
17          vraiment « rubber stamper », comme on dit, le  
18          « deal », pour s'assurer que tous suivent ensuite  
19          la voie qui leur a été prescrite.

20          Q. **[80]** Et c'est là que sa réputation de parrain de la  
21          mafia va lui servir?

22          R. Effectivement.

23          Q. **[81]** O.K. Donc, tout comme bon parasite, on  
24          s'adapte, bon, il y a une mutation qui est faite  
25          dans les techniques?

1 R. Effectivement.

2 Q. **[82]** Parce qu'on est quand même en deux mille deux  
3 (2002), là, on procède autrement. Qui est Rocco qui  
4 est mentionné dans la conversation? Est-ce que  
5 c'est monsieur Sollecito ou pas nécessairement?

6 R. Non, non, non, ce n'est pas monsieur Sollecito.

7 Q. **[83]** C'est un autre Rocco?

8 R. Oui.

9 Q. **[84]** O.K. Vous avez mentionné monsieur Argento. On  
10 va commencer par, on va produire à ce stade-ci le  
11 profil qui est à l'onglet 60, Madame Blanchette. Je  
12 vais l'afficher à l'écran. Est-ce que vous avez  
13 autre chose à ajouter sur ce qu'on a mentionné par  
14 rapport à Argento?

15 R. Bien, monsieur Argento, je pense qu'on en a parlé  
16 en deux mille douze (2012), là. Monsieur Argento  
17 était le propriétaire ou est toujours actionnaire  
18 de Paramount Paving, qui est maintenant le Groupe  
19 Paramount depuis deux mille sept (2007). C'est une  
20 personne qui était assez souvent vue au club social  
21 Cosenza et était un de ceux qui, par le fait même,  
22 participaient aux dépôts d'enveloppes au Cosenza.

23 Q. **[85]** O.K. Donc, sous la cote 1494, je pense?

24 LA GREFFIÈRE :

25 C'est exact.

1 (10:26:04)

2

3 12P-1494 : Profil de Michele « Mike » Argento

4

5 Me SONIA LeBEL :

6 Q. **[86]** Et nous allons maintenant pouvoir écouter la  
7 conversation qui est à l'onglet 3, qui prend place  
8 par la suite le quinze (15) janvier deux mille  
9 trois (2003), 1495.1, .2, s'il vous plaît, Madame  
10 la greffière, et qui prend place entre... on est  
11 entre monsieur Rizzuto et monsieur Magi. Donc,  
12 premier contact, en tout cas démontré ici, entre  
13 ces deux personnes-là suite à l'intérêt plus marqué  
14 de monsieur Rizzuto pour le projet. C'est exact? Si  
15 on peut l'écouter, s'il vous plaît.

16

17 12P-1495.1 : Écoute électronique 2003-01-15 14-58\_1  
18 du 15 janvier 2003

19

20 12P-1495.2 : Transcription de l'écoute électronique  
21 2003-01-15 14-58\_1 du 15 janvier 2003

22

23 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

24

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 Q. **[87]** Donc, Monsieur Vecchio, je pense qu'on est à  
3 même de constater qu'en janvier deux mille trois  
4 (2003), là, monsieur Rizzuto est maintenant  
5 impliqué dans le projet.

6 R. Effectivement. Mais ici, on demande le numéro du  
7 permis de de Maisonneuve. De Maisonneuve, on parle  
8 sûrement du Roc Fleury qui est à ce moment-là en  
9 construction. Et on fait référence à monsieur Tony  
10 Renda, donc on vient voir déjà le lien entre  
11 monsieur Magi, monsieur Rizzuto et monsieur Renda  
12 qui sont tous trois impliqués dans la construction,  
13 là, du... du Roc Fleury.

14 Q. **[88]** Donc, ça démontre les relations préalables  
15 entre ces individus-là, même avant le 1000 de la  
16 Commune.

17 R. Effectivement. Et après ça, bien, on demande  
18 comment ça va entre eux et on parle de monsieur  
19 Pomerantz donc on est... on parle à ce moment-là  
20 des négociations qui... qui ont lieu, là, par  
21 rapport au 1000 de la Commune. Et du fait même, on  
22 en profite pour dire « Hey! En passant, c'est qui  
23 qui va faire le bois-franc? » Parce que dans cet...  
24 à ce moment-là, monsieur Streddy qu'on a... on a  
25 expliqué qui qu'il était tout à l'heure, opère à ce

1 moment-là une compagnie d'importation de tuiles, de  
2 granites et de bois-franc de la Chine avec des  
3 partenaires chinois et avec Nick Rizzuto Junior.

4 Donc, ici, on voit que monsieur Rizzuto, très  
5 subtilement, demande à monsieur Magi s'il a trouvé  
6 qui qui va vendre le bois pour le condo, pour les  
7 condos. Et il a dit : « Parce que j'ai Mike ici  
8 avec moi, puis... t'sais, il faudrait comme  
9 t'achètes du bois, là, t'sais. » Ici, il y a...

10 Q. [89] Donc, je comprends que monsieur Rizzuto va  
11 probablement en tirer...

12 R. Oui.

13 Q. [90] ... quelque chose.

14 R. Effectivement, on s'entend. C'est une des  
15 compagnies qui leur appartiennent. Donc, en  
16 poussant le bois-franc de la compagnie que monsieur  
17 Streddy et monsieur Nick Junior contrôle, bien,  
18 évidemment, on fait des profits. Et au même sens,  
19 monsieur Magi dit : « Si on prend le bois de  
20 monsieur Streddy, bien, il va sûrement acheter un  
21 condo de nous, hein, on s'entend, là. Si on dépense  
22 de l'argent pour l'encourager, bien, peut-être  
23 qu'il pourrait faire de même, nous encourager puis  
24 acheter un condo, puis par le fait même, venir  
25 financer le projet. »

1 Q. [91] Une belle roue qui tourne.

2 R. Une roue qui tourne, effectivement.

3 Q. [92] Une roue qui tourne. Alors, à l'onglet 4, s'il  
4 vous plaît, la prochaine conversation, Madame  
5 Blanchette, elle prend place le dix-sept (17)  
6 janvier deux mille trois (2003). On est toujours  
7 dans la progression de l'implication de monsieur  
8 Rizzuto dans le projet. Alors, 1496.1, .2, s'il  
9 vous plaît. C'est une conversation, encore une  
10 fois, entre monsieur Rizzuto et monsieur Magi.

11

12 12P-1496.1 : Écoute électronique 2003-01-14 11-13\_1  
13 du 17 janvier 2003

14

15 12P-1496.2 : Transcription de l'écoute électronique  
16 2003-01-14 11-13\_1 du 17 janvier 2003

17

18 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

19

20 (10:31:41)

21 Me SONIA LeBEL :

22 Q. [93] Alors, qu'est-ce qu'on peut retirer de cette  
23 conversation-là, Monsieur Vecchio?

24 R. Bien, à ce moment-là, on s'entend, monsieur Magi se  
25 doit de trouver des investisseurs, d'autres

1 investisseurs. Dans ce cas-ci, ils ont dit que  
2 Ricky est prêt à investir. Il s'agit de Rick  
3 Debrowski. Par contre, il faut satisfaire aussi les  
4 besoins de Tony Renda qui est le représentant de  
5 Giorgio Tartelino, donc il faut quand même que les  
6 gens qui vont financer le projet ou ceux qui  
7 financent, sont impliqués dans le financement,  
8 donnent leur accord sur des nouveaux capitaux qui  
9 vont être investis et de savoir qui investit les  
10 nouveaux capitaux. Donc, ici, monsieur... monsieur  
11 Magi dit qu'il va parler à monsieur Renda et il  
12 va... il va vérifier un peu, là, c'est quoi le...  
13 quel est son... comment il sent ça, là, ce  
14 principe-là.

15 Q. [94] La température de l'eau, là.

16 R. Parce qu'il dit qu'on ne sait pas s'il va aimer cet  
17 investisseur-là et il veut pas non plus que  
18 monsieur Renda, qui est le représentant de monsieur  
19 Tartelino écarte un autre investisseur qui, lui,  
20 est prêt à venir déposer de l'argent. Et même si  
21 les montants, comme on voit, là, il dit « le un  
22 point cinq millions (1,5 M\$), c'est pour, t'sais  
23 les... les « the aggravation » qui est le... t'sais  
24 pour les choses qui pourraient survenir, là. On  
25 rajoute un point cinq millions (1,5 M\$) au cas où

1 que peut-être. » Donc, on demande quand même à Vito  
2 de dire « je vais... je vais vérifier comment que  
3 ça va avec Tony, puis sinon, bien, j'aimerais ça  
4 que t'interviennes auprès de Tony pour, t'sais  
5 sceller encore là, l'entente pour qu'il accepte  
6 monsieur Debrowski comme investisseur. »

7 Q. [95] Donc, on comprend que ça se dégage encore une  
8 fois de plus. Parce que faire référence à la  
9 première conversation, qu'on a entendue ce matin,  
10 avec monsieur Myette, quand vous disiez que  
11 monsieur Rizzuto voulait s'impliquer le moins  
12 possible. Et, d'ailleurs, quand il dit, à un moment  
13 donné, il dit : « I don't want to be on the phone,  
14 you talk, ask him exactly what I told you. If any  
15 problem, you get me on the phone. »

16 R. C'est ça.

17 Q. [96] Donc, on revoit la même illustration ici.  
18 Monsieur Rizzuto, dans le fond, ne sort ou ne  
19 s'implique directement que s'il y a vraiment un  
20 problème à régler, là?

21 R. Effectivement, il ne règle que les litiges. Il veut  
22 que les gens s'entendent entre eux et si l'entente  
23 n'est pas conclue, il va venir influencer le... la  
24 partie qui est peut-être un peu réticente, là. Mais  
25 pas nécessairement, là, vous allez voir plus tôt,

1 pas nécessairement par la force, mais surtout  
2 par... il va... par sa crédibilité, il va venir  
3 expliquer que c'est avantageux et non pas  
4 désavantageux.

5 Q. [97] Je comprends qu'on préfère convaincre que  
6 forcer...

7 R. Effectivement.

8 Q. [98] ... mais, au bout du compte, on... on a notre  
9 réputation derrière nous toujours?

10 R. Effectivement, il faut toujours penser à l'aura qui  
11 entoure monsieur Rizzuto.

12 Q. [99] Et, je veux dire, c'est pas négligeable...

13 R. Non.

14 Q. [100] ... quand monsieur Rizzuto s'exprime, je veux  
15 dire, c'est... c'est pas négligeable cette aura-là,  
16 on s'entend?

17 R. Mais on est quand même dans une situation où la  
18 majorité des joueurs...

19 Q. [101] Veulent faire de l'argent?

20 R. Effectivement, ils sont tous quand même... il y a  
21 un accord tacite de faire affaire avec monsieur  
22 Rizzuto, là, on s'entend, là. Monsieur Rizzuto ne  
23 s'impose pas dans le litige, on demande un peu son  
24 aide pour résoudre le litige.

25 Q. [102] D'ailleurs, je pense qu'à la ligne 9 c'est

1 assez patent comme exemple : « If we're all making  
2 money, it's not the end of the world. »

3 R. Effectivement.

4 Q. **[103]** Donc, on voit que le but ultime de tout le  
5 monde... Et c'est des gens qui sont déjà, de toute  
6 façon, en relation, donc...

7 R. Effectivement. Puis qu'est-ce qui est vendu c'est  
8 que monsieur... monsieur Rizzuto va dénouer  
9 l'impasse et qu'à la fin, tous vont en retirer un  
10 profit. C'est ce qui est vendu, là. C'est le  
11 produit qui est vendu.

12 Q. **[104]** On préfère avoir des gens collaborateurs, ça  
13 va mieux pour fonctionner. O.K.

14 Donc, si on va à l'onglet 5, s'il vous  
15 plaît, la conversation qui prend place le dix-sept  
16 (17) janvier deux mille trois (2003), entre  
17 monsieur Rizzuto et encore entre... avec monsieur  
18 Magi. On va l'écouter. 1497.1, point 2, s'il vous  
19 plaît.

20  
21 12P-1497.1 : Écoute électronique 2003-01-17 16-58\_1  
22 du 17 janvier 2003

23  
24 12P-1497.2 : Transcription de l'écoute électronique  
25 2003-01-17 16-58\_1 du 17 janvier 2003

1 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

2

3 Me SONIA LeBEL :

4 Q. **[105]** Alors, plusieurs petites choses importantes,  
5 le premier fait je pense sur lequel j'aimerais  
6 attirer votre attention, Monsieur Vecchio, c'est ce  
7 qui se passe au début de la conversation, vous  
8 l'aviez mentionné pour la conversation précédente,  
9 monsieur Renda attend l'assentiment ou à tout le  
10 moins la... l'approbation, le veto de monsieur  
11 Rizzuto dans ce dossier-là...

12 R. Oui.

13 Q. **[106]** ... avant de s'impliquer?

14 R. Effectivement, on est prêt à aller rencontrer  
15 Giorgio pour lui faire une offre, là, pour le  
16 financement, en fait de venir renflouer Giorgio  
17 pour les pertes qu'il a encourues. Donc, un  
18 réinvestissement de capital. Et monsieur Renda qui  
19 est le représentant ici à Montréal et qui est le  
20 partenaire d'affaires de monsieur Tartelino dit que  
21 si Vito donne pas son assentiment ou si Vito ne lui  
22 dit pas que c'est beau, il embarque pas dans le  
23 « deal », parce qu'il dit, il ne connaît pas  
24 Debrowski puis Bloom qui sont les deux nouveaux  
25 investisseurs dans le projet, mais que si Vito lui

1 dit que c'est bien, que ces gens-là sont fiables,  
2 il va aller de l'avant dans... dans ce... dans cet  
3 « venture »-là.

4 Q. **[107]** Ça prend quelqu'un comme on dit en anglais :  
5 « To vouch for them »?

6 R. Effectivement. Et ensuite je pense que le point qui  
7 est extrêmement important dans cette conversation-  
8 là, on fait... on fait référence à ce que les gens  
9 se... ils se font pas nécessairement confiance puis  
10 on parle de monsieur Tartelino qui est peut-être  
11 impliqué dans un... dans un litige en Floride, à  
12 Miami de cent quinze millions (115 M) dans un  
13 projet immobilier. Je pense que c'est extrêmement  
14 important d'entendre ce que monsieur Rizzuto lui  
15 dit. Il dit : « C'est gentil de me dire ça, parce  
16 qu'il dit, peut-être qu'on devrait s'impliquer dans  
17 le litige. » O.K.

18 Q. **[108]** La réaction normale de tout investisseur est  
19 de s'éloigner de ce genre de « deal »-là?

20 R. Effectivement. Donc, on a ici une preuve tangible  
21 de... le crime organisé c'est lorsqu'il y a des  
22 litiges qu'il en retire le plus gros pourcentage et  
23 non pas quand ça va bien. Le crime organisé  
24 infiltre les situations qui sont litigieuses.

25 Q. **[109]** Vulnérables?

1 R. Donc, ici monsieur Rizzuto à titre d'arbitre  
2 aimerait s'impliquer dans ce litige de cent quinze  
3 millions (115 M) à Miami, parce qu'on sait qu'il  
4 pourrait en retirer des dividendes juste en  
5 s'assoyant avec toutes les parties et en réglant le  
6 problème au lieu de faire affaires avec le côté  
7 officiel qui sont les tribunaux, là, administratifs  
8 ou judiciaires, là, du dossier. Donc, on voit  
9 vraiment l'importance...

10 Q. **[110]** La mentalité finalement?

11 R. Puis on voit aussi où monsieur Rizzuto dit à  
12 monsieur Magi qu'il faut avoir, il veut être sûr de  
13 la parole de Magi parce qu'évidemment monsieur  
14 Rizzuto va répéter, il va lui garantir les paroles  
15 de monsieur Magi, mais il veut s'assurer que  
16 monsieur Magi changera pas d'idée ou que les  
17 investisseurs vont pas reculer une fois arriver,  
18 là, devant monsieur Tartelino. Donc, il s'engage à  
19 appeler monsieur Renda et ça on va le voir dans  
20 la... dans la conversation suivante qui est  
21 effectivement en italien où monsieur Rizzuto  
22 explique, là, il va expliquer à monsieur Renda que  
23 ces gens-là c'est des vrais investisseurs avec des  
24 vrais capitaux, de la vraie argent et qu'ils sont  
25 sérieux, c'est pas des... c'est pas des gens qui

1 vont venir, là, juste pour le plaisir de venir. Par  
2 contre, il va aussi les qualifier de renards, de  
3 vautours, il dit qu'effectivement il va falloir  
4 être prudent avec ces gens-là parce que c'est des  
5 renards, des vautours et monsieur Renda va dire  
6 qu'il y a extrêmement peur d'être mangé dans ce...  
7 dans ce projet-là et monsieur Rizzuto va lui... lui  
8 certifier que personne va les manger, personne vont  
9 les manger dans ce projet-là, qui que ce soit, il y  
10 a pas personne qui va les manger.

11 Ça fait que je pense que c'était assez  
12 important et on va avoir monsieur Tartelino qui va  
13 venir, suivant la conversation avec monsieur Renda,  
14 voir monsieur Tartelino qui va juste exprimer sa  
15 gratitude à monsieur Rizzuto de s'impliquer dans le  
16 dossier, il va lui expliquer que lui, il a une  
17 expérience assez négative avec les frères Magi,  
18 c'est pour ça qu'il est réticent puis monsieur  
19 Rizzuto lui dit que... de pas s'inquiéter, que les  
20 Magi n'ont plus rien à faire là-dedans et qu'ils  
21 vont être récompensés, les Tartelino vont être  
22 récompensés peut-être au-delà de ses espérances,  
23 là, dans le... dans le deal, là, comme quoi ils  
24 seraient avantagés.

25 Q. [111] Je me permets de faire des liens avec

1 toujours avec septembre deux mille douze (2012)  
2 parce que c'est quand même loin derrière nous.  
3 Madame Tenti, quand elle a expliqué le modus  
4 operandi, effectivement, du COTI, du crime organisé  
5 traditionnel italien, elle nous a expliqué comment  
6 ça se passait en Italie, mais selon votre  
7 expérience dans le milieu, Monsieur Vecchio,  
8 effectivement, une des... et je vous demanderais de  
9 me corriger si je me trompe, l'importance, le  
10 contrôle, le pouvoir, l'argent, ce contrôle-là se  
11 fait par réputation, la réputation se maintient par  
12 bon les actes de violence et la capacité peut-être  
13 d'exercer de la violence, mais aussi par  
14 l'importance du... de la parole donnée.

15 R. Effectivement.

16 Q. **[112]** Et c'est pour ça que monsieur Rizzuto, avant  
17 de... de cautionner quelqu'un, veut être certain de  
18 ce qu'il cautionne parce qu'il sait que quand il se  
19 tournera vers monsieur Renda, sa parole va avoir du  
20 poids. C'est exact?

21 R. Effectivement. Sa parole va avoir du poids et c'est  
22 la crédibilité même, on s'entend, quand je fais le  
23 parallèle avec le... le gouvernement officiel,  
24 c'est la même chose. Si une personne en autorité  
25 vient et s'avance sur un sujet, peut pas retourner

1 en arrière puis dire « C'est pas ça que j'ai dit. »

2 Monsieur Rizzuto, lui, sa parole vaut  
3 beaucoup d'argent dans le sens qu'on fait appel à  
4 lui parce que quand il donne sa parole, ça finit  
5 par être comme lui exactement il a prédit les  
6 choses. Donc il peut pas se permettre que... de  
7 dire blanc puis après ça voir noir. Il faut  
8 absolument que s'il dit blanc, ça finisse blanc,  
9 tout le long de la ligne que ça soit blanc.

10 Q. **[113]** Quand il se commet, il se commet jusqu'au  
11 bout?

12 R. Effectivement. Donc c'est... c'est là l'importance  
13 de... de monsieur Rizzuto de donner l'heure juste à  
14 tous pour s'assurer que tous vont continuer dans  
15 le... dans le... tous vont continuer à faire  
16 tourner la roue et non pas qu'un, à un moment  
17 donné, il va avoir un dissident ou deux dissidents  
18 ou trois dissidents et qu'à la fin, le projet ne se  
19 termine pas et que sa crédibilité en prenne un  
20 coup. C'est basé uniquement sur sa crédibilité  
21 parce que la prochaine fois qu'il va y avoir un  
22 litige, c'est de savoir est-ce qu'on va faire  
23 affaire avec lui ou on va faire affaire avec les  
24 réseaux officiels.

25 Q. **[114]** C'est un peu, je pense, également, on l'a

1           expliqué toujours... bon, j'oublie son nom, je suis  
2           désolée, mais il y a l'experte de la GRC qui est  
3           venue témoigner sur la famille Rizzuto au Canada,  
4           au Québec...

5           R. Madame Lapierre.

6           Q. **[115]** Bien c'est exactement et c'est un peu aussi  
7           la réputation que monsieur Rizzuto avait comme  
8           parrain de la Mafia, c'était plus un... il a ramené  
9           la culture un peu plus vers la crédibilité, la  
10          réputation, la médiation que des actes de violence  
11          comme tels ou la force, c'est exact?

12          R. Monsieur Rizzuto était une pers...

13          Q. **[116]** C'était son style à lui, là?

14          R. Effectivement, c'est une personne qui avait...  
15          c'est une personne de compromis, c'est pour ça  
16          qu'il a été si longtemps en poste, disons, si  
17          longtemps on a fait référence à lui comme le chef  
18          de la Mafia. Monsieur Rizzuto a toujours dit qu'il  
19          avait assez de gâteau pour que tout le monde en ait  
20          un morceau. Évidemment, il a jamais parlé de quelle  
21          grosseur le gâteau chacun allait avoir, mais il a  
22          tout le temps dit qu'il y avait assez de gâteau  
23          pour que tout le monde en mange.

24                       Évidemment, c'est vraiment ça, c'est un  
25          gars, c'était une personne de compromis et ce

1           compromis-là que lui-même faisait, bien lui donnait  
2           de la crédibilité envers tous, là.

3           Q. **[117]** Donc dans le style traditionnel italien, il  
4           était, si on veut, dans l'extrême, dans un autre  
5           extrême, c'est-à-dire celui plus du compromis,  
6           d'entente?

7           R. Disons qu'il était peut-être un peu plus gauchiste  
8           que droitiste.

9           Q. **[118]** Que droitiste, si on veut.

10          R. Oui.

11          Q. **[119]** Puis si vous permettez aussi de faire une  
12          référence avec son père, Nick sénior, on le voit  
13          également dans le style, la façon dont on a  
14          fonctionné avec le cartel...

15          R. Oui, je pense que c'était quand même, là...

16          Q. **[120]** Familial?

17          R. ... c'était familial, c'était une idée qui était  
18          partagée par tous, là, c'est... et c'est peut-être  
19          ce qui a fait le succès de cette famille-là pendant  
20          si longtemps.

21          Q. **[121]** Leur a permis de survivre, là, si longtemps  
22          dans le milieu.

23          R. Effectivement.

24          Q. **[122]** Et de pas avoir de gens qui voulaient prendre  
25          leur place parce que tout le monde en retirait des

1           avantages.

2           R. Tout le monde en retirait quelque chose.

3           Q. **[123]** Parfait. Alors on va peut-être entendre,  
4           avant de prendre la pause, la dernière conversation  
5           pour cet avant-midi. Vous y aviez fait un petit peu  
6           référence, c'est une conversation du trois (3)  
7           février deux mille trois (2003) qui se trouve à  
8           l'onglet 5... 6, pardon, Madame Blanchette,  
9           toujours entre monsieur Rizzuto et monsieur Magi,  
10          on est dans la continuité, on avance, là, dans le  
11          projet du 1000, de la Commune, 1498.1, 1498.2,  
12          Madame la greffière.

13

14          12P-1498.1 : Écoute électronique 2003-02-03 15-41\_1  
15                                   du 3 février 2003

16

17          12P-1498.2 : Transcription de l'écoute électronique  
18                                   2003-02-03 15-41\_1 du 3 février 2003

19

20          ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

21

22          Me SONIA LeBEL :

23          Q. **[124]** Est-ce que je me trompe, Monsieur Vecchio,  
24          l'objet principal de cette conversation-là est  
25          l'avis de soixante (60) jours de monsieur Pomerantz

1           auquel vous avez fait référence et le fait que je  
2           pense qu'on a besoin de l'argent de monsieur Renda  
3           le plus rapidement possible pour clarifier cette  
4           portion-là du projet.

5           R. Bien, en fait, dans cette conversation-là, on  
6           parle... on parle des problèmes de financement. On  
7           parle du fait que monsieur Giorgio est prêt à céder  
8           certaines choses, mais en retour d'un paiement de  
9           un million sept cent cinquante mille (1 750 000 \$).  
10          De là à savoir exactement quel est le litige,  
11          quelles sont les parts et qui qui va prendre part à  
12          quoi, ça, c'est extrêmement difficile à savoir,  
13          mais c'est clair, c'est dans le partage, là, des...  
14          Dans le fond, c'est dans le renflouement, là, du...  
15          du financement qui va être payé à monsieur Giorgio.

16          Q. **[125]** O.K. Et on parle du fait qu'on ne peut pas  
17          être en défaut puis que...

18          R. Non, effectivement.

19          Q. **[126]** ... à ce moment-là, on n'a pas les moyens  
20          d'être en défaut.

21          R. Effectivement.

22          Q. **[127]** ... « The land has to be payed for »...

23          R. C'est ça.

24          Q. **[128]** ... « The clock is ticking. »

25          R. Puis on parle aussi... là on voit un petit peu, là,

1 le ton de voix de monsieur Rizzuto qui tend à  
2 changer un peu parce que, lui, dans son esprit, ça  
3 avait été réglé ça, l'argent qui devait être envoyé  
4 à monsieur... à monsieur Tartelino et qui, dans ce  
5 cas ici ne l'a pas été fait.

6 Q. **[129]** Bien, c'est un peu pour ça qu'il dit à la fin  
7 de la conversation : « Don't go back on your word  
8 on me. »

9 R. Effectivement. Parce que monsieur... monsieur Magi  
10 a la réputation souvent de revenir sur sa parole et  
11 de pas... de pas finir qu'est-ce qu'il a débuté.

12 Q. **[130]** O.K. De pas... de pas aller où est-ce qu'il a  
13 dit qu'il irait.

14 R. Effectivement.

15 Q. **[131]** O.K. Si vous permettez peut-être avant de  
16 passer plus loin, on peut prendre la pause. Merci.

17 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

18

19 REPRISE DE L'AUDIENCE

20 Me SONIA LeBEL :

21 Q. **[132]** Alors, on va continuer à progresser, là, dans  
22 l'événement du 1000 de la Commune impliquant  
23 monsieur Rizzuto et sa famille. La conversation à  
24 l'onglet 7, s'il vous plaît, Madame Blanchette, qui  
25 est une conversation du onze (11) février deux

1 mille trois (2003), qui prend place entre monsieur  
2 Rizzuto encore et monsieur Magi. Je vais demander  
3 de la produire sous la cote 1499.1, .2, sous le  
4 même modèle, là, qu'à l'habitude, et on va  
5 l'écouter.

6 (11:32:06)

7

8 12P-1499.1 : Écoute électronique 2003-02-11 15-25\_1  
9 du 11 février 2003

10

11 12P-1499.2 : Transcription de l'écoute électronique  
12 2003-02-11 15-25\_1 du 11 février 2003

13

14 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

15

16 Me SONIA LeBEL :

17 Q. **[133]** So, quel semble être le problème ici? En tout  
18 cas, de quoi est-ce qu'on discute entre monsieur  
19 Magi et monsieur Rizzuto?

20 R. À ce moment-là, monsieur Giorgio, c'est monsieur  
21 Giorgio qui est présent, là, avec monsieur... avec  
22 monsieur Magi et effectivement il y a un litige de  
23 chèques. La raison pourquoi que, cette  
24 conversation-là, elle m'appert importante encore  
25 une fois, c'est que là il y a un litige par

1 rapport, il prend-tu les chèques, il prend pas les  
2 chèques, il veut pas les chèques, mais qui on  
3 appelle? On appelle monsieur Rizzuto. C'est quand  
4 même surprenant que des gens d'affaires qui sont  
5 impliqués dans des mégaprojets appellent monsieur  
6 Rizzuto qui, lui, techniquement est pas impliqué du  
7 tout dans... dans la promotion immobilière. Il  
8 appelle monsieur Rizzuto, encore une fois, pour  
9 dénouer une impasse à propos de « il prend-tu les  
10 chèques, il prend pas les chèques, il a-tu compris,  
11 il a pas compris. » Ça nous démontre quand même que  
12 monsieur Rizzuto, là, c'est lui qui... qui tire  
13 vraiment les ficelles, là, pour... pour attacher  
14 toutes les négociations qui ont attiré au 1000 de  
15 la Commune.

16 Q. **[134]** On va le voir au fil des conversations, puis  
17 je prends un petit peu les devants, Monsieur  
18 Vecchio, vous allez le comprendre. On va voir au  
19 fil des conversations qui nous amènent, là... bon,  
20 à cause du projet Colisée, naturellement qui nous  
21 amène, je pense, jusqu'en deux mille quatre (2004),  
22 si je me trompe pas, là.

23 R. Hum, hum. Deux mille cinq (2005), en fait.

24 Q. **[135]** Deux mille quatre (2004), deux mille cinq  
25 (2005). On va rendre... amener le projet, là,

1 devant la Commission jusqu'en deux mille neuf  
2 (2009) avec...

3 R. Hum, hum.

4 Q. **[136]** ... avec la finalité du projet. Donc, on  
5 voit, au fil de ces conversations-là que, bon,  
6 c'est monsieur Rizzuto qui est impliqué. On voit à  
7 la façon dont monsieur Rizzuto se comporte - et je  
8 pense qu'on a établi avant la pause que c'était  
9 dans la tradition du crime organisé traditionnel  
10 italien, mais que monsieur Rizzuto était de, on a  
11 peut-être fait de gauche et de droite, là, mais  
12 était peut-être plus dans le modèle de médiateur  
13 plutôt que dans le modèle de gangster comme on le  
14 conçoit, c'est exact?

15 R. Effectivement. Monsieur Rizzuto est une personne  
16 qui, dans le cadre de la culture mafieuse, était  
17 peut-être plus modérée que certains autres. Par  
18 contre, c'est clairement... c'est clair dans mon  
19 esprit que monsieur Rizzuto agit ici dans les...  
20 dans les règles de l'art mêmes du crime organisé,  
21 là. On s'entend, monsieur Rizzuto, il n'est pas un  
22 entrepreneur, c'est pas une personne qui est  
23 impliquée à titre d'homme d'affaires ou  
24 d'entrepreneur immobilier, là, c'est pas ça.  
25 Monsieur... monsieur Rizzuto agit ici à titre de

1           personne... Dans le fond, c'est la personne  
2           ressource à qui les entrepreneurs ont fait appel et  
3           tous savent très bien qui monsieur Rizzuto est et  
4           que monsieur Rizzuto est membre du crime organisé  
5           et le parrain de la mafia à Montréal.

6           Q. **[137]** O.K. Et selon votre connaissance du crime  
7           organisé italien, en tout cas, sur... dans la  
8           province de Québec, qu'on soit beaucoup plus modéré  
9           comme monsieur Rizzuto ou beaucoup plus extrémiste  
10          comme d'autres... comme d'autres membres de la  
11          mafia - moi, je me permets de dire « mafia », même  
12          si on comprend que ce mot-là...

13          R. Hum, hum.

14          Q. **[138]** ... n'est pas celui qui est utilisé dans le  
15          milieu. Ce type de mentalité là, ce type de  
16          comportement là, c'est-à-dire faire de l'argent, ce  
17          système parasitaire là, qu'il soit appliqué par la  
18          force ou par la médiation...

19          R. Hum, hum.

20          Q. **[139]** ... c'est le coeur même du système mafieux,  
21          là.

22          R. Effectivement. C'est le coeur même...

23          Q. **[140]** Et ça le demeure encore aujourd'hui.

24          R. En fait, monsieur Rizzuto, la façon où il a  
25          orchestré le crime organisé le temps que lui était

1 là à titre de parrain, cette façon modérée là de  
2 faire, selon moi, ça lui a juste permis de survivre  
3 dans un milieu ici au Québec, au Canada, qui est  
4 beaucoup plus... beaucoup plus cosmopolite qu'il  
5 peut l'être dans... en Italie ou aux États-Unis. On  
6 s'entend, à Montréal, il y a pas de... les italiens  
7 trompent peut-être au haut de la pyramide, mais il  
8 y a quand même beaucoup de joueurs dans le crime  
9 organisé. Il y a les motards, il y a les gangs de  
10 rue, il y a les Asiatiques, il y a les Russes, on a  
11 beaucoup de gens. Donc, monsieur Rizzuto, je pense  
12 qu'il avait compris que dans... ses chances de  
13 survie étaient beaucoup meilleures pour lui et pour  
14 son organisation s'il arrivait à s'entendre avec  
15 les autres joueurs, qu'ils soient majeurs ou  
16 mineurs, au lieu d'aller, là, faire des guerres,  
17 comme on a vu dans d'autres secteurs où à la fin...

18 Q. **[141]** Avec le résultats qu'on connaît.

19 R. Effectivement. Et on a vu aussi le résultat. Je  
20 pense qu'on peut... on peut donner l'exemple, là,  
21 de monsieur Montagna qui est venu peut-être combler  
22 le vide pendant quelque temps, alors que monsieur  
23 Rizzuto était incarcéré.

24 Q. **[142]** Qui a peut-être essayé une méthode plus  
25 traditionnelle.

1 R. Effectivement. Lui venait de New York avec sa  
2 mentalité new-yorkaise où les Italiens sont  
3 vraiment au-dessus de tous. Et, malheureusement, il  
4 s'est rendu compte qu'à Montréal ça fonctionnait  
5 pas tout à fait comme ça.

6 Q. **[143]** Donc, si je comprends bien, peut-être pour  
7 les fins du regard que la Commission doit porter  
8 sur les exemples qu'on fournit, là, en passant à  
9 travers monsieur Rizzuto et le 1000, de la Commune  
10 particulièrement, le Cosenza également, on l'a  
11 établi, hein, monsieur Nick senior...

12 R. Hum hum.

13 Q. **[144]** ... avait peut-être un peu la même approche  
14 pour le...

15 R. Absolument.

16 Q. **[145]** ... cartel... les cartels qu'on a vus sur  
17 l'île... pour la ville de Montréal. Il a peut-être  
18 trouvé le filon qui permettait ou la façon... le  
19 modus operandi, si vous voulez, qui permettait au  
20 crime organisé italien d'être lui-même mais de  
21 survivre dans le modèle québécois, là?

22 R. Effectivement. Puis si on regarde, historiquement,  
23 ici, au Québec et à Montréal, si on remonte au  
24 temps de la famille Cotroni, bien, il faut voir que  
25 la famille Cotroni a beaucoup changé lorsque

1 Vincent Cotroni a laissé les rennes à Paolo Violi.  
2 Paolo Violi avait un tempérament beaucoup plus  
3 bouillant et beaucoup moins... beaucoup moins  
4 négociable que Vincent Cotroni pouvait avoir et que  
5 monsieur Rizzuto pouvait avoir. Et on voit aussi  
6 que la période où Paolo Violi était à la tête de la  
7 mafia à Montréal, ça a été beaucoup plus tumultueux  
8 que quand Vincent l'était et quand monsieur Rizzuto  
9 l'était.

10 Q. **[146]** Donc, si on prend un pas de recul puis on  
11 observe ça un petit peu à vol d'oiseau, il a eu  
12 beaucoup moins de succès, beaucoup moins de  
13 longévité, là?

14 R. Effectivement.

15 Q. **[147]** Et peut-être beaucoup moins d'argent à la clé  
16 pour eux?

17 R. Effectivement.

18 Q. **[148]** O.K. Donc, si on peut aller à la prochaine  
19 conversation, s'il vous plaît, on continue toujours  
20 à évoluer dans le 1000, de la Commune et à  
21 comprendre un peu la façon dont monsieur Rizzuto  
22 opérait son infiltration dans... de cette façon-là.  
23 La conversation, elle est celle de l'onglet 8,  
24 Madame Blanchette, le onze (11) février deux mille  
25 trois (2003). Et vous allez constater que j'ai des

1 choses en commun avec monsieur Renda, j'ai un rhume  
2 aussi. Donc, seize heures neuf (16 h 09), entre  
3 Vito Rizzuto et Tony Magi. Et on va la coter 14...  
4 non, 15.

5 LA GREFFIÈRE :  
6 1500.

7 Me SONIA LeBEL :  
8 Oui.

9  
10 12P-1500.1 : Écoute électronique 2003-02-11 16-09\_1  
11 du 11 février 2003

12  
13 12P-1500.2 : Transcription de l'écoute électronique  
14 2003-02-11 16-09\_1 du 11 février 2003

15  
16 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

17  
18 Me SONIA LeBEL :

19 Q. **[149]** Alors, pourquoi est-ce que vous avez jugé  
20 cette conversation-là importante?

21 R. Bien, encore là, on voit que cette conversation-là  
22 fait suite à... à l'appel de monsieur Magi à propos  
23 du litige des chèques et on demande à monsieur Magi  
24 de se présenter chez Tony Renda pour avoir une  
25 petite rencontre. À ce moment-là, monsieur Magi

1           veut rencontrer Vito Rizzuto avant la rencontre  
2           officielle et ça va se faire au premier étage, là,  
3           du... de l'immeuble de monsieur Tony Renda, là, la  
4           compagnie de construction de monsieur Renda.

5           Q. **[150]** Est-ce que vous savez pourquoi il veut le  
6           rencontrer avant la rencontre officielle, est-ce  
7           que ça se dégage de ce que vous avez pu écouter?

8           R. Non, je peux pas vous dire pourquoi qu'il voulait  
9           le rencontrer. Par contre, c'est clair que le  
10          litige doit être dénoué mais, on s'entend, encore  
11          une fois, on arrange peut-être, là, la façon dont  
12          on va dénouer l'impasse.

13          Q. **[151]** Et, comme il y a un litige, monsieur Rizzuto  
14          se déplace, s'implique...

15          R. Effectivement.

16          Q. **[152]** ... si on veut?

17          R. Effectivement.

18          Q. **[153]** D'une façon plus patente.

19          L'onglet 9, s'il vous plaît, Madame Blanchette.  
20          Conversation entre monsieur Rizzuto et monsieur  
21          Magi toujours, d'ailleurs c'est le... la majorité  
22          des conversations qu'on va entendre, Madame la  
23          Présidente, Monsieur le Commissaire. Conversation  
24          du vingt et un (21) février deux mille trois  
25          (2003), qui prend place... bon, je viens de le dire

1 d'ailleurs, entre monsieur Rizzuto et monsieur  
2 Magi. S'il vous plaît, Madame Blanchette. 1501.1,  
3 point 2, c'est ça.

4

5 12P-1501.1 : Écoute électronique 2003-02-21 14-22\_1  
6 du 21 février 2003

7

8 12P-1501.2 : Transcription de l'écoute électronique  
9 2003-02-21 14-22\_1 du 21 février 2003

10

11 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

12

13 Me SONIA LeBEL :

14 Q. **[154]** Dans cette conversation, Monsieur Vecchio,  
15 qui est le Michael qui attend un appel de monsieur  
16 Rizzuto?

17 R. C'est Michael Argento, qui est en Floride à ce  
18 moment-là.

19 Q. **[155]** Dont on a parlé précédemment.

20 R. Qu'on a parlé. Et, dans cette conversation-là,  
21 l'importance est que Mike Argento est de retour  
22 dans le projet du 1000, de la Commune, donc quand  
23 il dit : « I'm bringing him back. » Et aussi, en  
24 même temps, bien, on... monsieur Argento, via Tony  
25 Magi, explique qu'il veut parler à Vito parce qu'il

1 s'attend à ce que quelqu'un d'eux soit présent au  
2 meeting.

3 Q. **[156]** On voit la ligne 21, où il dit : « Cause he's  
4 expecting somebody from » et là, il y a une  
5 hésitation « from your side ».

6 R. « Your side ». C'est ça.

7 Q. **[157]** Ça fait qu'à quel « side » il fait référence?

8 R. Effectivement. Donc, du côté mafieux pour venir,  
9 encore une fois, sceller l'entente. Parce que là on  
10 parle d'une entente où tous les partenaires vont  
11 signer pour aller de l'avant. Donc, on s'entend sur  
12 comment on va poursuivre les travaux. On s'entend  
13 sur le partage des profits puis le partage du  
14 financement. Donc, ça prend quelqu'un qui va venir  
15 sceller l'entente.

16 Q. **[158]** Du gouvernement parallèle?

17 R. Et du gouvernement parallèle, qui est quelqu'un du  
18 côté à Vito Rizzuto.

19 Q. **[159]** Et on sent bien l'hésitation de Tony Magi  
20 quand il dit...

21 R. De dire « on your side ».

22 Q. **[160]** « Somebody from...

23 R. « Your side ».

24 Q. **[161]** ... from your side »?

25 R. Effectivement.

1 Q. **[162]** O.K. Prochaine conversation, toujours pour  
2 progresser dans cette histoire-là, la conversation  
3 qui est à l'onglet 10, qui prend place le vingt-  
4 huit (28) février deux mille trois (2003), encore  
5 entre monsieur Rizzuto et monsieur Magi. Je vais  
6 vous demander de la coter sous 1502.1, .2, Madame  
7 la greffière, et on va l'écouter.

8

9 12P-1502.1 : Écoute électronique 2003-02-28 17-07\_1  
10 du 28 février 2003

11

12 12P-1502.2 : Transcription de l'écoute électronique  
13 2003-02-28 17-07\_1 du 28 février 2003

14

15 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

16

17 Me SONIA LeBEL :

18 Q. **[163]** O.K. Qu'est-ce qu'on doit retirer de cette  
19 conversation-là, Monsieur Vecchio?

20 R. Bien en fait, c'est une des seules conversations où  
21 on peut conclure un certain acte de violence, là.  
22 On a Jimmy qui a peur de faire son travail. Donc,  
23 mon interprétation à moi c'est que Jimmy ne fait  
24 pas son... il ne fait pas le travail qu'on lui  
25 demande de faire. On a quatre personnes qui

1           semblent être un peu dissidents et en plus, bien on  
2           aurait... on aurait fait des menaces à Jimmy. Donc,  
3           Vito dit : « Est-ce que c'est le même que j'ai déjà  
4           appelé? » On confirme que oui. Il dit : « Ah oui?  
5           il dit, je vais m'arranger pour régler le  
6           problème. » Ça fait qu'à ce moment-là, selon moi,  
7           c'est ou des retardataires sur les travaux du  
8           chantier, ou ce sont carrément des gens qui... des  
9           créanciers qui n'acceptent pas tout à fait le... le  
10          « deal » qui a été « settlé » par les plus gros  
11          joueurs. Ça fait que c'est un ou l'autre. Mais par  
12          contre, c'est la première fois ou c'est la seule  
13          fois où on voit peut-être, là, des méthodes, là, un  
14          petit peu plus drastiques, un petit peu plus  
15          draconiennes au niveau de comment faire entendre  
16          raison à certaines personnes.

17          Q. **[164]** O.K. Là je vais faire peut-être appel un peu  
18          plus à vos connaissances d'expert et moins aux  
19          conservations que vous avez écoutées dans le projet  
20          Colisée. Est-ce que je peux comprendre de vos  
21          propos que malgré le fait qu'on peut qualifier Vito  
22          Rizzuto en particulier et la... le modèle Rizzuto  
23          en général de plus modéré, il faut quand même pas  
24          se leurrer, ça demeure un membre du crime organisé,  
25          ça demeure un membre de la mafia comme moi je le

1           qualifie et c'est quand même une notion très  
2           importante, cette notion d'être capable d'aller  
3           dans la violence s'il le faut?

4           R. Effectivement, il faut toujours... il faut pas  
5           perdre de vue que l'objectif à atteindre est plus  
6           important que les méthodes employées pour  
7           l'atteindre. On s'entend, pour le crime organisé,  
8           l'importance c'est l'objectif à atteindre. Ici,  
9           s'il y a une dissidence quelconque, malgré  
10          l'entente que certaines personnes peuvent prendre  
11          entre eux, il est clair que monsieur Rizzuto ne  
12          fera pas échouer son projet ou ne perdra pas la  
13          face par rapport à certaines personnes qui ne  
14          voudront pas se plier à l'entente qui a été prise.  
15          Ça c'est clair dans mon esprit. On a beau être  
16          conciliant, on veut bien satisfaire tout le monde,  
17          mais on mettra pas en danger un projet juste dans  
18          le but de satisfaire certaines personnes. On  
19          s'entend.

20          Q. **[165]** On va prendre la méthode qui fonctionne  
21          finalement...

22          R. Absolument.

23          Q. **[166]** ... pour atteindre notre but, si c'est le  
24          miel... c'est le bâton ou la carotte, finalement?

25          R. Effectivement. C'est un ou l'autre.

1 Q. [167] C'est un ou l'autre?

2 R. Mais une chose est sûre, c'est on va arriver à nos  
3 fins.

4 (11:50:20)

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Q. [168] Et est-ce que dans les faits vous êtes au  
7 courant s'il y a eu un règlement violent?

8 R. Non, je peux pas vous dire.

9 Q. [169] Donc, ça veut pas nécessairement dire quand  
10 Vito Rizzuto dit, « I'll take care of it », que ça  
11 veut... ça veut pas nécessairement dire que ça va  
12 être... ça va se résoudre (sic) par la violence?

13 R. Non, par contre...

14 Me SONIA LeBEL :

15 Q. [170] Ça peut être la... est-ce que ça pourrait  
16 être la menace?

17 R. Mais ça pourrait être la menace, mais, Madame la  
18 Présidente, il faut toujours tenir compte que  
19 monsieur Rizzuto a été le chef incontesté de la  
20 mafia à Montréal, il a pas resté là sans causer  
21 des... des dommages, là, alentour de lui, là. On  
22 s'entend, là. Les gens qui se sont dressés devant  
23 monsieur Rizzuto, beaucoup ont payé de... ont payé  
24 le prix de leur vie pour se tenir debout, là. Ça,  
25 il faut pas l'oublier, là. On peut le dépeindre

1 beau, gentil et fin, mais ça reste que c'est le  
2 parrain de la mafia, là.

3 Q. [171] Et je reviens encore une fois, je me permets  
4 toujours de faire des liens avec le témoignage de  
5 madame Tenti, surtout particulièrement parce qu'il  
6 a eu lieu en septembre deux mille douze (2012),  
7 elle l'a bien décrit aussi cette notion-là du... du  
8 gentil « paesano » qui prend son café au restaurant  
9 du coin, qui essaie de s'entendre dans son quartier  
10 et que même à la rigueur, vous l'avez dit, il a un  
11 aura et les gens aiment souvent ces gens-là. Il  
12 aide, s'achète des faveurs et vont aller dans la  
13 violence quand c'est extrêmement nécessaire. Mais  
14 tout le monde est conscient et tout le monde sait  
15 que c'est... c'est un moyen qui existe, là?

16 R. Effectivement. Puis on s'entend, comme d'autres ont  
17 voulu le faire aussi, là, monsieur Rizzuto devenait  
18 un incontournable à Montréal. Quand on veut faire  
19 quelque chose à Montréal, aussitôt qu'on commence à  
20 empiéter ou avoir un projet qui est peut-être  
21 d'envergure un peu plus grande, monsieur Rizzuto  
22 devient un incontournable. Ça c'est clair dans mon  
23 esprit, là. La façon de procéder du crime organisé  
24 veut cela. On n'oublie pas le gouvernement  
25 parallèle, il faut pas perdre de vue que c'est...

1 c'est le gouvernement, c'est le... la société  
2 underground, c'est qu'est-ce qu'on peut... on a le  
3 choix d'aller à A ou on a le choix d'aller à B.  
4 Mais il faut pas oublier que B est toujours là et  
5 que les tactiques de B ne sont pas toujours celles  
6 qu'on pourrait espérer.

7 Q. [172] Et ce qui ressort également de cette  
8 conversation-là, c'est que Vito dit pas : « I'll  
9 take care of it », il dit : « I'll call somebody to  
10 take care of it ».

11 R. Effectivement, effectivement. On met le principe...

12 Q. [173] Et je vous ramène à ce qui a été démontré  
13 devant la Commission entre monsieur Del Balso et  
14 monsieur Carrière sur l'histoire de la céramique,  
15 est-ce qu'on peut penser que ça peut avoir  
16 référence à ça?

17 R. Effectivement. Effectivement, et on va le voir plus  
18 tard, là...

19 Q. [174] Il y a des soldats qui vont prendre soin de  
20 ce genre de situation là.

21 R. On va être en mesure de le constater, là, plus...

22 Q. [175] Un peu plus loin?

23 R. Un peu plus loin.

24 (11:52:54)

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [176] Si vous me permettez, à la ligne 28, monsieur  
3 Rizzuto dit : « Yeah, I'm leaving but I'll take  
4 care of it before I leave. - All right ».

5 R. Bien il va prendre... il va régler le problème, là.  
6 Lui, il s'en va en vacances, là, mais avant...

7 Q. [177] Ça peut être l'appeler aussi, là?

8 R. Hein?

9 Q. [178] Ça peut être l'appeler.

10 R. Ah oui, c'est ça, puis on dit, il a déjà appelé  
11 cette personne-là, il dit : « Est-ce que c'est le  
12 même que j'ai déjà appelé? »

13 Q. [179] C'est ça. Alors vous inférez que monsieur  
14 Rizzuto appelle pas deux fois?

15 R. Bien, effectivement, il appelle pas deux fois. En  
16 tout cas, la deuxième fois il va être pas mal moins  
17 gentil que la première fois, on s'entend, là?

18 Q. [180] Oui, oui.

19 Me SONIA LeBEL :

20 Q. [181] O.K. Prochaine conversation, s'il vous plaît,  
21 dans cette conversation-là, on va introduire un  
22 nouveau profil, Madame la Présidente, et on voit  
23 maintenant monsieur Nick Rizzuto junior et non pas  
24 senior, on s'entend, Monsieur Vecchio?

25 R. Effectivement.

1 Q. **[182]** Qui est le fils, je pense, de Vito?

2 R. Oui.

3 Q. **[183]** L'onglet 64, pour le profil, on va en parler  
4 immédiatement.

5 LA GREFFIÈRE :

6 1503.

7

8 12P-1503 : Profil de Nicolo « Nick » Jr. Rizzuto

9

10 Me SONIA LeBEL :

11 Pour le profil, merci.

12 Q. **[184]** Alors qui est Nick Rizzuto junior? Bon je  
13 viens de dire que c'est le fils de Vito, donc le  
14 petit-fils de Nick senior?

15 R. Effectivement, le... Nick junior est le fils de  
16 Vito et dans l'événement ou dans le... le...  
17 qu'est-ce qui nous occupe ici, le 1000, de la  
18 Commune, on voit tranquillement monsieur Rizzuto,  
19 là, Nick junior prendre de plus en plus de... de...  
20 d'être de plus en plus présent et de prendre de  
21 plus en plus une part active à la construction du  
22 1000, de la Commune au point où il devient, là, le  
23 partenaire d'affaires de Tony Magi. Il devient, là,  
24 impliqué au niveau... au niveau d'entreprises, là,  
25 avec Tony Magi, puis on fait des « joint venture »,

1 on va vraiment de l'avant avec différents projets  
2 sur l'île de Montréal où Nick est très au courant,  
3 très au fait du développement puis très au fait de  
4 qui fait quoi, comment ça va, qu'est-ce qu'on met,  
5 combien ça va coûter, il est très impliqué, là.

6 Donc, c'est clair que c'est un partenaire  
7 d'affaires.

8 Q. [185] Il y a une chose qui me frappe dans le profil  
9 de monsieur Rizzuto Nick, je vais l'appeler Nick  
10 pour pas qu'on se...

11 R. O.K.

12 Q. [186] ... qu'on confonde avec Vito, c'est qu'il est  
13 actionnaire directement dans diverses compagnies,  
14 donc on n'est plus dans l'ombre comme son père  
15 était, c'est exact?

16 R. Non, effectivement, monsieur Rizzuto, lui, a une  
17 compagnie légitime, en fait plus qu'une compagnie  
18 légitime, donc lui, il essaie de se légitimiser au  
19 maximum. On s'entend, monsieur Rizzuto, là, Nick, à  
20 ce moment-là, c'est une personne qui a une bonne  
21 réputation, c'est le fils du parrain, mais il a  
22 quand même une bonne réputation et lui, il est en  
23 mesure d'être une personne, là, corporative, là,  
24 bien en vue.

25 Q. [187] On a eu plusieurs témoins experts devant la

1 Commission, madame Tenti nous a parlé du crime  
2 organisé italien, la Cosa nostra, la Ndrangheta en  
3 Italie, on a eu monsieur Amato qui nous en a parlé  
4 en Ontario, monsieur Pistone qui est venu nous  
5 établir comment ça se passe aux États-Unis, madame  
6 Féquière au Québec, je pense que ce processus de  
7 légitimisation là est extrêmement important pour  
8 les membres... son père étant membre du crime  
9 organisé, du membre de la Mafia, je pense que c'est  
10 très important que les générations futures soient  
11 implantées de façon beaucoup plus légitimes dans la  
12 société, c'est exact?

13 R. Oui, effectivement. Je pense qu'ici, au Québec,  
14 c'est peut-être la chose qui se démarque le plus  
15 de... de si on prend le crime organisé aux États-  
16 Unis ou le crime organisé en Italie. On voit, ici,  
17 cette vague d'immigrants, les gens qui font partie  
18 du crime organisé continuent leurs activités  
19 criminelles, mais le but à atteindre, c'est de  
20 légitimiser les générations suivantes. Alors que si  
21 on prend l'Italie, les gens sont mafieux de père en  
22 fils, de génération en génération et c'est cette...  
23 dans le fond, on se valorise avec le fait qu'on  
24 est... on provient d'une famille mafieuse et que  
25 nos enfants vont être mafieux et tout le monde va

1 être mafieux. Ici, la particularité, c'est qu'on  
2 tend à aller vers la légitimation de... des  
3 familles dans les générations qui suivent. Donc, on  
4 voit ici monsieur Nick junior qui est, en fait, la  
5 troisième génération, là, de Rizzuto ici à  
6 Montréal, si on part avec Nick senior et au même  
7 titre que ses frères et soeurs, il tend à se  
8 légitimiser au maximum. C'est le but à atteindre.

9 Q. [188] On va peut-être faire un peu de sociologie,  
10 là. Est-ce que vous pensez que c'est parce que le  
11 milieu, justement, notre milieu à nous qui est un  
12 peu plus cosmopolitain, accepte moins ce genre de  
13 gouvernement parallèle là ou de famille royale  
14 comme en Italie et que... et qu'ils ont compris que  
15 de s'imbriquer de façon plus officielle dans le  
16 tissu social était peut-être un gage de succès?

17 R. Oui, effectivement. Il y a une notoriété en Europe,  
18 en Italie, là, particulièrement, qui vient avec le  
19 fait d'être mafieux, je pense que cette notoriété-  
20 là, ici, ne l'est pas. Donc, c'est pour ça que  
21 tranquillement...

22 Q. [189] Cette espèce de romantisme qui est rattaché à  
23 ça?

24 R. ... c'est ça, on essaie de se distancer le plus  
25 possible. Par contre, de façon financière, c'est

1           avantageux d'être dans l'ombre mais d'être capable  
2           quand même de faire des activités criminelles dans  
3           le but d'enrichir la famille au maximum, là.

4       Q. **[190]** Et d'avoir peut-être un pied au soleil,  
5           aussi, là.

6       R. Effectivement. On s'entend, là. On a toutes les  
7           spéculations, mais je pense pas que monsieur  
8           Rizzuto avait des problèmes financiers. Je pense  
9           qu'il était... il était amplement capable de  
10          subvenir à ses besoins et à ceux des siens.

11       LA PRÉSIDENTE :

12       Q. **[191]** Monsieur Vecchio, je veux juste vous demander  
13          d'essayer de ne pas frapper avec votre montre la  
14          table parce que je suis certaine...

15       Me SONIA LeBEL :

16       Q. **[192]** Alors la conversation qu'on va écouter, donc,  
17          est maintenant entre Nick Rizzuto qui apparaît, si  
18          on veut, à tout le moins, dans le cadre des  
19          conversations, apparaît dans le projet du 1000, de  
20          la Commune, est introduit auprès de monsieur Magi  
21          comme partenaire et elle prend place le vingt-  
22          quatre (24) mars deux mille trois (2003). S'il vous  
23          plaît, Madame Blanchette.

24       LA GREFFIÈRE :

25       Onglet 11.

1 Me SONIA LeBEL :

2 Onglet 11 et 1504, je pense, .1, .2?

3 LA GREFFIÈRE :

4 C'est exact.

5

6 12P-1504.1 : Écoute électronique 2003-03-24 10-24-  
7 20 00479\_1 du 24 mars 2003

8

9 12P-1504.2 : Transcription de l'écoute électronique  
10 2003-03-24 10-24-20 00479\_1 du 24 mars  
11 2003

12

13 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

14

15 Me SONIA LeBEL :

16 Q. **[193]** Donc, qu'est-ce qu'on peut conclure de cette  
17 conversation-là, Monsieur?

18 R. Bien, on voit que monsieur Nick junior commence à  
19 s'impliquer. On le voit aussi par la phrase de  
20 monsieur Magi qui dit qu'il est avec monsieur Mike,  
21 et il dit : « Est-ce que tu le connais, Mike? »  
22 Donc, on présume que Nick Rizzuto ne connaît pas  
23 Mike, mais quand on dit Argento, il dit : « Oui,  
24 oui, je le connais. » Donc, on est vraiment aux  
25 premiers pas de l'implication de Nick Rizzuto dans

1 le projet du 1000, de la Commune, son implication  
2 active.

3 Q. [194] Parfait. La conversation suivante, qui prend  
4 place, là, je vous dirais, quatre jours plus tard,  
5 le vingt-huit (28) mars, à l'onglet 12, en date du  
6 vingt-huit (28) mars deux mille trois (2003), on va  
7 voir qu'on commence à entrer un peu plus  
8 profondément dans le projet. On va coter cette  
9 conversation-là sous la cote 1504, Madame la  
10 greffière. 1505, pardon, .1, .2. Et, bon, je l'ai  
11 dit, entre Nick et Tony Magi.

12 (12:01:34)

13

14 12P-1505.1 : Écoute électronique 2003-03-28 10-30-  
15 39 00155\_1 du 28 mars 2003

16

17 12P-1505.2 : Transcription de l'écoute électronique  
18 2003-03-28 10-30-39 00155\_1 du 28 mars  
19 2003

20

21 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

22

23 Me SONIA LeBEL :

24 Q. [195] Donc, on voit que le style d'implication de  
25 Nick Rizzuto est différent de celui de Vito ici, il

1 est beaucoup plus « hands on » sur le projet?

2 R. Oui, il est beaucoup plus impliqué, il est beaucoup  
3 plus actif. Mais, essentiellement, on revient  
4 toujours avec le même principe, on cherche tout le  
5 temps des investisseurs externes. On ne cherche  
6 jamais à mettre de l'argent dans le projet, on met  
7 toujours... on cherche toujours à trouver des  
8 investisseurs. Et évidemment, le réseau de contacts  
9 de la famille Rizzuto, pour trouver des  
10 investisseurs, est quand même assez grand. Mais  
11 c'est toujours ça, c'est toujours la recherche  
12 perpétuelle d'investisseurs.

13 Q. [196] Donc, on voit plusieurs aspects qui  
14 ressortent, là, de ce que... de la façon dont le...  
15 le modus operandi, si vous voulez, des familles  
16 mafieuses, on a le processus de légitimisation.  
17 Donc, Nick Rizzuto travaille beaucoup plus dans la  
18 lumière, si on veut, de façon officielle il est  
19 impliqué dans le projet. Mais on a toujours...  
20 l'ombre de Vito plane toujours sur le projet, on  
21 voit que... à un moment donné, monsieur Renda, à la  
22 fin de la conversation, il dit : « You're dad said  
23 it's O.K. »

24 R. C'est ça.

25 Q. [197] On voit que Vito est toujours au-dessous de

1 tout ça, là?

2 R. Effectivement. On fait souvent référence à des...  
3 des décisions qui ont été prises dans le passé,  
4 donc on met Nick au courant. On voit que Nick est  
5 pas au courant de toutes les décisions qui ont été  
6 prises dans le passé, mais Nick commence à  
7 s'impliquer. Et on va voir qu'avec la compagnie de  
8 monsieur Magi, monsieur Rizzuto va... Nick junior  
9 va s'être impliqué quand même à un niveau... il va  
10 être en mesure de s'élever à un niveau quand même  
11 assez élevé de... de compétences en matière de  
12 construction. Et, encore une fois, on va être en  
13 mesure de voir que le but... le but principal c'est  
14 d'élever Nick à la capacité de bâtir lui-même des  
15 immeubles, de gérer lui-même des projets  
16 d'envergure à Montréal. Et, du fait même, être  
17 capable de se débarrasser de Tony Magi, on  
18 s'entend, là.

19 Q. **[198]** Donc, quand on parlait de système  
20 parasitaire, on est en train...

21 R. Effectivement.

22 Q. **[199]** ... on est en train de le siphonner à deux  
23 niveaux, là?

24 R. Effectivement.

25 Q. **[200]** Au niveau monétaire puis au niveau de son

1 expertise?

2 R. Effectivement, là on s'est collé dessus, on apprend  
3 de lui, on apprend des... de son expérience pour  
4 arriver au point ultime où on va être en mesure de  
5 s'en débarrasser. Et c'est... encore une fois,  
6 c'est le but qu'on essaie d'atteindre.

7 (12:08:58)

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. **[201]** Et est-ce que je me trompe ou si, à la  
10 ligne... de la ligne 50 à la ligne 62, quand il  
11 réalise que... que Magi veut faire le projet tout  
12 seul...

13 R. Hum hum.

14 Q. **[202]** ... il est pas content?

15 R. Bien, en fait, c'est pas Magi, c'est Mike Argento.

16 Q. **[203]** Oui, Mike Argento, excusez.

17 R. Oui, que Mike Argento... Parce qu'on sait...

18 Q. **[204]** Oui, oui.

19 R. ... dans cette conversation-là, on sait que  
20 monsieur Magi doit amener encore de l'argent, O.K.?

21 Q. **[205]** Hum.

22 R. Et s'il n'amène pas l'argent à la date prescrite,  
23 il va être exclu du...

24 Me SONIA LeBEL :

25 Q. **[206]** Toujours le fameux délai.

1 R. Effectivement.

2 Q. **[207]** L'horloge est toujours en train de rouler,  
3 là?

4 R. Effec... Donc, il faut qu'il amène l'argent pour  
5 poursuivre le... pour avoir... garder ses parts  
6 dans le projet.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. **[208]** O.K. Puis à la façon ont il le dit, à la  
9 ligne 56, le ton : « But you want me to call him. »  
10 Puis, à la ligne 62 : « Actually my father had told  
11 me to give him a call... »

12 R. Oui.

13 Q. **[209]** « ... for some other things ».

14 R. Bien, en fait...

15 Q. **[210]** Est-ce que c'est ce à quoi vous faisiez  
16 référence...

17 R. En fait, Vito veut implanter son fils à titre du  
18 nouveau... du nouvel arbitre, là. C'est carrément  
19 ça. Vito... je sais pas si, à cette date-là, il est  
20 déjà emprisonné...

21 Me SONIA LeBEL :

22 Q. **[211]** Bien, c'est pas loin, là.

23 R. C'est pas loin, là. Ça fait qu'on s'entend, la  
24 formule est simple : « Si, moi, je peux pas y être,  
25 mon fils va être là, il va me représenter... »

1 Q. **[212]** « Mon fils et moi. »

2 R. « ... et mon fils utilise le même aura que moi  
3 j'ai », on s'entend. Nick, du moment où il a... il  
4 est embarqué dans l'aventure, là, de la  
5 construction, a tenu les rennes au même titre que  
6 son père tenait les rennes. Il a eu le même rôle  
7 que son père.

8 Q. **[213]** Vous avez écouté par la suite une série de  
9 conversations, qu'on ne fera pas jouer devant la  
10 Commission parce qu'elles sont, là, en italien et  
11 en certains dialectes, et vous allez peut-être  
12 pouvoir nous donner un peu la progression de ça. En  
13 mars deux mille trois (2003), la même journée, il y  
14 a une conversation entre monsieur Rizzuto et  
15 monsieur Spagnolo, Nick... je vais les appeler Nick  
16 et Vito, là, pour qu'on se...

17 R. O.K.

18 Q. **[214]** ... comprenne, naturellement, là, c'est pas  
19 par... Donc, entre Nick junior et monsieur  
20 Spagnolo, c'est exact?

21 R. Effectivement. En fait, cette conversation-là elle  
22 nous dépeint encore le principe de Nick qui  
23 s'implique dans la construction, mais en fait qui  
24 s'implique dans tout ce qui peut rapporter un  
25 dollar. Dans cette conversation-là on a monsieur

1 Spagnolo qui a un ami qui achète des condos de  
2 grande valeur ici à Montréal. Il en possède un sur  
3 la rue Sherbrooke, il en possède un à l'Île-des-  
4 Soeurs et monsieur... et monsieur Rizzuto essaie,  
5 tente de convaincre Nick Spagnolo de lui vendre ou  
6 de lui proposer un des penthouses du 1000 de la  
7 Commune qui vaut trois point cinq millions (3,5 M).  
8 Ça fait qu'on lui vend, on lui fait la nomenclature  
9 de tout ce qu'il y a dans le condo, la grandeur de  
10 la terrasse, les pieds carrés, qu'est-ce qu'on  
11 voit, qui sont fantastiques, « Tu veux-tu des  
12 brochures, tu veux-tu qu'on rencontre ton gars. »  
13 Et finalement la question c'est : « Est-ce que  
14 c'est à toi? » Il dit : « Non, c'est pas à moi,  
15 mais, il dit, on va faire quelque chose dessus, il  
16 dit, même si on prend trois pour cent (3 %) sur la  
17 vente. O.K. Comme n'importe quel agent d'immeubles  
18 prendrait, mais, il dit, on va faire de l'argent. »  
19 Ça fait que tu vois que la recherche perpétuelle  
20 c'est l'enrichissement, là. On ne travaille pas  
21 pour le... pour le fait de travailler...

22 Q. **[215]** Le bien commun?

23 R. ... on travaille pour toujours être capable d'aller  
24 chercher un profit sur tout ce qu'on fait. Tout ce  
25 qu'on rencontre, tout ce qu'on fait c'est toujours

1 dans le but d'enrichir la famille.

2 Q. **[216]** Ce qui est important aussi de comprendre  
3 c'est qu'on travaille, là, présentement le projet  
4 du 1000 de la Commune parce que les conversations  
5 d'écoute électronique nous permettent de bien...

6 R. Effectivement.

7 Q. **[217]** ... illustrer les principes dont vous parlez?

8 R. Oui.

9 Q. **[218]** Mais le projet ou le développement ou le  
10 projet de construction a peu d'importance, c'est un  
11 prétexte, si on veut. Et ce que vous démontrez par,  
12 entre autres, cette conversation-là c'est que ça va  
13 beaucoup plus large que ça, le spectre. Partout où  
14 on peut avoir une bonne affaire...

15 R. Effectivement.

16 Q. **[219]** ... partout où quelqu'un est vulnérable, on  
17 l'a vu avec l'histoire de Cutler en Floride,  
18 partout où on flaire un endroit où on peut  
19 s'immiscer et régler un problème et aller chercher,  
20 si on veut, la crème sur le dessus du lait, je veux  
21 dire, ils vont être là, là?

22 R. Toutes les conversations que j'ai écoutées  
23 évidemment on peut pas toutes les reproduire ici,  
24 là, mais on a de multitudes de conversations qui  
25 sont tout à fait légitimes, là. On parle d'économie

1           légale, on parle d'investissements pour faire  
2           venir, comme j'ai dit tout à l'heure, du plancher  
3           de bois franc de la Chine, on est au... aux  
4           balbutiements de l'importation de la Chine, à ce  
5           moment-là, on fait venir du bois franc, on fait  
6           venir des tuiles de granit. Et juste la marge de  
7           profit qui est énorme, à ce moment-là,  
8           comparativement à qu'est-ce qu'on paie ici puis le  
9           prix de revient, là, on voit monsieur Nick Rizzuto  
10          qui jubile du fait qu'il peut faire trois dollars  
11          (3 \$) du pied carré en bois franc. Donc, quand on  
12          parle de projet de deux cents et trois cent mille  
13          (200 000-300 000) pieds carrés de bois franc pour  
14          faire un projet de condo, on fait le calcul, là,  
15          c'est beaucoup d'argent.

16        Q. **[220]** Vite fait?

17        R. Vite fait puis on s'entend, là, il y a rien  
18          d'illégal là-dedans, mais la marge de profit est  
19          énorme. Donc, on voit que le but c'est de se  
20          légitimiser au maximum. Et il constate aussi que de  
21          ce côté-là il y a de l'argent à faire aussi, là.  
22          Importer des produits de... de d'autres pays, bien  
23          quand il fait le calcul, il jubile, puis il dit ça  
24          a pas de bon sens combien d'argent qu'on fait.  
25          Évidemment ça prend les capitaux pour être capable

1 de les faire venir, ces produits-là, puis ça prend  
2 aussi la logistique pour le faire. Et on est passé  
3 maître à utiliser des gens dans le domaine qui vont  
4 le faire pour nous puis...

5 Q. **[221]** C'est pas parce qu'on est membre du crime  
6 organisé qu'on est contre l'argent propre?

7 R. Non, non, non, non.

8 Q. **[222]** On s'entend, on veut de l'argent, point  
9 final?

10 R. Effectivement.

11 Q. **[223]** Sauf que quand on est membre du crime  
12 organisé on va aller n'importe où pour la faire,  
13 que ce soit dans la business légale ou illégale?

14 R. Ou illégale, effectivement.

15 Q. **[224]** Vous avez également une conversation...  
16 (12:14:55)

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Q. **[225]** Et l'origine de l'argent vient d'où?

19 R. Écoutez, ça c'est le plus grand mystère, là, parce  
20 que si on... je pense que si on avait été en mesure  
21 de suivre la route d'argent, ces gens-là auraient  
22 été... ils auraient été accusés puis possiblement  
23 trouvés coupables. Le problème est tout le temps  
24 là. Les réseaux de blanchiment d'argent  
25 aujourd'hui, et c'est pour ça que contre toute

1           attente, là, je suis arrivé avec, tu sais, une  
2           analyse qui était peut-être différente de qu'est-ce  
3           qu'on pouvait croire. Mais je pense qu'on est rendu  
4           à un niveau, quand on parle de la famille Rizzuto,  
5           du crime organisé italien, à ce niveau-là, je pense  
6           qu'on est rendu à un niveau supérieur. L'argent est  
7           là, elle revient, elle est déjà blanchie. On n'a  
8           pas besoin de recycler les produits de la  
9           criminalité, c'est déjà fait et l'argent qu'ils  
10          utilisent à travers différentes compagnies, à  
11          travers différentes façons de... de faire voyager  
12          l'argent, je pense qu'on est au-delà de ça.  
13          L'argent que ces gens-là peuvent utiliser c'est...

14          Me SONIA LeBEL :

15          Q. **[226]** Et on voit qu'ils utilisent l'argent des  
16          autres beaucoup?

17          R. Non. Oui, on utilise beaucoup l'argent des autres,  
18          mais je pense que l'argent qu'eux utilisent est  
19          déjà blanchi. Je pense qu'on n'est plus au temps  
20          des sacs d'argent, là, puis des millions puis des  
21          sous-sols remplis de billets de banque, là. Je  
22          pense que ça c'est révolu. Ça a déjà existé. On l'a  
23          vu dans différents projets. On l'a vu dans le temps  
24          avec les Italiens, on l'a vu avec les motards en  
25          deux mille un (2001), mais je pense qu'aujourd'hui,

1 on a... on est passé outre ça, on a développé des  
2 moyens. On a la famille Caruana-Cuntrera qui était  
3 proche de la famille Rizzuto, qui était passée  
4 maître dans le... les « wire transfer » puis le  
5 recyclage d'argent, ils ne faisaient que ça et ils  
6 se prenaient un pourcentage sur l'argent qu'ils  
7 blanchissaient. Donc, je pense qu'on est au-delà de  
8 ça. Je vous dis pas qu'il y a pas d'argent liquide  
9 qui circule, je pense qu'il y en a encore, mais je  
10 dirais plus au niveau de la base et non pas au  
11 niveau aussi élevé que la famille...

12 Q. **[227]** Bien je pense que c'est important de  
13 comprendre ce niveau de raffinement là parce que  
14 c'est un peu ce qui fait le succès de leur  
15 infiltration, ils sont capables, justement, de  
16 s'adapter, ils se raffinent dans leurs méthodes,  
17 là.

18 R. Hum hum.

19 Q. **[228]** Et ils ont compris peut-être que de... de  
20 fonctionner le plus légitimement possible, et je  
21 pense qu'encore là c'est encore important de pas se  
22 leurrer, ça demande... ça demeure des membres du  
23 crime organisé qui sont prêts à aller dans la  
24 zone... dans la zone sombre, si nécessaire, ils ont  
25 compris que c'était à leur avantage, là.

1 R. Effectivement. Et je crois que ces gens-là,  
2 toujours en gardant dans la tête qu'ils ont un  
3 réseau élargi, O.K., de contacts, je pense qu'ils  
4 ont facilement accès à de l'argent qui ne leur  
5 appartient (sic) pas, de l'argent qui vient, qui  
6 est prêté, qui va être éventuellement remis, on  
7 s'entend, mais je pense qu'ils ont assez de  
8 contacts au niveau social pour aller chercher de  
9 l'argent légitime chez certaines personnes et d'en  
10 profiter eux-mêmes.

11 (12:17:41)

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Q. **[229]** Mais avant d'être blanchi, l'argent vient  
14 d'où?

15 R. Bien écoutez, on s'entend, là, le... le plus gros  
16 gagne-pain du crime organisé, que ce soit les  
17 Italiens, les motards ou tout autre crime organisé  
18 confondu, c'est le trafic des stupéfiants. C'est  
19 quand même le... l'activité qui est la plus  
20 lucrative, ça c'est clair.

21 Me SONIA LeBEL :

22 Q. **[230]** Et comme vous le dites, ça se passe encore  
23 mais ça se passe peut-être plus à la base, peut-  
24 être pas au niveau de monsieur Rizzuto...

25 R. Non, non, c'est clair. Puis si vous me demandez

1 est-ce que le crime orga... la tête du crime  
2 organisé reçoit des profits qui viennent de la  
3 vente de stupéfiants dans la rue, c'est clair,  
4 là...

5 Q. **[231]** Que ça remonte?

6 R. ... on s'entend, là, ça remonte, l'argent remonte,  
7 ça c'est clair, c'est établi, ça, il y a aucun  
8 doute, là, dans mon esprit puis les... les procès  
9 qui ont eu lieu depuis... depuis toujours  
10 viennent... ils viennent le confirmer.

11 Q. **[232]** Mais la nouveauté, comme vous dites, est un  
12 petit peu la surprise dans l'analyse des  
13 conversations (inaudible) du 1000, de la Commune,  
14 c'est le niveau de raffinement qu'ils ont atteint?

15 R. Bien c'est le niveau de raffinement puis à aucun  
16 endroit on a trouvé... on a trouvé aucune  
17 conversation où pour une raison X ou une autre,  
18 puis on parle pas juste du projet du 1000, de la  
19 Commune, on parle de tous les projets puis toutes  
20 les... toutes les aventures financières dont la  
21 famille Rizzuto est impliquée, à aucun moment, même  
22 quand on a des problèmes financiers, même quand on  
23 a... on connaît, on voit qu'il y a des prête-noms  
24 qui sont impliqués dans des difficultés  
25 financières, on ne propose jamais de venir

1 renflouer la caisse. On dit toujours : « On va  
2 essayer de trouver quelqu'un » et on finit souvent  
3 par trouver quelqu'un, pas toujours à des taux  
4 d'intérêts qui sont très intéressants, là, pour la  
5 personne qui emprunte, là...

6 Q. **[233]** Ça c'est la façon qui était peut-être un  
7 petit peu moins légitime?

8 R. On finit toujours par trouver quelqu'un. Mais  
9 jamais on dit : « Bien je vais t'aider puis je vais  
10 te donner X ou je vais te prêter un montant  
11 d'argent ou je vais renflouer la caisse. » Ça, ça  
12 arrive jamais. Je vous dis pas que ça se fait pas,  
13 mais moi, dans l'analyse que moi j'en ai fait de  
14 toutes les conversations, et je vous dis qu'il y en  
15 a beaucoup, jamais, jamais, jamais on a vu ça. Puis  
16 on s'entend, à ce niveau ici, on parle pas  
17 d'activités criminelles comme telles, là, on parle  
18 de... d'arbitrage entre différentes compagnies, là,  
19 on parle pas de stupéfiants, on parle pas de... de  
20 prêts usuraires, on parle pas d'importation, on  
21 parle rien de ça. On parle de choses qui sont quand  
22 même légitimes à ce moment-ci et jamais on vient  
23 mettre un sou. C'est quelque chose qui m'a quand  
24 même étonné, de l'analyse que j'ai faite.

25 Q. **[234]** Dans le fond, ce qu'on parle c'est pas de

1 l'infiltration de l'argent mafieuse dans le milieu  
2 de la construction, c'est plutôt de l'infiltration  
3 de la méthode et de la façon de... de procéder et  
4 de venir justement parasiter l'économie légale?

5 R. Bien en fait, moi je dirais plutôt c'est comment le  
6 crime organisé tire un profit de la construction au  
7 lieu de comment le crime organisé s'infiltrer  
8 financièrement ou blanchit de l'argent dans le  
9 crime org... dans la construction. On voit plutôt  
10 le contraire. C'est que dans le fond, ils  
11 s'impliquent pas vraiment, ils mettent pas un sou,  
12 mais ils facturent des frais de consultant et  
13 d'arbitrage. Ça fait que dans ce temps-là, c'est  
14 une méthode qui est encore beaucoup plus sûre parce  
15 qu'il y a une garantie certaine, c'est qu'on perdra  
16 pas un sou. On n'en fera peut-être pas mais on n'en  
17 perdra pas. Puis malheureusement, habituellement  
18 ils en perdent pas, ça fait qu'on s'entend, là,  
19 puis on va le voir aussi, là, ils en ont pas perdu  
20 dans le 1000, de la Commune non plus.

21 Q. **[235]** C'est un petit peu, je pense, vous avez suivi  
22 aussi le témoignage de monsieur Pistone, c'est un  
23 petit peu ce qu'il nous expliquait avec le  
24 « Commission Case » qui a eu lieu avec les cinq  
25 familles mafieuses à New York, au niveau de la

1 construction c'était ça aussi, là?

2 R. Effectivement. On récolte une cote sur tout ce qui  
3 se fait puis dans le fond, on... on reproduit ici,  
4 là, différentes générations, un autre... un autre  
5 créneau comme tel, mais on reproduit quand même  
6 qu'est-ce qu'on a vu...

7 Q. **[236]** Le modèle.

8 R. ... l'année passée, là, du Cosenza. On n'investit  
9 pas grand-chose, mais on récolte. Ça va bien, dans  
10 ce temps-là.

11 Q. **[237]** On n'a pas grand-chose à perdre, tout à  
12 gagner?

13 R. Effectivement.

14 Q. **[238]** Il y a une conversation également du mois  
15 d'avril entre Mike Strizzi et Joe Levine, on a  
16 produit le profil de monsieur Strizzi ce matin.  
17 Qu'est-ce qui ressort de celle-là particulièrement?  
18 On ramène monsieur Pomerantz sur la table?

19 R. Effectivement. Bien, en fait, cette conversation-  
20 là, l'importance, un on voit l'implication de  
21 monsieur Strizzi qui dit qu'il n'a jamais été payé  
22 pour son implication dans OMG Média. Donc, il n'a  
23 jamais reçu de dividendes de sa participation dans  
24 la compagnie. Ce qui est quand même assez  
25 surprenant, quand on est le président d'une

1 compagnie puis qu'on a investi de l'argent,  
2 techniquement on en retire des dividendes. Mais il  
3 dit ici qu'il n'a jamais eu les actions puis il n'a  
4 jamais eu le montant d'argent non plus.

5 Il vient parler aussi, là, de ses amis puis  
6 les projets qu'ils sont impliqués. On a le projet  
7 du port, le Delano, le Roc Fleuri, puis un autre  
8 projet à Côte-Saint-Luc. Je pense que l'important  
9 dans cette conversation-là c'est que monsieur  
10 Strizzi vient expliquer comment monsieur Rizzuto  
11 s'implique dans le 1000, de la Commune.

12 On explique le financement légitime initial  
13 qui vient de Toronto, les problèmes, les déboires  
14 de monsieur Magi avec les arrêts de travaux suite à  
15 différents litiges avec le gouvernement du Québec,  
16 parce que c'est un immeuble patrimonial, les  
17 difficultés avec la Ville, avec Parcs Canada, avec  
18 la Société du Vieux-Port. Toutes les difficultés.

19 Et on voit aussi que, à un moment donné,  
20 suite aux difficultés qu'il a, on a Terry Pomerantz  
21 qui vient à titre d'investisseur. Ensuite de ça, la  
22 deuxième fois où il y a des difficultés, là on voit  
23 monsieur Strizzi qui dit : « Mon ami s'est  
24 impliqué, et lui a garanti à tous que la bâtisse se  
25 construirait et que tout le monde ferait de

1 l'argent à la fin. »

2 Ça fait que je pense qu'à un moment donné,  
3 avec l'analyse qu'on en a fait, on arrive pas mal à  
4 la même histoire que ce que monsieur Strizzi  
5 explique, puis qu'est-ce qu'on a... l'analyse de  
6 laquelle on en a fait, c'est qu'à un moment donné,  
7 lorsque Vito Rizzuto s'est aperçu des déboires de  
8 Tony Magi, il a été approché par certains  
9 entrepreneurs d'origine italienne, et il s'est  
10 impliqué tout bonnement à titre de consultant pour  
11 aider à dénouer l'impasse. Puis évidemment, comme  
12 on a dit, il va en retirer des profits, mais c'est  
13 vraiment lors de cette situation particulière  
14 financière de Magi que Vito Rizzuto s'implique, et  
15 il n'est pas là au début, là. Initialement, c'était  
16 vraiment financé par une société hypothécaire. Ça a  
17 été garanti par la Société d'hypothèques et de  
18 logement. Tout a bien été fait jusqu'à tant que les  
19 problèmes débutent. Quand les problèmes débutent,  
20 c'est là qu'on voit que le crime organisé, il  
21 arrive là, en sauveur, comme toujours. O.K.? Parce  
22 que quand le crime organisé se présente, c'est  
23 toujours pour vous sauver. Mais malheureusement, en  
24 prenant en compte que c'est le principe  
25 parasitaire, bien oui, il vient t'aider

1           initialement, mais à la fin, tu cours à ta perte,  
2           parce que c'est sûr qu'il va être plus gagnant que  
3           toi tu vas l'être.

4           Q. **[239]** Il va te sauver à ce moment-ci, parce qu'il y  
5           a un profit à tirer, mais il va te laisser tomber à  
6           la fin?

7           R. C'est exactement comme ceux qui ont des problèmes  
8           financiers puis qui font affaire avec un prêteur  
9           usurier. Quand il arrive, c'est le gars qui vient  
10          te sauver, là. Mais après ça, bien, t'es pris avec  
11          cette gangrène-là jusqu'à tant que tu meures.

12          Q. **[240]** Il y a Jonathan Myette qui réapparaît, là,  
13          dans une conversation du vingt-trois (23) avril. On  
14          a entendu parler de lui au début ce matin, en  
15          novembre deux mille deux (2002), il met un peu les  
16          gens en relation, et réapparaît dans une  
17          conversation avec Tony Magi le vingt-trois (23)  
18          avril. Est-ce qu'il y a quelque chose de plus  
19          particulier dans cette conversation-là? C'est pas  
20          mal dans la suite de ce que vous venez de dire,  
21          hein?

22          R. Ici, oui, effectivement. On voit encore ici qu'il y  
23          a des litiges, parce que monsieur... on s'entend,  
24          je pense que le crime organisé, où il tire le plus  
25          avantage de tous, c'est parce qu'il n'y a jamais

1 rien de trop clair, il n'y a jamais rien de bien  
2 établi, puis il n'y a jamais rien qui est signé. On  
3 a souvent des ententes verbales, on a souvent,  
4 « Ah, il m'a dit tant de pourcentage, il m'a dit  
5 tant d'argent. » Puis la majorité des joueurs, ce  
6 n'est pas des gens de confiance, O.K.? On le voit  
7 ici, on va chercher cinq millions (5 M\$) en faveur  
8 de Magi de Terry Pomerantz. Monsieur Magi le dit à  
9 monsieur Myette, monsieur Myette il en parle à une  
10 autre personne de la communauté juive, qui a aussi  
11 investi dans le projet. L'autre, il dit : « Moi  
12 j'ai prêté deux millions (2 M\$) là-dessus. » Bien,  
13 il est où le deux millions (2 M\$)? Ça fait que là,  
14 oups! le deux millions (2 M\$) il est parti dans un  
15 autre projet. Tu sais, on joue, là, tu sais, les  
16 choses ne sont pas clairement établies, ça fait que  
17 ça laisse la porte ouverte à ce qu'il y ait de  
18 l'argent qui disparaisse, que l'argent soit envoyé,  
19 redirigé dans d'autres projets où il y a d'autres  
20 problèmes financiers. Tu sais, il n'y a rien de  
21 clair. Ça fait que c'est sûr qu'à un moment donné,  
22 ça, c'est le meilleur avantage pour le crime  
23 organisé d'infiltrer parce que, à un moment donné,  
24 il y a de la bisbille, puis la bisbille, elle est  
25 due parce que les choses sont pas faites

1           correctement. Tu sais, c'est... c'est quand même  
2           assez particulier de s'entendre sur le coin d'une  
3           table sur « tu vas financer cinq millions (5 M\$),  
4           tu vas donner trois millions (3 M\$). » Les choses  
5           laissent place à de l'interprétation. Dans tel  
6           meeting, un a dit ci, un a dit ça, il y a pas  
7           d'ordre du jour, puis il y a pas personne qui prend  
8           des notes sténographiques, là. Ça fait qu'on  
9           s'entend, à la fin tout le monde dit « non, non,  
10          c'est pas ça qu'il a dit », mais c'est qui qui  
11          vient sceller? C'est, encore une fois, c'est le  
12          gars du crime organisé qui vient dire « bien, non,  
13          c'est pas comme ça. C'est moi finalement qui a...  
14          qui a le dernier mot et c'est comme ça que ça va  
15          aller. » Et tous se conforment. Mais, c'est un  
16          choix, c'est un choix, encore là, comme je vous ai  
17          dit, c'est un choix de faire affaire avec les voies  
18          officielles ou faire affaire avec l'autre...  
19          l'autre voie, l'option B...

20        Q. **[241]** Parallèle.

21        R. ... qui est... qui est souvent plus rapide, comme  
22          j'ai dit, moins contraignante, jusqu'à tant que la  
23          décision sorte. Elle est finale, puis il y a pas  
24          de... il y a pas d'appel, là.

25        Q. **[242]** Et est-ce qu'on peut penser, Monsieur Vecchio

1 - puis là on va être dans le domaine de la  
2 spéculation, j'en conviens, que malgré le fait  
3 qu'on n'a pas trouvé dans les conversations  
4 d'infiltration d'argent illégal ou illégitime, cet  
5 espace flou artistique là qui est créé par les  
6 méthodes mafieuses pourrait permettre justement  
7 d'injecter à un moment donné, là.

8 R. Effectivement.

9 Q. **[243]** Il pourrait avoir de l'argent qui arrive puis  
10 on ne sait pas d'où elle vient.

11 R. On ne peut pas exclure qu'il y a de l'argent qui  
12 arrive à...

13 Q. **[244]** Vous ne pouvez pas juste l'affirmer.

14 R. Non, on peut pas, je l'ai pas vu. Malheureusement,  
15 j'aurait aimé ça le voir, là, tu sais.

16 R. Mais le contraire est pas dit non plus.

17 Q. **[245]** Mais le contraire n'est pas... n'est pas...  
18 on peut pas exclure le contraire non plus.

19 R. Et l'espace est créé justement par des règles  
20 qui... c'est pas des règles, là.

21 R. Bien, c'est ça. Les règles sont quand même assez  
22 floues, donc, tu sais, ça... ça permet ça. Ça veut  
23 pas dire que c'est ça qui se passe, mais ça le  
24 permet.

25 Q. **[246]** Est-ce qu'on peut peut-être penser arrêter

1           ici?

2           SUSPENSION DE L'AUDIENCE

3

4           REPRISE DE L'AUDIENCE

5           LA GREFFIÈRE :

6           Monsieur Vecchio, vous êtes toujours sous le même  
7           serment.

8           R. Merci.

9           Me SONIA LeBEL :

10          Q. **[247]** Donc, on expliquait ce matin la façon dont  
11          monsieur Rizzuto, le clan Rizzuto, mais monsieur  
12          Vito Rizzuto particulièrement ainsi que son fils  
13          Nick se sont introduits ou immiscés dans le projet  
14          du 1000 de la Commune avec monsieur Magi. On a...  
15          vous parliez ce matin de certaines conversations  
16          qui avaient eu lieu en avril deux mille trois  
17          (2003), des conversations que vous avez écoutées  
18          qui font toujours partie du projet Colisée, mais  
19          qu'on ne fera pas entendre devant la Commission.

20          R. Hum, hum.

21          Q. **[248]** Il y en a eu une autre en juin deux mille  
22          trois (2003) entre monsieur Rizzuto et Argento, une  
23          série de conversations, là, juin, juillet, dix (10)  
24          juin, deux (2) juillet, quatorze (14) juillet deux  
25          mille trois (2003). Qu'est-ce que ces trois

1           conversations-là nous démontrent, là, avant qu'on  
2           arrive à la prochain qu'on entend ensemble?

3           R. Bien, en fait, la première, c'est on voit que Mike  
4           Argento se rapporte souvent pour expliquer qu'est-  
5           ce qui se passe, là, on s'entend.

6           Q. **[249]** Il est de retour de la Floride.

7           R. Oui, puis il tient monsieur Rizzuto très informé du  
8           déroulement, là, de qu'est-ce qui se passe au 1000  
9           de la Commune. Dans... dans la première qu'on  
10          parle, on fait référence à deux point neuf millions  
11          (2,9 M\$) que monsieur Magi se devait de trouver. Et  
12          du fait que Mike Argento dit à Vito qu'avec... dans  
13          le fond, textuellement, là, qu'avec toute la  
14          « shit » qu'il a donné à Tony Magi, Tony Magi s'est  
15          reviré puis il a trouvé le deux point neuf millions  
16          (2,9 M\$) qui va venir de David Stein. Ils vont  
17          aller voir un des amis à David Stein puis c'est là  
18          qu'ils vont signer le prêt de deux point neuf  
19          millions (2,9 M\$). Donc, ils sont un petit peu  
20          sceptiques sur le fait qu'ils va avoir le deux  
21          point neuf millions (2,9 M\$), mais une fois qu'il  
22          va avoir trouvé le deux point neuf millions  
23          (2,9 M\$), bien, ça le garde encore dans... dans  
24          l'aventure.

25          Q. **[250]** Dans le cercle.

1 R. T'sais, on s'entend, c'est toujours la même chose.  
2 Il faut toujours aller trouver d'autres capitaux  
3 pour continuer le projet. Et dans cette première  
4 rencontre-là, bien, première conversation, bien,  
5 Mike Argento confirme que techniquement il aurait  
6 trouvé deux point cinq millions... deux point neuf  
7 millions (2,9 M\$) d'un autre prêteur hypothécaire,  
8 là, privé qui est David Stein à ce moment-là et  
9 qu'ils vont se rencontrer avec Vito, là, au  
10 restaurant La Grappa dans le West-Island.

11 Ça fait qu'on continue toujours des  
12 rencontres ou des conversations téléphoniques avec  
13 monsieur Argento. Dans ce cas ici, on parle que la  
14 date limite est le vingt-sept (27) et que... il dit  
15 que si les frères Magi sont gentils et conciliants  
16 avec les autres créanciers, peut-être qu'il  
17 pourrait aller chercher quinze à vingt pour cent  
18 (15 %-20 %) de profit sur le... sur le projet.

19 Par contre, s'ils jouent les durs, bien, à  
20 un moment donné, les créanciers vont aussi se  
21 raffermir puis, à un moment donné, ils pourraient  
22 les expulser, là, de l'aventure au 1000 de la  
23 Commune.

24 Q. [251] Bien, les « gentils et conciliants » fait  
25 référence à quoi d'après vous?

1 R. Bien, vraiment...

2 Q. **[252]** La part du gâteau ou...

3 R. Oui. Bien, le fond, là on parle vraiment au niveau  
4 financier. Dans le fond, c'est vraiment... c'est  
5 vraiment des chicanes de partenaires, là. Et t'as  
6 deux façons, ou tu le joues conciliant puis  
7 t'essaie de t'arranger encore une fois ou...

8 Q. **[253]** Avec le but de t'entendre.

9 R. C'est ça. Ou sinon, bien tu joues avec l'attitude,  
10 avec un petit peu d'attitude. Mais, là, à ce  
11 moment-là, il dit que les créanciers pourraient  
12 éventuellement venir à expulser les frères Magi du  
13 projet. Ça fait que c'est sensiblement ça.

14 Puis, on fait aussi... on commence à  
15 faire... on commence à parler de la Phase 2 du 1000  
16 de la Commune. C'est là qu'on commence à parler que  
17 peut-être que si on arrivait à s'entendre, on  
18 pourrait peut-être faire juste quinze pour cent  
19 (15 %) sur la Phase 1, mais que là, la Phase 2  
20 amènerait aussi des profits. Là on pourrait aller  
21 chercher cinquante pour cent (50 %) des profits  
22 séparés avec Terry Pomerantz. Ça fait que, là, on  
23 pense déjà à aller « regarde, celle-là, peut-être  
24 qu'on va arriver quif-quif ou on fera pas beaucoup  
25 de sous, mais peut-être que dans la prochaine, on

1 va pouvoir aller chercher un profit plus grand.  
2 Dans le fond, on va pouvoir se refaire sur le  
3 prochain, sur la prochaine Phase qui était la Phase  
4 2 qui devait être construite à côté du 1000 de la  
5 Commune. »

6 Q. **[254]** Et quand vous parliez de la mentalité ou, à  
7 tout le moins, du système parasitaire de ce matin,  
8 est-ce que je comprends bien que c'est une belle  
9 illustration de ça quand on voit monsieur...  
10 monsieur Magi qui est notre porte d'entrée vers le  
11 projet, qu'on utilise par sa vulnérabilité le fait  
12 qu'il n'avait pas de financement, mais qu'on est  
13 prêt à le tasser si... il y a pas de problème.

14 R. C'est clair.

15 Q. **[255]** On lui doit rien à Magi, là.

16 R. Non.

17 Q. **[256]** On n'a pas... on n'a pas l'intention de le  
18 garder là, on n'est pas des amis, là.

19 R. En fait, des fois tu te poses la question s'ils  
20 espèrent pas qu'il arrive pas avec l'argent,  
21 t'sais, si la difficulté... si la difficulté de  
22 trouver le financement venait à faire défaut, bien,  
23 on sortirait Magi du projet, là, tout simplement.

24 (14:06:48)

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [257] Vous avez dit qu'on espérait faire cinquante  
3 pour cent (50 %) dans l'érection de la Phase 2 et  
4 vous dites qu'elle n'a pas eu lieu.

5 R. Non.

6 Q. [258] Est-ce qu'on sait pourquoi?

7 R. Non, j'ai pas... Écoutez, moi, je pense qu'à un  
8 moment donné, on a... dans plusieurs conversations,  
9 on a Terry Pomerantz qui est très réticent à faire  
10 la Phase 2. C'est lui, encore une fois, qui devrait  
11 être le financier du projet. Et malheureusement, on  
12 voit qu'il est très réticent à refaire affaire avec  
13 tout ce monde-là, avec Magi en particulier, pour  
14 ériger la Phase 2 du projet.

15 Me SONIA LeBEL :

16 Q. [259] On en arrive à une conversation finalement,  
17 là, on a les... bon, comme vous dites, toute la  
18 séquence entre Vito Rizzuto et Marc Argento. Est-ce  
19 qu'il y en a une autre conversation dans cette  
20 séquence-là qui est importante?

21 R. On a aussi... il y a une autre conversation où  
22 quand on parle de magouille, là, on parle à un  
23 moment donné, là que pour sortir de l'impasse, ça  
24 prend huit point neuf millions (8,9 M\$). O.K. Donc,  
25 on demande à monsieur Pomerantz de mettre le huit

1 point neuf (8,9 M\$) dans le but de se sortir de  
2 l'impasse. Par contre, on voit que Tony Magi, il  
3 négocie avec la banque pour six point huit millions  
4 (6,8 M\$), donc à partir de ce moment-là, il y a un  
5 deux point... il y a un deux point un millions  
6 (2,1 M\$), là, que... dans le fond, il y a deux  
7 point un millions (2,1 M\$) qui disparaîtraient  
8 parce que si la banque est prête à accepter, à  
9 faire une concession et à accepter six point huit  
10 millions (6,8 M\$) et on au nouvel investisseur de  
11 mettre huit point... huit point neuf millions  
12 (8,9 M\$), bien, il y a deux point un millions  
13 (2,1 M\$) qui disparaissent dans l'équation, puis on  
14 s'entend, il finit dans les poches de quelqu'un. On  
15 sait pas de qui, mais... Ça fait que, là, on parle  
16 là... Vito puis Mike, ils disent qu'il peut pas  
17 faire ces magouilles-là parce que si Therry  
18 Pomerantz s'aperçoit de ces magouilles-là, à un  
19 moment donné s'il retire sa créance, bien, on  
20 s'entend, il y en a plus de projet, là. Ça fait que  
21 encore une fois, on parle de Magi, de sa capacité  
22 d'arranger les affaires des fois à son avantage  
23 ou... t'sais dans le bout, là peut-être de flouer,  
24 là, ses... ses partenaires d'affaires.

25 Q. [260] La prochaine conversation qu'on va entendre

1 ensemble, c'est celle qui se trouve à l'onglet 13,  
2 Madame Blanchette, c'est une conversation entre  
3 Vito Rizzuto et Tony Magi qui... donc on avance  
4 toujours dans le projet. On se rappellera que ce  
5 matin qu'on est parti en novembre deux mille deux  
6 (2002), on est rendu peut-être en juillet deux  
7 mille trois (2003) et cette conversation-là donc  
8 prend place le vingt-trois (23) juillet deux mille  
9 trois (2003). Je vais vous demander de la coter  
10 1506.1 et 2, c'est exact, Madame la Greffière?

11 LA GREFFIÈRE :

12 C'est exact.

13

14 12P-1506.1 : Écoute électronique 2003-07-23 11-31-  
15 34 04006\_1 du 23 juillet 2003

16

17 12P-1506.2 : Transcription de l'écoute électronique  
18 2003-07-23 11-31-34 04006\_1 du 23  
19 juillet 2003

20

21 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

22

23 Me SONIA LeBEL :

24 Q. [261] Donc, à quoi est-ce que Vito fait référence,  
25 là, quand il...

1 R. Bien, Vito, à ce moment-là, est à ratifier le  
2 dernier point qui reste avec Terry Pomerantz et  
3 Magi, lui, encore une fois, demande à Vito : « Tu  
4 as l'enveloppe avec les chiffres », on parle ici,  
5 là, vraiment des chiffres au niveau créances et au  
6 niveau de qu'est-ce qu'il reste à payer, les  
7 factures à payer. On parle vraiment des... des  
8 chiffres de la construction de l'édifice. Vito dit,  
9 oui, qu'il a l'enveloppe, donc c'est ça qu'ils vont  
10 discuter avec Terry Pomerantz. Le point à ratifier,  
11 je sais pas c'est lequel, le dernier point à  
12 ratifier, là, c'est un point qu'eux savent c'est  
13 quoi exactement. Et je vous reviens juste sur la  
14 dernière partie où il dit que... « Ah! il dit, j'ai  
15 un gars, là, de Polaroid qui veut acheter un des  
16 " penthouses ". - Puis Vito dit - Je pensais qu'ils  
17 étaient vendus le " penthouses ". » Ça c'est un  
18 autre des trucs de monsieur Magi, là, de faire  
19 accroire qu'il y a tant de condos de vendus, tu  
20 sais, les plus chers, ceux à trois point quatre  
21 millions (3.4 M) sont vendus mais, dans le fond,  
22 sont pas vraiment vendus. Puis ça c'est qu'est-ce  
23 qui énerve souvent les créanciers qui disent : « Il  
24 arrive jamais avec qu'est-ce qu'il nous vend. » Tu  
25 sais, il dit toujours que c'est réglé, ça s'est

1           vendu, ça s'est fait mais, à la fin, on voit pas  
2           l'argent ou on s'aperçoit que, Ah! le gars, il a  
3           retiré son offre, finalement ça pas fonctionné. Ça  
4           fait qu'on voit même Vito qui, à un moment donné,  
5           se dit : « Bien, c'est parce que tu m'as dit qu'ils  
6           étaient vendus, là. - Tu sais, il dit - Je croyais  
7           qu'ils étaient vendus les condos. »

8           Q. **[262]** On voit le jeu de monsieur Magi.

9           R. « On a dit, deux de vendus, bien, là il en reste  
10          deux quand même. » Ça reste que les tours, qui sont  
11          les appartements de plus grand luxe, valaient, à ce  
12          moment-là, trois point cinq millions (3.5 M)  
13          chaque, ça fait que c'est quand même le... les  
14          créanciers qui les supportent ces... ces condos-là.

15          Q. **[263]** Et c'est une bonne part du projet, là, le  
16          financement?

17          R. Oui, effectivement.

18          Q. **[264]** Donc, il y a une autre conversation, le  
19          vingt-huit (28) juillet deux mille trois (2003),  
20          entre monsieur... encore entre monsieur Rizzuto et  
21          Argento, qui se déroule en italien, si je comprends  
22          bien?

23          R. Hum hum.

24          Q. **[265]** On est dans la suite de ce que vous disiez,  
25          dans la continuité de ce que vous disiez tantôt?

1 R. Oui, effectivement. Cette conversation-là, monsieur  
2 Argento tente de communiquer à plusieurs reprises  
3 avec monsieur Rizzuto, ça fonctionne pas.  
4 Finalement, tout semble être arrangé entre les  
5 créanciers, encore une fois tout est beau, on va de  
6 l'avant. Monsieur Argento demande aussi à Vito  
7 Rizzuto s'il est impliqué dans la « dump » à Laval.  
8 O.K.? Ce que monsieur Rizzuto répond par  
9 l'affirmative. On parle tout de suite après ça que,  
10 monsieur Argento, il a un projet qui s'en vient  
11 puis qu'il y a de la terre contaminée puis que là  
12 il veut savoir si on pourrait peut-être pas la  
13 « dumper » dans la « dump ». Monsieur Rizzuto met  
14 fin à la conversation, il dit : « On va se parler,  
15 on va se rencontrer puis on va se parler. » Donc,  
16 la seule « dump » à Laval, à ce moment-là, qu'on  
17 peut...

18 Q. [266] Identifier?

19 R. ... on peut identifier, là, c'était l'ancienne  
20 carrière, là, qui se trouve au coin de la... de la  
21 440 puis... de St-Martin puis de la 15. Où il y a  
22 eu, effectivement, beaucoup de remplissage, là,  
23 avec toutes sortes de détritrus, là, qui étaient  
24 pas... techniquement pas supposés de se rendre là,  
25 là. Ça fait qu'on peut... on extrapole, là, mais on

1           peut... on peut supposer qu'il y a eu de la terre  
2           contaminée qui a été enfouie là.

3           Q. **[267]** Ce qu'on comprend de la conversation c'est  
4           que monsieur Rizzuto veut pas parler de ça au  
5           téléphone?

6           R. Effectivement.

7           Q. **[268]** O.K. Et on voit également, comme vous  
8           l'expliquiez ce matin, que c'est une... tous ces  
9           gens-là sont imbriqués dans un système qui  
10          s'autosuffit, qui se nourrit, c'est une grande roue  
11          qui tourne...

12          R. Effectivement.

13          Q. **[269]** ... « Tu me finances mais tu vas m'aider de  
14          l'autre côté. Je t'achète du bois franc mais tu vas  
15          m'acheter un " penthouse ". » Donc, il y a comme  
16          une espèce de...

17          R. Oui, oui, effectivement. Il y a un procédé de... tu  
18          sais, de... une entente de bon procédé, là, tu  
19          sais, c'est le principe du « scratch my back I  
20          scratch yours », là. Puis, ensuite de ça, monsieur  
21          Argento, quand même assez inquiet de voir, tu sais,  
22          qu'il y a pas beaucoup d'argent qui sort du projet,  
23          demande à monsieur Rizzuto s'il a... « Tu sais, on  
24          pourrait pas sortir quelque chose, là? Tu sais, on  
25          pourrait pas se rembourser avec quelque chose? »

1           Puis, monsieur Rizzuto, il dit : « Non, non, il  
2           dit, à ce moment précis, il dit, même si on mettait  
3           Magi dans un étau, là, même si on le mettait dans  
4           un presseur, là, il dit, il sortirait rien du tout,  
5           du tout. Tu sais, il dit, il est à sec. » Et c'est  
6           là que monsieur Argento dit que, lui puis son  
7           frère, que Pepe Messina et Roco un autre, ils ont  
8           beaucoup investi dans le projet puis qu'ils ont  
9           beaucoup à perdre, là. Tu sais, on tente de faire  
10          valoir, là, notre point auprès du parrain pour  
11          dire: « Écoute, il faudrait pas qu'on perde  
12          l'argent qu'on a investi là-dedans, là », tu sais.  
13          « Surveille nos intérêts, là, parce qu'on en a  
14          beaucoup d'investi là-dedans. »

15        Q. **[270]** Puis on voit quand même la capacité de  
16        monsieur Rizzuto, vous me corrigerez si je me  
17        trompe, d'homme d'affaires aussi, de voir et de  
18        comprendre qu'il est arrivé peut-être avec monsieur  
19        Magi au bout de ce qu'il pouvait arriver à ce  
20        moment-là?

21        R. Effectivement. Effectivement.

22        Q. **[271]** Prochaine conversation, une conversation...  
23        on continue à évoluer dans le projet, on va se  
24        rendre, bon an mal an, jusqu'en deux mille huit  
25        (2008), deux mille neuf (2009). Donc, vingt-cinq

1 (25) août deux mille trois (2003).

2 Conversation à l'onglet 14, Madame Blanchette, que  
3 nous allons produire sous la cote 1507.1, point 2,  
4 naturellement. Qui prend place entre monsieur Vito  
5 Rizzuto et Tony Magi.

6

7 12P-1507.1 : Écoute électronique 2003-08-25 20-44-  
8 27 08549\_1 du 25 août 2003

9

10 12P-1507.2 : Transcription de l'écoute électronique  
11 2003-08-25 20-44-27 08549\_1 du 25 août  
12 2003

13

14 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

15

16 Me SONIA LeBEL :

17 Q. [272] De qui est-ce qu'on parle?

18 R. Malheureusement, on le sait pas. On sait pas de qui  
19 on parle. Par contre, c'est clair que cette  
20 personne-là doit aller rencontrer Terry Pomerantz  
21 au niveau du 1000, de la Commune. Et je voulais  
22 juste souligner avec vous, là, on voit, dans la  
23 conversation, que cette personne-là, sans savoir  
24 c'est qui, bien, on dit qu'on va se rencontrer, on  
25 va l'appeler d'un téléphone public. Donc, c'est

1           clair que ça c'est des techniques qu'on utilise  
2           habituellement pour tenter d'éviter l'écoute  
3           électronique. C'est vraiment, là, une technique  
4           utilisée par le crime organisé.

5           Q. **[273]** Comme on fait pas confiance, on va... on  
6           va...

7           R. On va appeler.

8           Q. **[274]** ... essayer de faire de la contre...

9           R. C'est clair que peut-être cette personne-là c'est  
10          une personne qui ne peut pas entrer en contact avec  
11          certains membres du crime organisé. Ça peut être  
12          des gens qui ont des positions, là, qui font qui  
13          peuvent pas être en contact, peuvent pas être  
14          entendus être en contact avec des gens du crime  
15          organisé. Donc, on n'a pas d'idée c'est qui, mais  
16          ça reste qu'on utilise les techniques, ici on  
17          utilise les mêmes techniques qu'on utilise  
18          lorsqu'on fait des... des dossiers qui sont  
19          illégitimes, des dossiers illégaux.

20          Q. **[275]** C'est un peu ce que vous vouliez faire  
21          ressortir de cette conversation-là?

22          R. Oui.

23          Q. **[276]** Parfait. Alors, douze (12) novembre, il y a  
24          une conversation, pardon, le deux (2) septembre  
25          deux mille trois (2003) toujours avec Mike Argento

1 et une autre le vingt-quatre (24) septembre deux  
2 mille trois (2003)?

3 R. Hum, hum.

4 Q. **[277]** Entre Vito Rizzuto et Mike Argento, dans ces  
5 deux conversations-là de septembre deux mille trois  
6 (2003) qu'est-ce qu'on apprend, là, où est la  
7 progression entre eux?

8 R. Bien encore, là, c'est la ratification que tout est  
9 réglé et que la seule chose qui reste à faire c'est  
10 que tout le monde, Vito dit que tout le monde doit  
11 se rendre signer un document à la cour. Il dit :  
12 « C'est tout ce que le Juif a besoin. » Ça fait  
13 qu'on s'entend, les ententes ont été conclues, on  
14 ratifie les ententes légalement, à ce moment-là,  
15 donc, il ne s'agit que d'aller signer les documents  
16 à la cour.

17 Q. **[278]** Donc, c'est un peu pour fermer la boucle...

18 R. Oui.

19 Q. **[279]** ... de la difficulté ou en tout cas des  
20 discussions qu'il avait avec monsieur Argento, à ce  
21 moment-là?

22 R. Effectivement.

23 Q. **[280]** Parfait. Donc, le douze (12) novembre deux  
24 mille trois (2003), monsieur Rizzuto et monsieur  
25 Magi ont également... ont une autre conversation

1 qui se trouve à l'onglet 15...

2 R. Hum, hum.

3 Q. **[281]** ... Madame Blanchette, et que je vais vous  
4 demander de coter sous la cote 1508.1, .2., Madame  
5 la greffière, et on va l'écouter, douze (12)  
6 novembre deux mille trois (2003).

7

8 12P-1508.1 : Écoute électronique 2003-11-12 13-50-  
9 00 05830\_1 du 12 novembre 2003

10

11 12P-1508.2 : Transcription de l'écoute électronique  
12 2003-11-12 13-50-00 05830\_1 du 12  
13 novembre 2003

14

15 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

16

17 Me SONIA LeBEL :

18 Q. **[282]** Qu'est-ce qu'on peut tirer de cette  
19 conversation-là, Monsieur Vecchio?

20 R. Ici en fait on démontre que monsieur Nick Rizzuto  
21 est de plus en plus impliqué, parce qu'on parle de  
22 trois projets différents. On parle du projet du  
23 terrain où est-ce qu'il a fait faire les études de  
24 sols, puis que maintenant on est en attente... on a  
25 eu les résultats, mais on est en attente de voir

1 qu'est-ce qui va se passer. On est en train de  
2 parler du Roc Fleuri qui est prêt, mais qui doit...  
3 où les gens doivent prendre possession et, dans le  
4 fond, payer parce qu'on a les investisseurs qui  
5 attendent de récupérer l'argent qu'ils ont mis. Et  
6 on a aussi le projet qui doit débiter, là, dans le  
7 fond, le... le... comme quoi le projet continue au  
8 1000 de la Commune. Donc, on voit que Nick commence  
9 à être quand même assez actif, là, au niveau même,  
10 là, de la construction, et non pas juste à titre  
11 de... de consultant, il est vraiment impliqué, là,  
12 dans les différentes transactions entourant, là,  
13 les activités de Tony Magi.

14 Q. **[283]** Et vers la fin de la conversation, il semble  
15 mettre de la pression sur monsieur Magi, c'est à  
16 quel sujet d'après vous?

17 R. Bien effectivement, il lui fait comprendre que les  
18 investisseurs, là, ils commencent à être tannés  
19 d'attendre, là, le retour sur leur investissement.  
20 Ça fait qu'il dit que lui il le sait, puis il dit,  
21 il va essayer de se dépêcher, mais, dans le fond, à  
22 un moment donné tu sais, ça retarde, ça retarde, et  
23 c'est le problème qui arrive souvent c'est que les  
24 gens doivent attendre sur... doivent attendre le  
25 retour de leur investissement. Évidemment bien,

1           comme on a dit, quand on a opté pour le deuxième...  
2           la deuxième rue, la deuxième avenue, bien c'est sûr  
3           que les recours ne sont pas les mêmes que  
4           lorsque... lorsqu'on fait affaires avec les voies  
5           officielles. Ça fait qu'ici tu recevras pas une  
6           lettre d'avocat, tu as la pression de la famille  
7           Rizzuto qui vienne... qui vienne se mettre sur ton  
8           dos.

9           Q. **[284]** D'ailleurs, est-ce que je peux... je me  
10          trompe de dire qu'on le sent bien dans cette  
11          conversation...

12          R. Oui, oui.

13          Q. **[285]** ... au niveau du ton de monsieur Magi...

14          R. Puis on sent que monsieur Magi il dit : « Regarde,  
15          je peux rien faire. »

16          Q. **[286]** ... versus... est soumis à monsieur Rizzuto  
17          aussi?

18          R. Effectivement, effectivement.

19          Q. **[287]** O.K. Donc, dans la prochaine conversation, le  
20          vingt-sept (27) novembre?

21          R. Ça c'est la conversation entre monsieur Vito  
22          Rizzuto puis Filippo Ragnieri.

23          Q. **[288]** « Exactly » exactement?

24          R. Monsieur Ragnieri est un... une personne d'origine  
25          italienne, on voit encore une fois la façon de

1           fonctionner, monsieur Rizzuto parle à monsieur  
2           Ragnieri pour que celui-ci lui... lui fixe un  
3           rendez-vous avec Tony Accurso. Donc, ici, on  
4           demande d'appeler Tony de Laval et de fixer un  
5           rendez-vous pour samedi ou dimanche matin pour  
6           déjeuner...

7           Q. **[289]** Relativement à...

8           R. ... dans un restaurant à Laval. Relativement au  
9           1000, de la Commune.

10          Q. **[290]** O.K. Est-ce qu'on a une suite à ça par  
11          rapport à cette conversation-là?

12          R. Bien on a une suite, on a eu une conversation de  
13          Vito Rizzuto qui, à un moment donné, stipule que si  
14          Magi est pas capable de... de continuer son... son  
15          projet, que Marton est prête à prendre la relève  
16          pour la construction du 1000, de la Commune.

17          Q. **[291]** Donc on peut en déduire que cette rencontre-  
18          là a eu lieu, à ce moment-là?

19          R. Elle a eu lieu, il y a un rapport de filature qui  
20          confirme qu'elle a eu lieu et on a... on a... ça  
21          s'est pas concrétisé dans le sens que c'est pas  
22          Marton qui a pris la relève sur la construction...

23          Q. **[292]** La rencontre s'est concrétisée mais pas le  
24          projet?

25          R. ... mais la rencontre s'est concrétisée.

1 Q. **[293]** O.K. La conversation du vingt-deux (22)  
2 janvier deux mille quatre (2004) entre monsieur...  
3 entre Vito et Nick, donc entre le père et le fils.  
4 Elle se déroule également en italien. Qu'est-ce qui  
5 se passe dans cette conversation-là?

6 R. Bien en fait, ça c'est encore une fois Vito... Nick  
7 qui fait un compte rendu à son père des activités,  
8 on lui parle qu'il a passé la journée, pas mal  
9 toute la journée avec Tony Magi puis Michel Panzini  
10 qui est un des architectes qui... qui a travaillé  
11 sur le 1000, de la Commune, on parle d'un problème  
12 qu'il y a eu sur le terrain de la rue Drummond, qui  
13 est le terrain actuel où il y a le... ils sont  
14 en... il y a le... le... ils sont en train de bâtir  
15 le Rocabella, un terrain qui a été acheté en partie  
16 par Magi initialement en partenariat avec Giorgio  
17 Tartaglino et qui, finalement, a été repris par  
18 Giorgio Tartaglino et... où monsieur Tartaglino a  
19 acheté une autre partie de terrain qui est juste en  
20 arrière du Centre Bell de monsieur Accurso et ils  
21 ont... ils ont bâti, le Rocabella est présentement  
22 en construction. Donc on parle, à ce moment-là, on  
23 parle qu'il y a une compagnie, 2020, de Toronto qui  
24 semble intéressée à acheter le terrain pour y  
25 développer un immeuble et on parle aussi, là, de

1           combien ils ont prêts payer, combien d'unités  
2           qu'ils voudraient avoir, ils seraient prêts à  
3           prendre deux cent deux (202) unités à trois cent  
4           cinquante dollars le pied carré (350 \$/p.c.) donc  
5           c'est des négociations, là, entre... entre... dans  
6           le fond, c'est des comptes rendus entre Nick  
7           Rizzuto et son père qui, à ce moment-là, est  
8           incarcéré.

9           Q. **[294]** Est incarcéré. Puis on voit que même si  
10           monsieur Rizzuto père, Vito, a introduit son fils  
11           en lui et place de lui-même...

12          R. Oui.

13          Q. **[295]** ... il est quand même dans le projet?

14          R. Oui, oui, il se tient au courant de qu'est-ce qui  
15           se passe, on s'entend.

16          Q. **[296]** O.K. La conversation du dix-neuf (19) avril  
17           deux mille quatre (2004), elle se trouve à l'onglet  
18           16, Madame Blanchette, s'il vous plaît, sera  
19           produite également sous la cote 1509.1, .2 est  
20           entre monsieur Rizzuto et monsieur Magi. Est-ce  
21           qu'on comprend qu'il est également encore incarcéré  
22           à ce moment-là?

23          R. Oui, à partir de ce moment-là...

24          Q. **[297]** Donc à partir... donc même en prison, il  
25           continue, là, ses affaires, si je comprends?

1 R. Oui.

2 Q. **[298]** Parfait.

3

4 12P-1509.1 : Écoute électronique 2004-04-19 16-31-  
5 27 09416\_1 du 19 avril 2004(2)

6

7 12P-1509.2 : Transcription de l'écoute électronique  
8 2004-04-19 16-31-27 09416\_1 du 19  
9 avril 2004

10

11 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

12

13 Me SONIA LeBEL :

14 Q. **[299]** Donc, outre le fait qu'on apprend que  
15 monsieur Rizzuto est capable de prendre soin de ses  
16 affaires de l'intérieur, qu'est-ce qu'on... qu'est-  
17 ce qu'on voit dans cette conversation?

18 R. Bien on voit, là, clairement que Vito dit à Magi  
19 que son fils Nick doit apprendre le métier de la  
20 construction, là, il faut qu'il passe par toutes  
21 les étapes, il se doit d'apprendre à faire des  
22 immeubles, là, c'est... c'est son voeu à...

23 Q. **[300]** Mettre les mains à la pâte, hein?

24 R. ... à Vito, là, que son fils... et c'est un peu  
25 qu'est-ce que Magi dit : « Je l'appelle à dix

1 heures (10h00) puis à dix heures et cinq (10h05) il  
2 est arrivé. » Il lui dit qu'il l'a envoyé à un  
3 meeting, là, par rapport au... au projet de de la  
4 Montagne, il a dit que Vito... que Nick est aussi  
5 intéressé par rapport au terrain, là, on parle  
6 encore du Rocabella ou on pourrait acheter d'autres  
7 terrains à côté pour justement faire un nouvel  
8 immeuble, on parle de Terry Pomerantz qui a refusé  
9 un point cinq millions (1,5 M) de ventes pour  
10 cinquante mille dollars (50 000 \$), qu'il veut cent  
11 (100)... il veut avoir cent pour cent (100 %) de la  
12 valeur de vente ça fait qu'il n'est pas prêt à  
13 faire aucun...

14 Q. **[301]** Aucune concession?

15 R. Aucune concession. Dans le fond, il veut aller  
16 chercher le maximum de qu'est-ce qu'il peut puis on  
17 voit aussi un petit peu l'énervement, là, que les  
18 deux autres ont, le principe que Vito explique,  
19 plus vite on sort de là, plus vite on en commence  
20 un autre, donc un finit, l'autre commence et on  
21 roule, tu sais, l'argent il faut qu'il roule puis  
22 les investisseurs attendent après un retour sur  
23 leur investissement. Ça fait que c'est surtout ça  
24 puis en fait, c'est ça, c'est... c'est vraiment  
25 de... de démontrer que le but était vraiment de

1 rendre Nick Rizzuto aussi à l'aise que Tony Magi  
2 dans la construction, là, immobilière et dans la  
3 promotion immobilière ici à Montréal.

4 Q. **[302]** Et que le but est pas de faire du  
5 développement social mais de faire de l'argent?

6 R. Effectivement.

7 (14:33:42)

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. **[303]** Que veut dire la ligne 64 « 'cause I was  
10 gonna come and talk to you on Friday, but I got  
11 stock, I got the Israeli Group in. » ?

12 R. Oui. Parce que le... le « Israeli Group » c'est des  
13 investisseurs qui voulaient acheter le Roc Fleuri,  
14 une partie du Roc Fleuri et puis le problème que  
15 monsieur Magi a c'est qu'il est pas sur la liste  
16 des visiteurs de Vito Rizzuto. Ça fait qu'il dit :  
17 « They have to accept you. » Fait que dans le fond,  
18 il faut qu'il mette son nom sur la liste et il doit  
19 être accepté pour être capable de lui rendre visite  
20 alors que Vito Rizzuto est incarcéré.

21 Q. **[304]** Est-ce que c'est ce que ça veut dire, à la  
22 ligne 73 : « Nobody... » Bien, en parlant de Vito  
23 Rizzuto est incarcéré, il est incarcéré où et  
24 pourquoi?

25 R. À ce moment-là, selon moi, là, de mémoire, il est à

1 Rivière-des-Prairies ou il est Bordeaux, un des  
2 deux parce qu'il est en attente de procès pour son  
3 extradition. On est encore, à ce moment-là, dans...

4 Me SONIA LeBEL :

5 Q. [305] Dans le préprocessus, là.

6 R. On est dans... oui, on est dans le préprocessus,  
7 effectivement. On est dans les requêtes à savoir  
8 s'il doit quitter ou ne doit pas quitter. Si les  
9 Américains ont l'autorité de... de l'arrêter ici et  
10 si le... le ministre de la Justice doit l'expulser,  
11 l'extrader ou non. On est encore...

12 Q. [306] On sait de l'histoire qu'éventuellement il va  
13 être extradé...

14 R. Éventuellement, oui, il va...

15 Q. [307]... puis il va purger...

16 R. ... perdre sa cause. Oui, effectivement, il va être  
17 extradé...

18 Q. [308] Et c'est la continuité de tout ça.

19 R. Oui.

20 Q. [309] Parfait.

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Q. [310] Alors, la ligne 73, c'est ce que vous disiez  
23 donc : « But they can't, they have to put your name  
24 down. »

25 R. C'est ça, on parle des autorités carcérales.

1 Q. [311] « They have to accept you. »

2 R. Les autorités...

3 Q. [312] Pour que lui puisse aller...

4 R. Quand on va... quand quelqu'un...

5 Q. [313] ... le visiter?

6 R. ... est incarcéré, il faut qu'il...

7 Q. [314] Oui, oui, O.K.

8 R. ... soit sur la liste des visites, on peut pas  
9 aller si on n'est pas sur la liste des visites, ça  
10 fait qu'il dit : « They have to accept you. » Ça  
11 fait que : « Tu peux pas venir me voir demain ou  
12 cette semaine. »

13 Q. [315] O.K.

14 R. C'est vraiment administratif, là.

15 Me SONIA LeBEL :

16 Q. [316] Conversation 17, qui prend place le vingt  
17 (20) avril deux mille quatre (2004), toujours... on  
18 a Nick Rizzuto et encore Tony Magi. Monsieur  
19 Rizzuto est toujours incarcéré à cette époque-là?

20 R. Hum hum.

21 Me SONIA LeBEL :

22 Je vais vous demander de la coter sous la cote  
23 1510.1, point 2, Madame la Greffière, elle est à  
24 l'onglet 17, Madame Blanchette.

25 Q. [317] Et on va l'écouter, on pourra en parler

1 après.

2

3 12P-1510.1 : Écoute électronique 2004-04-20 16-32-  
4 51 11677\_1 du 20 avril 2004

5

6 12P-1510.2 : Transcription de l'écoute électronique  
7 2004-04-20 16-32-51 11677\_1 du 20  
8 avril 2004

9

10 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

11

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Est-ce qu'on peut avancer?

14 Me SONIA LeBEL :

15 C'était joli. On aura tout entendu.

16

17 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE (suite)

18

19 Me SONIA LeBEL :

20 Q. **[318]** « I got a friend, I got a cousin » ! Qu'est-  
21 ce qui ressort de cette conversation?

22 R. Bien là, on tombe dans le micro, là, c'est là qu'on  
23 voit l'influence, c'est évidemment... là on a des  
24 difficultés avec Terry Pomerantz à savoir qui qui  
25 fait quoi et qui qui va aller chercher des cotes

1 sur quoi. On a Eddy Gaiotti qui s'occupe de la  
2 gérance du projet et ça coûte un point cinq  
3 millions (1,5 M). Le un point cinq millions (1,5 M)  
4 est divisé, évidemment, entre tous les partenaires.

5 Q. [319] D'où la... d'où la surprise de Nick?

6 R. D'où la surprise de Nick qui dit : « That's their  
7 cut », O.K.? Mais c'est là que Nick veut savoir,  
8 O.K., pour tous les accessoires qu'il faut mettre  
9 dans cette bâtisse-là. Quand il dit : « Les  
10 accessoires de bank holder », il dit : « C'est qui?  
11 Qui qu'on connaît là-dedans? » Ça fait que là il  
12 dit : « Bon on a tel gars qu'on connaît, il dit,  
13 dans le fond, on va payer le plein prix mais il va  
14 nous donner un escompte. L'escompte c'est nous qui  
15 allons ramasser l'escompte, on va pas la faire  
16 partager parmi tous les investisseurs. C'est nous  
17 qu'on va ramasser l'escompte. » Après ça on parle,  
18 il dit : « A friend of min that does painting ». Là  
19 on parle de Uggiano Chirillo qui est une relation  
20 d'affaires et parent, là, de monsieur Nick Rizzuto  
21 qui est aussi impliqué dans sa compagnie. Là on  
22 parle d'octroyer le contrat de peinture, même si  
23 c'est dans le privé, mais pour le 1000, de la  
24 Commune, à une connaissance.

25 Q. [320] Mais c'est la mentalité, on l'a dans

1 l'illustration...

2 R. Oui.

3 Q. [321] ... dans le privé, mais ils ont...

4 R. Effectivement

5 Q. [322] ... ils ont la même... ils ont la même...

6 R. La même chose.

7 Q. [323] ... mentalité dans le public?

8 R. Ça fait que là il dit : « Tu sais le gyproc, le si,  
9 le ça... » mais dans le fond, c'est toutes des  
10 places où si nous on donne le contrat à un ami,  
11 bien il va avoir un retour sur le fait qu'on a  
12 octroyé ce contrat-là à un ami. Donc c'est là,  
13 c'est de départager qui qui va avoir la mainmise  
14 sur différents travaux qui doivent être faits dans  
15 le bâtiment et... et on... on reproche aussi au  
16 frère à Tony Magi, Ricardo, de pas être assez à  
17 cheval puis de pas être sur les talons de l'autre  
18 partie puis de pas les harceler assez pour savoir  
19 pourquoi si, pourquoi ça, pourquoi ces prix-là, il  
20 dit : « Comment qu'il arrive avec la liste de prix,  
21 il dit, est-ce qu'on peut faire mieux, nous, avec  
22 la liste de prix qu'ils nous... » parce qu'en fait,  
23 c'est qu'est-ce que Jonathan Myette expliquait un  
24 peu le « cost over run » c'est qu'à la fin, si la  
25 bâtisse coûte vingt millions (20 M) mais en fait,

1 elle a coûté dix millions (10 M) à finir, bien les  
2 partenaires ils vont payer sur le vingt millions  
3 (20 M) et celui qui a orchestré tout ça, bien lui,  
4 dans le fond, ça lui coûtera rien, là, tu sais, ou  
5 ça va lui coûter moins. Ça fait que...

6 (15:51:27)

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. **[324]** De toutes les conversations que vous avez  
9 entendues et avec la voix de Nick Rizzuto, est-ce  
10 que c'est son ton normal?

11 R. Non, vous voyez qu'il est beaucoup plus directif  
12 maintenant envers Tony Magi, ça fait qu'on peut  
13 voir tranquillement, qu'est-ce que je vous disais  
14 tout à l'heure, c'est que le but c'est que... c'est  
15 que monsieur Rizzuto, que Nick Rizzuto prenne  
16 tranquillement le dessus sur Magi. On le voit  
17 présentement qui prend le contrôle et on voit en  
18 plus qu'il insiste sur le fait qu'il faut donner le  
19 contrat à un, à l'autre, à ci, à ça et ça adonne  
20 tout que c'est des amis ou des parents ou une  
21 connaissance...

22 Me SONIA LeBEL :

23 Q. **[325]** Ou qui habitent sur la même rue.

24 R. Ça fait que c'est ça, t'sais. Ça fait qu'on voit  
25 tranquillement le contrôle qu'il est en train de se

1 prendre. Monsieur Magi à ce moment-là peut plus  
2 dire « non, non, on prendra pas votre peintre, on  
3 va prendre mon peintre ou on va prendre le peintre  
4 d'un autre investisseur », c'est ce peintre-là qui  
5 va y aller. Ça fait que c'est là qu'on voit la  
6 prise de contrôle tranquillement pas vite, là, qui  
7 est en train de s'opérer.

8 Q. [326] Et on voit, là, l'infusion du modèle  
9 d'affaires mafieux, là, quand vous...

10 R. Oui.

11 Q. [327] ... parlez d'amis et de relations.

12 R. Oui, oui, c'est plus...

13 Q. [328] Et peut-être faire un lien avec un peu ce  
14 qu'on a vu avec le Cosenza puis Cattolica Eraclea,  
15 là.

16 R. C'est la même chose. Puis ensuite de ça, si on  
17 continue encore un petit peu plus loin, on a le  
18 principe de « il y a un terrain à vendre, on va  
19 faire une offre, mais via Guy, qui est Guy Marc-  
20 Aurèle, et lui, il va faire l'offre pour nous. »

21 Q. [329] On se cache derrière quelqu'un.

22 R. Le principe du prête-nom parce que le terrain  
23 appartient à un partenaire de Mark Dictor, puis  
24 s'ils apprennent que c'est eux qui veulent  
25 l'acheter, probablement qu'il voudra pas leur

1 vendre parce qu'ils sont directement en  
2 compétition, les deux sont dans le développement  
3 immobilier. Ça fait que c'est toutes des petites  
4 choses qui font que c'est pas la façon normale de  
5 fonctionner. On... on insère quelques méthodes  
6 mafieuses, t'sais quelques méthodes qui sont  
7 habituellement plus réservées au crime organisé...

8 Q. **[330]** Dans le...

9 R. ... pour essayer de nouer... nouer le...

10 Q. **[331]** ... dans le modèle illégal.

11 R. Oui, pour noyer le poisson, là, pour évidemment pas  
12 que leur nom à eux soit... soit associé.

13 Q. **[332]** Peut-être avant de prendre la pause, une  
14 dernière conversation, Madame la Présidente,  
15 l'onglet 18 qui a lieu entre le onze (11)... qui a  
16 eu lieu le onze (11) mai deux mille quatre (2004)  
17 entre monsieur Rizzuto et monsieur Magi qui dure à  
18 peu près deux minutes. On pourra conclure sur  
19 celle-là.

20 LA GREFFIÈRE :

21 1511.1, 1511.2.

22 Me SONIA LeBEL :

23 Merci. Oui. Exactement.

24 (14:53:38)

25

1 12P-1511.1 : Écoute électronique 2004-05-11 15-53-  
2 54 12821\_1 du 11 mai 2004

3  
4 12P-1511.2 : Transcription de l'écoute électronique  
5 2004-05-11 15-53-54 12821\_1 du 11 mai  
6 2004

7  
8 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

9  
10 Me SONIA LeBEL :

11 Q. **[333]** O.K. Juste pour commencer, qui est Hy?

12 R. C'est Hy Bloom, un des investisseurs, un des... des  
13 financiers prévus.

14 Q. **[334]** Mais, qui est un financier, tout simplement,  
15 là.

16 R. Oui, tout simplement.

17 Q. **[335]** Tout simplement financier. O.K. Et David  
18 Owen?

19 R. David Owen, c'est aussi un promoteur immobilier  
20 qui, d'après ce que je peux voir ici, il veut avoir  
21 une copie du certificat de localisation. Donc,  
22 selon moi, il a un intérêt dans le 1000 de la  
23 Commune aussi.

24 Q. **[336]** O.K. Dans cette conversation-là qu'est-ce  
25 qu'on peut conclure ou tirer, là, avant la pause?

1 R. Regardez, on a beau être... faire partie du crime  
2 organisé, on a beau contrôler plusieurs choses, là,  
3 à ce moment-là, ils se rendent compte que le gars  
4 qui fait l'excavation, il est en train de les  
5 avoir, là. Ça fait que où on leur facture trop...  
6 trop d'heures ou il fait pas les choses comme il  
7 devrait le faire. Ça fait que c'est pour ça qu'on  
8 dit que, là, « finalement, ça va prendre un gars  
9 Ricky sur le terrain pour vérifier toute  
10 l'excavation qui est faite parce qu'on se rend  
11 compte qu'on est en train de se faire avoir par le  
12 gars qui fait l'excavation. »

13 Q. **[337]** Bien, quand on fait du vrai travail  
14 finalement, il faut le surveiller.

15 R. Effectivement. Ça fait qu'on... c'est un petit...  
16 c'est un petit clin d'oeil au fait que même quand  
17 qu'on est... on est des entrepreneurs de haut  
18 niveau, même quand on est relié au crime organisé,  
19 il faut toujours regarder qu'est-ce que les  
20 employés font ou qu'est-ce que...

21 Q. **[338]** Font sur le terrain.

22 R. ... les contracteurs, ils font parce que s'ils ont  
23 une chance de... de vous voler du temps ou vous  
24 voler sur la main-d'oeuvre ou sur les travaux, là,  
25 ils vont le faire. On en a la preuve ici, là, ils

1           sont... ils sont victimes, là, du mauvais travail  
2           de l'excavateur.

3           Q. **[339]** Avant de passer à une nouvelle conversation,  
4           peut-être conclure... la pause. Merci.

5           SUSPENSION DE L'AUDIENCE

6

7           REPRISE DE L'AUDIENCE

8           Me SONIA LeBEL :

9           Alors, on peut peut-être faire écouter  
10          immédiatement, avant de pouvoir... avant de  
11          commenter la conversation, à l'onglet 19, Madame  
12          Blanchette, coté, s'il vous plaît, 1512, je pense,  
13          .1, .2. C'est une conversation du neuf (9) juin  
14          deux mille quatre (2004) qui prend place entre Vito  
15          Rizzuto et Tony Magi. Donc, on voit  
16          qu'effectivement monsieur Rizzuto est toujours  
17          présent dans le projet malgré son incarcération. Et  
18          le fait qu'il a introduit, si on veut, son fils,  
19          là, qui, comme la Présidente l'a bien noté, prend,  
20          là, de plus en plus de place, là, dans... en tout  
21          cas, à tout le moins, c'est ce qui se dégage de la  
22          conversation, c'est exact?

23          R. Effectivement.

24          Q. **[340]** Alors, si on peut l'écouter, Madame  
25          Blanchette.

1 LA GREFFIÈRE :

2 Monsieur Vecchio, vous êtes sous le même serment.

3 (15:31:08)

4

5 12P-1512.1 : Écoute électronique 2004-06-09 10-06-

6 10 16382\_1 du 9 juin 2004

7

8 12P-1512.2 : Transcription de l'écoute électronique

9 2004-06-09 10-06-10 16382\_1 du 9 juin

10 2004

11

12 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

13

14 Me SONIA LeBEL :

15 Q. [341] Alors, qu'est-ce qu'on apprend?

16 R. Bien, on apprend... encore une fois, là, on parle  
17 que Vito s'intéresse toujours à savoir comment  
18 fonctionne le 1000, de la Commune. Par contre, on  
19 voit aussi la phase 2, là, qui est maintenant... on  
20 commence à parler de la phase 2, on parle de Michel  
21 Panzini, qui est un des dessinateurs, là, du  
22 projet. On parle aussi de Marton, qui se propose  
23 pour être le contracteur général qui pourrait  
24 mettre sur pied la phase 2 et on voit aussi le  
25 montant que ça pourrait coûter. Je pense que le

1 plus important, à la fin, c'est de... quand, Vito,  
2 il dit que si Tony, en parlant de Tony Accurso,  
3 fait de l'argent sur la construction, il dit, il va  
4 falloir séparer en trois.

5 Q. **[342]** Oui, c'est la portion qui est à la ligne 178,  
6 en italien, là?

7 R. Effectivement, en italien. Donc, il dit : « Il va  
8 falloir séparer en trois. » Donc, à partir de ce  
9 moment-là, on vient voir aussi le pourcentage que  
10 Vito et Magi vont prendre sur la construction même  
11 de l'immeuble. Ça fait que Donc, ça...

12 Q. **[343]** Et on voit encore le rôle de... de Vito,  
13 malgré qu'il est incarcéré...

14 R. Oui.

15 Q. **[344]** ... de mettre des gens en présence et de  
16 prendre une cote sur tout ça, là?

17 R. Tout à fait. On voit aussi, là, qu'il dit : « Une  
18 fois qu'on va avoir l'argent, on va avoir trouvé  
19 ceux qui vont mettre l'argent, après ça on a trouvé  
20 celui qui va faire la bâtisse, quand on va avoir  
21 tout réglé ça, là, on va le régler le... tu sais,  
22 s'il y a des problèmes qui surviennent on va les  
23 régler, et on va séparer le pourcentage à trois. Ça  
24 fait que je pense que ça parle...

25 Q. **[345]** Ça parle pas mal de soi-même?

1 R. Oui, de soi-même.

2 Q. **[346]** Alors, prochaine conversation, la  
3 conversation qui est datée du dix-sept (17) août à  
4 l'onglet 20, dix-sept (17) août deux mille quatre  
5 (2004), cotée sous la cote 1513.1, .2 et qui prend  
6 encore place entre monsieur Rizzuto et monsieur  
7 Magi. On continue donc à évoluer dans cette  
8 histoire-là.

9  
10 12P-1513.1 : Écoute électronique 2004-08-17 08-51-  
11 49 24247\_1 du 17 août 2004

12  
13 12P-1513.2 : Transcription de l'écoute électronique  
14 2004-08-17 08-51-49 24247\_1 du 17 août  
15 2004

16  
17 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

18  
19 Me SONIA LeBEL :

20 Q. **[347]** Alors, est-ce qu'il y a des commentaires  
21 particuliers qu'on peut faire sur cette  
22 conversation?

23 R. Bien, encore ici, on voit l'intérêt que monsieur  
24 Rizzuto a envers le 1000, de la Commune. On parle  
25 ici de...

1 Q. **[348]** Il y a d'autres projets qui font surface  
2 aussi?

3 R. Il y a d'autres projets qui font surface aussi,  
4 soit à Dorval. On voit les démêlés un peu qu'ils  
5 ont avec Jonathan Myette, qui... qui veut  
6 absolument s'impliquer puis qui, des fois, vient  
7 mêler les cartes. On a... on a l'idée de Magi, de  
8 faire un petit moins d'argent sur les projets mais  
9 de vendre les projets en totalité. De récupérer  
10 aussi le ter... une partie du terrain du Roccabella  
11 où... qui est Drummond et Crescent, là, puis René-  
12 Lévesque. Ça fait qu'il veut... il voudrait  
13 embarquer là-dedans. Ça fait que c'est simplement  
14 dire qu'on a beaucoup, beaucoup, beaucoup de  
15 projets à différents endroits. Par contre, on passe  
16 toujours par Terry, mêle le « deal » de Laval...  
17 pas de Laval mais de Dorval, on dit qu'on veut  
18 passer par Terry pour le financement mais que, si  
19 on est capable, dans le fond, on va... on n'en aura  
20 pas besoin mais on va le faire nous-mêmes. Ça fait  
21 qu'encore là, les capitaux viennent de l'extérieur,  
22 on essaie d'aller recruter des investisseurs un peu  
23 partout.

24 Q. **[349]** Dans le fond, ce qui est intéressant dans  
25 cette conversation-là démontrée, c'est que

1 l'intérêt ou l'implication de la famille Rizzuto,  
2 de Vito, de Nick, n'est pas simplement dans le  
3 1000, de la Commune?

4 R. Non, non.

5 Q. **[350]** Le 1000, de la Commune c'est un projet parmi  
6 tant d'autres, là?

7 R. Le 1000, de la Commune c'est celui qu'on a été en  
8 mesure d'analyser plus en profondeur parce que  
9 c'était celui qui était en construction durant...

10 Q. **[351]** Au moment de l'écoute?

11 R. ... l'écoute. Par contre, juste avant ça, il y a eu  
12 le Roc Fleuri, qui a commencé sous le nom de  
13 Château Drummond, au coin de Drummond et de la...  
14 et Maisonneuve. Ça fait qu'on a celui-là, ça fait  
15 qu'on a la fin de cette construction-là. Ensuite de  
16 ça on a la partie la plus grande, c'est le 1000, de  
17 la Commune, et ensuite ça se poursuit, là, dans  
18 différents projets. On a le projet sur la rue  
19 Hingston, sur le Upper Lachine, le projet Hingston,  
20 qui est un autre projet, là, qui a été fait en  
21 collaboration avec les Rizzuto.

22 Q. **[352]** Et c'est important de dire que ce sont tous  
23 des projets qui sont, à la base, légitimes mais  
24 où...

25 R. Ils sont tous légitimes.

1 Q. [353] ... où le crime organisé, la mafia,  
2 particulièrement monsieur Rizzuto, est arrivé parce  
3 qu'il y avait des difficultés en particulier avec  
4 monsieur Magi, de financement, ou des problèmes...  
5 certains problèmes?

6 R. Il faut dire qu'initialement, au 1000, de la  
7 Commune, on avait le crime organisé qui rentre, qui  
8 s'infiltrer au niveau de l'entreprise de monsieur  
9 Magi, là.

10 Q. [354] Magi.

11 R. On s'entend que, suite à ça, avec l'arrivée de Nick  
12 Rizzuto, qui s'installe et qui, lui, a un objectif,  
13 c'est de devenir un entrepreneur immobilier de haut  
14 niveau. Ensuite de ça, tous les projets qui  
15 suivent...

16 Q. [355] Il y a un déploiement, là?

17 R. Il y a un déploiement, il y a pas de difficulté  
18 financière. Sauf que là ils sont devenus comme des  
19 partenaires d'affaires et les deux travaillent main  
20 dans la main pour aboutir à... à faire du  
21 développement immobilier ici même, à Montréal.

22 Q. [356] Donc, par le 1000, de la Commune, considérant  
23 les difficultés financières de monsieur Magi, on a  
24 réussi à mettre un pied dans la porte, si on veut.  
25 On a placé Nick, notre fils...

1 R. Effectivement.

2 Q. [357] ... de façon... puis on veut le légitimer,  
3 là, à ce moment-là, on a comme... le terrain de  
4 jeux s'élargi?

5 R. À partir de ce moment-là, on a le contrôle, là, sur  
6 la compagnie.

7 Q. [358] O.K. Prochaine conversation qui... on va  
8 compléter la boucle tranquillement pas vite du  
9 1000, de la Commune. Et, comme vous le dites, c'est  
10 parce que c'est le projet qui était en cours de  
11 construction au moment de l'écoute électronique  
12 dans Colisée.

13 Onglet 21, la conversation du vingt (20) août deux  
14 mille quatre (2004), qui a lieu entre Nick, cette  
15 fois-ci, Rizzuto et Tony Magi. 1514.1, point 2,  
16 Madame la Greffière?

17 LA GREFFIÈRE :

18 C'est exact.

19 Me SONIA LeBEL :

20 Merci.

21

22 12P-1514.1 : Écoute électronique 2004-08-20 17-18-  
23 52 17959\_1 du 20 août 2004

24

25 12P-1514.2 : Transcription de l'écoute électronique

1 2004-08-20 17-18-52 17959\_1 du 20 août  
2 2004

3

4 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

5

6 Me SONIA LeBEL :

7 Q. **[359]** Est-ce que vous pouvez l'avancer un petit  
8 peu, Madame Blanchette? Êtes-vous capable?

9

10 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

11

12 Me SONIA LeBEL :

13 Q. **[360]** Alors peut-être des éléments que vous  
14 aimeriez souligner par rapport à cette  
15 conversation-là, Monsieur Vecchio?

16 R. Effectivement, ce dossier-là c'est le... le projet  
17 de la rue Hingston, là, Upper Lachine, on parle  
18 ici, là, qu'ils ont réussi à obtenir, là, via des  
19 différentes transactions deux cents (200)... près  
20 de deux cent mille pieds carrés (200 000 p.c.) de  
21 terrain directement sur Upper Lachine, à côté,  
22 effectivement, comme ils le disent, du méga  
23 hôpital, à ce moment-là l'annonce a été faite donc  
24 ils calculent qu'ils ont fait un bon coup et ils  
25 essaient d'impliquer encore une fois du financement

1 extérieur et on a la conversation qui nous... qui  
2 nous confirme qu'on offre à Mike Argento et à Tony  
3 Renda de mettre deux point cinq millions (2,5 M) de  
4 leur argent pour commencer la construction et  
5 qu'eux ne mettront pas un sou. Donc on semble être  
6 septique, là, Nick Rizzuto semble être septique du  
7 fait que Mike Argento accepte le deal du fait  
8 qu'eux mettent pas d'argent, pas de capitaux, mais  
9 il dit : « Non, non, il dit, ça va être ça puis il  
10 dit ils ont déjà accepté d'aller de l'avant dans ce  
11 projet-là. » Ça fait que... on voit aussi, ensuite  
12 de ça, où on parle d'un financier qui a fait un  
13 cadeau à Nick, dans le fond, un beau cadeau et Nick  
14 dit que ce gars-là, même s'il a été en mauvais  
15 termes avec certaines personnes, il dit :  
16 « Maintenant, il dit, il faut amender ça, là, on  
17 l'a de notre côté maintenant, ça fait que c'est sûr  
18 qu'il faut le garder de notre côté...

19 Q. **[361]** Donc cultiver des relations?

20 R. ... pour, justement, aller de l'avant et avoir un  
21 autre financier intéressé à investir de l'argent  
22 dans des... dans des projets immobiliers, de  
23 l'avoir de notre côté. » Ça fait qu'on voit ça puis  
24 là bien on dit, on vient ici parler de Lee Lalli  
25 parce qu'on va voir plus tard que Lee Lalli et Tony

1 Magi, à ce moment-là, ne sont pas tellement en bons  
2 termes, là, suite à différentes transactions qui  
3 ont eu lieu puis là bien on voit que  
4 tranquillement, ils sont en train de se remettre  
5 sur le chemin, là, de... de la paix entre les deux,  
6 là, pour essayer d'avancer avec ça.

7 Q. **[362]** Est-ce que vous savez qui est Lee Lalli à ce  
8 moment-là?

9 R. Lee Lalli est un autre promoteur immobilier puis on  
10 va le voir subséquemment dans un autre projet où la  
11 famille Rizzuto est intervenue.

12 Q. **[363]** O.K. Mais je pense que dans l'actualité,  
13 monsieur Lee Lalli est ressorti parce qu'il a été  
14 accusé, là, avec... au niveau des accusations par  
15 rapport à monsieur Applebaum également, je pense?

16 R. Effectivement. Puis si on veut faire un parallèle  
17 un peu avec ça, dans le projet Hingston il y a eu  
18 deux dérogations particulières dans le projet, un,  
19 c'est qu'ils ont accepté d'avoir des galeries en  
20 bois traité à l'arrière de l'immeuble au lieu de  
21 d'avoir des galeries en béton comme c'est  
22 techniquement requis par la Ville et aussi, dans ce  
23 projet-là, on a accepté d'avoir des poteaux  
24 électriques avec des fils aériens au lieu d'avoir  
25 les fils enfouis comme c'est normalement...

1 Q. **[364]** Ce qui coûte moins cher, finalement?

2 R. Effectivement, ça coûte beaucoup moins cher les  
3 avoir aériens que... par contre, ils ont eu ces  
4 deux dérogations-là comme par magie dans ce projet-  
5 là pour... pour, disons, réduire les coûts, là,  
6 de... de revient des unités.

7 Q. **[365]** Parfait.

8 R. Deux... deux faits particuliers, là, qui... dont  
9 ils ont bénéficié.

10 Q. **[366]** Parfait. Donc prochaine conversation qu'on va  
11 mettre en preuve, Madame la Présidente, l'onglet  
12 22, une conversation qui date du vingt-deux (22)  
13 septembre deux mille quatre (2004), qui prend place  
14 entre monsieur Vito Rizzuto et Tony Magi. Donc on  
15 voit que Vito, bien qu'étant incarcéré, continue  
16 à... à surveiller ses intérêts, si on veut. Donc je  
17 pense qu'on est rendu à la cote 1515?

18 LA GREFFIÈRE :

19 C'est exact, .1, .2.

20 Me SONIA LeBEL :

21 .1, .2.

22

23 12P-1515.1 : Écoute électronique 2004-09-22 17-03-

24 00 27596\_1 du 22 septembre 2004

25

1 12P-1515.2 : Transcription de l'écoute électronique  
2 2004-09-22 17-03-00 27596\_1 du 22  
3 septembre 2004  
4

5 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE  
6

7 Me SONIA LeBEL :

8 Q. [367] Alors, qu'est-ce que vous aimeriez souligner,  
9 Monsieur Vecchio?

10 R. Bon, bien, initialement, on parle encore comme à  
11 l'habitude, on veut savoir comment le 1000, de la  
12 Commune fonctionne, s'il y a des ventes. On peut  
13 voir tout de suite que... on parle de Freddy,  
14 Freddy c'est Freddy Del Peschio, qui a été abattu  
15 en face de son restaurant, c'était le propriétaire  
16 de La Cantina, qui avait plusieurs condos dans le  
17 1000, de la Commune. On voit aussi qu'il y a deux  
18 genres de clients. On a le client « off the  
19 street », qui est le client normal, qui vient, qui  
20 visite et qui achète un condo. Et il y a les  
21 clients qu'on amène là dans le but de financer le  
22 projet. Ça veut dire qu'on incite certains amis ou  
23 certaines connaissances...

24 Q. [368] À acheter?

25 R. ... à acheter des condos dans le but de faire... de

1           financer le projet et juste les « flipper ». Une  
2           fois que le condo est terminé, une fois que  
3           l'immeuble est complètement terminé, on revend ces  
4           condos-là à profit. Donc, on amène des gens...

5       Q. **[369]** À monsieur et madame Tout-le-monde, à ce  
6           moment-là?

7       R. Oui, on le revend à monsieur et madame Tout-le-  
8           monde. Mais le but ultime, là, c'est vraiment la  
9           spéculation. Puis, en achetant un condo, la  
10          personne, elle a une garantie d'achat d'un condo,  
11          mais en même temps, elle a... elle achète quelque  
12          chose et non pas juste investir de l'argent, tu  
13          sais, virtuellement dans le projet. Ça fait qu'on  
14          voit qu'il y a déjà deux genres de... de clients.  
15          On parle ensuite du... du coût total. On voit que  
16          c'est ambigu, hein, monsieur Magi, il est pas  
17          clair. « C'est quatre-vingt-treize (93). - Oui,  
18          mais as-tu mis le dix millions (10 M)? - Oui, oui,  
19          j'ai mis le dix millions (10 M). T'es-tu sûr que tu  
20          as mis le dix millions (10 M)? - Ah! non, j'ai pas  
21          mis le dix millions (10 M) de l'autre. » Ça fait  
22          que là on monte à cent trois (103), cent six (106).  
23          Ça fait que là on voit que c'est pas toujours  
24          clair...

25       Q. **[370]** Malgré le niveau élevé des montants, là?

1 R. Oui, oui, on parle entre cent trois, cent six  
2 millions (103-106 M), mais il y a une différence  
3 entre cent six millions (106 M) de ventes puis  
4 quatre-vingt-treize millions (93 M) de coûts de  
5 construction et cent six millions (106 M) de ventes  
6 et pour cent trois millions (103 M) de coûts de  
7 construction. Là, ça fait une méchante différence,  
8 mais on voit que c'est pas toujours clair qu'est-ce  
9 que monsieur... qu'est-ce que monsieur Magi avance,  
10 même à monsieur Rizzuto.

11 On parle qu'on va sur la phase 2, on essaie  
12 de parler à monsieur Gaiotti pour la phase 2, mais  
13 qu'il retourne pas ses appels. On voit aussi  
14 monsieur Rizzuto qui dit, à un moment donné, dans  
15 le but d'accélérer les choses : « Vas-y avec mon  
16 fils, il dit, prends mon fils puis vas-y avec mon  
17 fils. » Dans l'esprit de Vito ça va accélérer le  
18 processus. Mais monsieur...

19 Q. [371] C'est son ambassadeur finalement?

20 R. Effectivement. Et monsieur Magi il dit : « Je  
21 ferais mieux que ça, j'irais te chercher toi en  
22 prison puis j'irais avec toi à la rencontre. » Dans  
23 le sens que si je pouvais le faire, bien on  
24 réglerait tous nos problèmes. Ça fait que ça vient  
25 encore démontrer un peu, là...

1 Q. [372] Le poids?

2 R. ... le pouvoir et le... on peut dire l'utilisation  
3 du nom de la famille Rizzuto pour régler certains  
4 problèmes. Mais là, on voit que c'est  
5 définitivement monsieur Magi qui utilise le nom  
6 pour essayer de faire avancer les choses. On finit  
7 par venir parler aussi d'un autre projet qui est le  
8 projet de Lépine, qui est le Groupe Lépine, un  
9 autre promoteur immobilier qui a fait affaires avec  
10 la famille... avec Tony Accurso pour la  
11 construction.

12 Et, là, on voit ou on parle, là, qu'il  
13 aurait vendu l'immeuble à cent quatorze millions  
14 (114 M) et que monsieur Rizzuto dit : « Il a fait  
15 une fortune, il a vraiment fait un bon coup, il  
16 aurait fait quarante (40) sur le projet. » Ça fait  
17 qu'on peut... on peut extrapoler qu'on parle  
18 vraiment de quarante millions (40 M) sur le projet,  
19 là, de construction, entre la construction et la  
20 vente à des intérêts, là, qui ont acheté le projet.

21 Et on dit que, dans le fond, on devrait  
22 faire la même chose et par contre on vient,  
23 monsieur Rizzuto vient clairement identifier le  
24 fait que si on fait affaire puis on fait le même  
25 genre de projet, Tony doit oublier les cent

1 quatorze (114) ou les cent dix millions (110 M), il  
2 va falloir qu'il soit... qu'il revoit ses prix de  
3 construction à la baisse, parce que, dans le fond,  
4 c'est eux qui veulent le retirer la plus grosse  
5 partie du profit.

6 Q. **[373]** « But when he negotiates with us, he's gonna  
7 be in a different system. »

8 R. C'est ça, tu sais.

9 Q. **[374]** O.K. Et on parle, là, et par contre, on voit  
10 exactement, là, qu'on peut faire peut-être des  
11 affaires avec monsieur Accurso effectivement?

12 R. Oui, oui, c'est clair parce que monsieur...

13 (16:17:46)

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Q. **[375]** De qui on parle exactement quand on dit  
16 justement qu'on est dans un système différent quand  
17 on négocie avec eux...

18 R. Oui.

19 Q. **[376]** ... mais de qui parle-t-il quand on dit :  
20 « He's is very smart » et...

21 R. On parle de Tony Accurso : « He's a real  
22 negotiator ».

23 Q. **[377]** O.K.

24 R. On parle de Tony Accurso, mais par contre on dit à  
25 la fin qu'il doit oublier la marge de profit qu'il

1 a faite dans l'autre projet. Que s'il fait affaires  
2 avec eux, il va falloir qu'il revoit à la baisse  
3 son prix de construction, son prix de revient parce  
4 qu'ils fonctionnent dans un autre système, là, il  
5 dit, c'est pas...

6 Me SONIA LeBEL :

7 Q. [378] Le système parallèle dont on parle?

8 R. Oui.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Q. [379] Qu'est-ce qui vous fait dire qu'on parle de  
11 Tony Accurso précisément?

12 R. Parce qu'aussi le contrôleur ici, le contrôleur  
13 comptable à Accurso c'est Charlie Caruana, ça fait  
14 qu'on parle, qu'il dit qu'il a parlé à Charlie, son  
15 contrôleur, un peu plus haut, là. Il dit qu'il a  
16 parlé à Charlie son contrôleur. Je ne peux pas,  
17 peut-être vous...

18 Me SONIA LeBEL :

19 Identifier la ligne, je vais vous la donner? 127.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 141, c'est en lien avec Tony... avec Tony Accurso.

22 Me SONIA LeBEL :

23 À partir de la ligne 127 jusqu'à je vous dirais...

24 LA PRÉSIDENTE :

25 O.K.

1 Me SONIA LeBEL :

2 ... la ligne 161...

3 LA PRÉSIDENTE :

4 On parle toujours de Tony Accurso.

5 Me SONIA LeBEL :

6 ... on parle de Tony Accurso.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 O.K.

9 Me SONIA LeBEL :

10 Il fait référence à un projet dans lequel Tony  
11 Accurso était impliqué...

12 LA PRÉSIDENTE :

13 O.K.

14 Me SONIA LeBEL :

15 ... et avait fait de l'argent.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 O.K.

18 R. Et qui a fait vraiment un bon... un bon « deal »-  
19 là, il a fait vraiment beaucoup d'argent.

20 Me SONIA LeBEL :

21 Q. **[380]** Monsieur Rizzuto semble très impressionné  
22 d'ailleurs?

23 R. Oui, il est très impressionné de la quantité du  
24 montant d'argent qu'il a été capable de retirer du  
25 projet.

1 Q. **[381]** O.K. Donc, peut-être une dernière  
2 conversation avant d'ajourner pour aujourd'hui,  
3 Madame la Présidente, s'il vous plaît. À l'onglet  
4 23, on continue toujours à évoluer. Donc... je  
5 dirais toujours dans le 1000 de la Commune, mais je  
6 vois au fur et à mesure des conversations il y a  
7 d'autres projets qui apparaissent comme vous l'avez  
8 dit...

9 R. Effectivement.

10 Q. **[382]** ... le filon principal que l'on suit étant le  
11 dossier du 1000 de la Commune, tout simplement  
12 parce qu'il était actif au moment de l'écoute  
13 électronique. Donc, vingt (20) octobre deux mille  
14 quatre (2004), cette conversation prend place, on  
15 revoit monsieur Myette et monsieur Pomerantz et on  
16 vous laisser commenter et clore là-dessus ce soir.

17  
18 12P-1516.1 : Écoute électronique 2004-10-20 11-00-  
19 26 10937\_1 du 20 octobre 2004

20  
21 12P-1516.2 : Transcription de l'écoute électronique  
22 2004-10-20 11-00-26 10937\_1 du 20  
23 octobre 2004

24

25

1 ÉCOUTE D'UNE ÉCOUTE TÉLÉPHONIQUE

2

3 Me SONIA LeBEL :

4 Q. **[383]** O.K. Au début de la conversation, Monsieur  
5 Vecchio, quand Jonathan Myette appelle monsieur  
6 Pomerantz et dit : « I received a call from a very  
7 special friend of both of all this morning to  
8 intermediary because that's what the way those  
9 calls works. »

10 R. Effectivement.

11 Q. **[384]** Il appelle pour le compte de qui à ce moment-  
12 là?

13 R. De monsieur Vito Rizzuto. On voit que monsieur  
14 Jonathan Myette est un petit peu moins subtile,  
15 puis un petit peu moins bon, là, dans les façons de  
16 parler. Si on se rapporte à la première  
17 conversation qu'on a entendue, à un moment donné,  
18 il lui demande de parler de façon cryptée, là,  
19 qu'est-ce qu'il a pas fait tellement. Ici, on dit  
20 un petit peu la même chose, t'sais « je t'appelle  
21 d'un ami « a friend of ours » t'sais qu'on a en  
22 commun... »

23 Q. **[385]** « Parce que c'est comme ça que ça marche. »

24 R. « Puis c'est parce que c'est comme ça que ça marche  
25 parce qu'il y a tout le temps un intermédiaire. »

1 En tout cas, dans le fond, il fait une belle  
2 histoire, là, qui... qui est pas tellement utile,  
3 là, à cacher son vrai... son intérêt.

4           Finalement, on parle d'une famille de  
5 Toronto qui a contracté un prêt auprès de Terry  
6 Pomerantz pour l'achat d'une maison, une maison de  
7 retraite à Québec. O.K. Là, monsieur Pomerantz lui  
8 a envoyé l'avis de soixante (60) jours...

9 Q. **[386]** Qu'on parlait ce matin.

10 R. Qu'on parlait ce matin, parce que c'est la façon  
11 qu'il fonctionne. C'est qu'il rappelle le prêt,  
12 t'as soixante (60) jours pour payer le prêt,  
13 incluant les intérêts ou, à défaut, ils saisissent  
14 tout le collatéral au complet et non pas...

15 Q. **[387]** Pas juste la valeur de son prêt.

16 R. Pas juste la valeur du prêt, ils saisissent tout  
17 le... tout le collatéral. Et c'est un peu comme ça  
18 que le système fait qu'on s'enrichit au fur et à  
19 mesure qu'on avance. En fait, des fois, comme il  
20 vient un petit peu l'expliquer « t'sais, des fois,  
21 c'est avantageux de dire « bien, non, j'ai un beau  
22 terrain ou une belle propriété qui s'en vient, là,  
23 puis il dit, n'importe qui qui veut l'acheter  
24 pourra venir m'en parler dans trente (30) jours  
25 parce qu'à ce moment-là je serai le propriétaire

1           légitime et je revendrai le terrain ». » Ça fait  
2           qu'on a un peu ces discussions-là.

3                       Puis on parle aussi du 1000 de la Commune  
4           parce que monsieur Pomerantz, c'est un des  
5           financiers du 1000 de la Commune et il dit que  
6           l'autre côté, en parlant de Magi et des Rizzuto, on  
7           tient pas ce qu'on promet de... on tient pas les  
8           promesses qu'on fait.

9           Q. **[388]** Et on explique un peu le caractère de  
10          monsieur Magi que vous décriviez ce matin dans la  
11          journée.

12          R. Effectivement. Parce que monsieur Magi... monsieur  
13          Pomerantz explique que monsieur Magi a comme  
14          toujours des ventes puis tout le monde se presse  
15          pour acheter les condos, mais à la fin, il dit  
16          « elles sont où les offres? » Finalement, il livre  
17          jamais qu'est-ce qu'il dit qu'il va livrer. Ça fait  
18          que c'est un peu l'essence de la conversation où on  
19          voit... On voit que monsieur Pomerantz aussi n'est  
20          pas tellement impressionné non plus sur le fait de  
21          qui qui fait la demande parce qu'il dit d'une  
22          façon...

23          Q. **[389]** En boutade.

24          R. ... un petit... Oui. De façon sarcastique que ça  
25          pourrait être Piwi Herman qui ferait les demandes,

1           ça changerait rien. Il est pas impressionné par ça.  
2           Donc, lui, il est pas question d'avoir un trente  
3           (30) jours supplémentaires, à moins qu'à la fin, il  
4           y ait une ouverture que ce soit profitable  
5           financièrement. S'il y a un retour supplémentaire,  
6           bien, peut-être qu'il serait ouvert à ça. Ça fait  
7           qu'en fait, là, c'est vraiment de voir la façon  
8           qu'on fonctionne, la façon, encore une fois, de  
9           passer par des intermédiaires pour passer les  
10          messages et non pas les faire soi-même. Et c'est  
11          clair qu'ici on parle vraiment, là, de Vito  
12          Rizzuto.

13        Q. **[390]** Et cette conversation-là nous donne un bon  
14          éclairage sur quand on parlait, dans les  
15          conversations précédentes, sur le délai qui court,  
16          les cinquante (50) jours...

17        R. Oui.

18        Q. **[391]** ... et caetera, les soixante (60) jours, et  
19          caetera.

20        R. Parce que c'est vraiment la façon de faire en  
21          financement privé, lorsqu'on parle de prêt  
22          hypothécaire privé, c'est la règle du soixante (60)  
23          jours qui s'applique.

24        Q. **[392]** Peut-être avant de continuer, ajourner pour  
25          la journée.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Parfait.

3 Me SONIA LeBEL :

4 Merci.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Alors, à demain matin.

7

8 AJOURNEMENT DE L'AUDIENCE

9

---

1

2

3

SERMENT

4

Nous, soussignés, JEAN LAROSE et ROSA FANIZZI,

5

sténographes officiels, certifions que les pages

6

qui précèdent sont et contiennent la transcription

7

fidèle et exacte de l'enregistrement numérique, le

8

tout hors de notre contrôle et au meilleur de la

9

qualité dudit enregistrement.

10

11

Le tout conformément à la loi.

12

13

Et nous avons signé,

14

15

16

17

---

Jean Larose (Tableau #254493-8)

18

Sténographe officiel

19

20

21

22

---

Rosa Fanizzi (Tableau #296989-1)

23

Sténographe officielle